

D  
Montréal,  
samedi  
16 mai  
1998

# Arts et spectacles

La Presse

JONCS A DIAMANTS  
50 points de diamants Spécial:  
1 739 modèles d'alliances et joncs  
d'anniversaire 389\$

BIJOUXERIE  
le roy  
277-3127  
7139, rue St-Hubert  
(coin Jean-Talbot)

# Un Cajun

chez **Juliette Pomerleau**

Dans la version télé  
du roman de Beauchemin, Zachary Richard joue le rôle d'un pianiste tchèque...  
sans toucher le piano



#### NATHALIE PETROWSKI

Ces jours-ci, Zachary Richard est incapable de regarder un film à la télévision sans étudier le découpage des scènes, sans imaginer une foule de techniciens tapis derrière les décors et sans se demander combien de fois l'acteur principal a répété sa putain de réplique avant qu'elle ne soit enregistrée pour la postérité.

Ces jours-ci et jusqu'à la fin août, Zachary Richard a changé d'identité et de peau. Il n'est plus un Cajun errant, déchiré entre Lafayette, Montréal et Paris. Plus un auteur-compositeur échappé des bayous. Plus un rocker métissé de honky-tonk qui laisse le bon temps rouler en dansant l'Écrevisse.

Ces jours-ci, Zachary s'appelle Bohuslav Martinek. Bohu pour les intimes. Il est un pianiste classique d'origine tchèque parachuté à Longueuil dans l'univers déroutant (pour lui du moins) de la Juliette Pomerleau d'Yves Beauchemin.

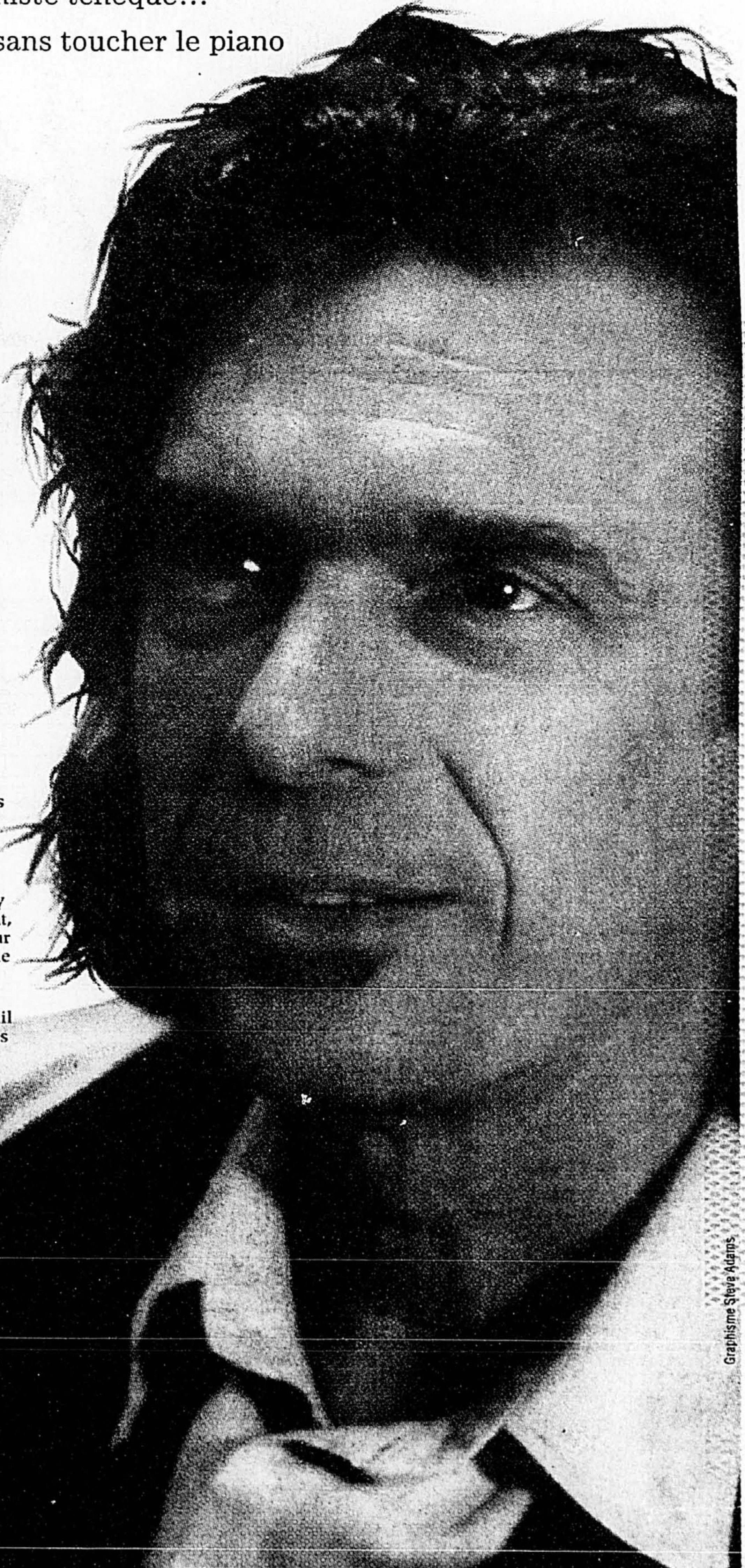
L'histoire veut que le cinéaste Claude Fournier, qui a scénarisé le roman de Beauchemin et qui réalise pour TVA les 10 épisodes de la série, ait découvert Zachary chez son dentiste.

Dans la salle d'attente, Fournier est tombé sur *L'actualité* d'octobre dernier. Le grand ténébreux au regard perçant y faisait la couverture. Un éclair de lucidité a foudroyé Fournier. Bohu, c'est lui! s'est-il écrié.

Peu importe si Zachary n'était pas un acteur professionnel et si à 47 ans il n'avait jamais joué la comédie de sa vie. Pour Fournier, il avait la tête de l'emploi. Mieux: il avait une gueule à faire du cinéma.

Fournier, qui a un flair inné pour le casting et à qui on doit une découverte cinématographique nommée Patrick Huard, avait vu juste. D'abord Zachary a toujours rêvé de faire du cinéma. En 1976, il a déménagé à Montréal précisément pour y tourner un film qui racontait une histoire d'amour entre un musicien cajun et une Québécoise. Le projet est tombé à l'eau. Zachary a connu la gloire autrement.

Voir CAJUN en D3



Graphisme Steve Adams

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES PRÉSENTE  
**THÉÂTRES DU MONDE**  
2<sup>e</sup> ÉDITION - MAI 1998  
**FTA**  
FESTIVAL DE THÉÂTRE  
DES AMÉRIQUES  
USINE C 1345, Lalonde, Montréal,  
521-4493  
300, de Maisonneuve Est  
Articulée 844-2172  
790-1245  
1 (800) 361-4595  
La Presse

**Hamlet**  
De WILLIAM SHAKESPEARE  
Mise en scène de  
EIMUNTAS NEKROSIUS  
LITHUANIAN INTERNATIONAL THEATRE FESTIVAL LIFE  
13, 14, 15, 16 mai - 20h  
En lituanien avec surtitres français et anglais  
LITUANIE



**Speak Bitterness**  
Mise en scène de  
TIM ETHELLS  
FORCED ENTERTAINMENT  
20, 21, 22, 23 mai - 20h  
Spectacle en anglais  
GRANDE-BRETAGNE



**Le Cri du Caméléon**  
Chorégraphie et mise en scène de  
JOSEF NADJ  
ANOMALI 3 CIRQUE COMPAGNIE  
CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE  
27, 28, 29, 30 mai - 20h  
Spectacle sans paroles  
FRANCE



# Les Foufs, « la place des autres », ont 15 ans

**RICHARD LABBÉ**  
collaboration spéciale

Les noms ont changé. Les genres et les modes se sont succédé. Mais les Foufounes électriques — les mythiques Foufounes, devrait-on dire — sont toujours bien vivantes. Un peu délabré, un peu délavé, le célèbre club est encore là, rue Sainte-Catherine, juste à l'est de Saint-Laurent. Dans ce coin plutôt mal famé de la ville, le vieux bâtiment fait partie du décor : la petite fusée qui semble émerger du toit, les teintes de bleu sur la façade, le fameux escalier qui mène à la salle de spectacle, escalier qui joue des tours aux clients éméchés depuis maintenant... 15 ans.

Quinze ans? Incroyable mais vrai : malgré les incidents, malgré les ennuis avec la police, malgré une brève fermeture que l'on croyait bien définitive il y a quelques années, les Foufs célèbrent ce mois-ci leur 15<sup>e</sup> anniversaire de naissance. 15 ans de folies, d'extravagance, d'évolution en marge du show-biz. 15 ans de grands noms : William Burroughs, les Smashing

Pumpkins, Marianne Faithfull, Armand Vaillancourt, Nirvana et des centaines d'artistes de l'underground ont repoussé les limites de l'art aux Foufs.

La belle aventure a commencé bien innocemment par un certain soir de mai 1983, avec le spectacle du collectif Montréal Transport Limitée. François Gourd y était. « Les Foufs, c'était une idée de Bernard Paquette, Normand Boileau et moi-même », relate l'animateur-comédien. « On voulait créer un lieu de création. Avant les Foufs, il y avait le club Les Clochards Célestes, puis le Zoo Bar. Le Zoo Bar a fait faillite et on a loué le local. On a acheté 200 \$ de disques ainsi que de la tapissierie pour enfants ! Les Foufounes... c'était une garderie pour adultes... »

Pour mieux saisir l'impact foufounier, il faut se replacer dans le contexte. 1983, rappelons-nous : l'underground montréalais se limitait alors à un petit groupe d'extrémistes. Les premiers punks avaient fait leur apparition quelques années plus tôt à l'hôtel Nelson du Vieux-Montréal, la new wave

n'était que l'apanage des avant-gardistes et le terme alternatif ne voulait pas dire grand-chose.

Bien sûr, l'arrivée des Foufs allait passablement modifier le paysage. « C'est tranquillement devenu un bar punk malgré nous, explique François Gourd. On a vu les premiers clients avec des « spikes » dans les cheveux... » Violentes, les Foufs? Peut-être un peu... « Mais, ajoute Gourd, il faut se rappeler que lors des années 50 et 60, il y avait au même endroit un club fréquenté par la mafia. Il y avait encore une porte antiballes au deuxième étage quand on a ouvert les Foufs... »

Jean-Robert Bisailon fut lui aussi de l'équipée. Aujourd'hui directeur du Forum des Musiques Amplifiées, Bisailon était alors musicien (avec les French B, entre autres) et DJ. « C'était un peu anarchique, se rappelle-t-il. La clientèle? Un mélange de punks et de postgranos. Je pouvais faire tourner une chanson de Raoul Duguay et une chanson de Killing Joke le même soir ! »

Beaucoup de musique, donc,

mais beaucoup d'arts visuels et de poésie également. Des événements comme Peinture en direct ou Ultimatum ont marqué la faune underground d'ici au même titre que les concerts des Nils ou des Gruesomes.

« La bière était pas chère et ça attirait les artistes, se souvient François Gourd. Alors, j'ai pensé à créer les peintures en direct : une heure de peinture devant public et puis on vend ça ensuite. On est allés en Europe avec ce concept-là, à New York aussi... Cela a créé un mouvement. On rendait l'art accessible. »

Evidemment, le passé des Foufs regorge d'histoires et de légendes. Si les murs pouvaient parler... À Montréal, tout le monde, pour une raison ou une autre, connaît une bonne histoire à propos des Foufs. Le soir du show de Nirvana. Le soir du show de GG Allin, ce chanteur fou qui avait défilé en pleine scène. Le soir où Melissa Auf Der Maur consola Billy Corgan et ses Smashing Pumpkins, ce qui lui vaudra, quelques années plus tard, le poste de bassiste au sein du populaire groupe Hole... Pour Sylvain Houde, DJ aux

Foufs pendant une douzaine d'années et maintenant employé à Radio-Canada, le spectacle de Nirvana en 1991 demeure inoubliable. « Kurt Cobain a lancé sa guitare, il est allé au deuxième et il est entré dans la cabine du DJ. Il a ensuite sauté sur la batterie ! Là, j'ai vu que le show était bien terminé... Je me souviens aussi des Happy Mondays qui ne voulaient pas entrer sur scène sans ecstasy... » Une tout autre époque? Houde n'hésite même pas : « L'alternatif, c'était pas une grosse industrie comme aujourd'hui. La plupart des groupes jouaient aux Foufs se ramassaient chez moi après la soirée... Mon appartement était un bed & breakfast ! »

De nos jours, les Foufounes portent encore bien haut le flambeau alterno. Non, les visages ne sont plus les mêmes. Mais l'esprit est encore là.

« Les Foufounes accueillent toujours la marginalité culturelle, estime François Gourd. Il y a encore une volonté d'ouverture, comme à l'époque. Les Foufounes, c'est un peu la place des autres au lieu de la Place des Arts... »



PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

De nos jours, les Foufounes électriques portent encore bien haut le flambeau alterno. Non, les visages ne sont plus les mêmes. Mais l'esprit est encore là.

## Un programme « mal de bloc »

**RICHARD LABBÉ**  
collaboration spéciale

Histoire de bien célébrer le 15<sup>e</sup> anniversaire, les gens des Foufounes électriques ont choisi de remonter le temps. De déterrer quelques noms du passé pour évoquer le bon vieux temps, tout en ajoutant quelques groupes contemporains à ce mélange très fessu, si on peut dire...

Une belle fête tout de même : du lundi 18 mai au 1<sup>er</sup> juin, musiciens, DJ, peintres, sculpteurs et masochistes (!) défilent sur la célèbre scène du 87 Sainte-Catherine Est. Ça démarre lundi avec le spectacle d'une « surprise de France » — probablement pas Ophélie Winter — pour se poursuivre le jeudi 21 mai avec le « spectacle » du Torture King, ex-Jim Rose Circus.

Ensuite? Bonjour nostalgie : soirée décapante et rétro vendredi le 22 mai avec Genetic Control, Bad Results et Fail-Safe, soirée new wave-alterno-franco années 80 dimanche le 24 avec Térap, Radical Revox et Nitro Glycérine, party métal le 26 avec King Diamond, un peu de ska de notre époque le 28 avec les excellents Planet Smashers et un peu de hardcore d'une autre époque le 29 avec Fair Warning, My Dog Popper et Unruled. N'oublions pas : peinture et sculpture en direct dimanche le 31 mai à 14 h avec l'encanteur François Gourd.

La fête se termine lundi le 1<sup>er</sup> juin avec le party de fermeture. Gros mal de bloc en perspective...

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Sonia Sarfati

**12 h 00 MP SPÉCIAL: ANNÉES 80**  
Jusqu'à lundi midi, Musique Plus se met à l'heure des années 80. La programmation régulière fera donc place au Michael Jackson de l'époque Thriller, au Boy George en plein trip Culture Club, etc.

**14 h 00 MMAX HOMMAGE À FRANK SINATRA**  
MusixMax jouera la totale, aujourd'hui et demain, pour rendre hommage à Frank Sinatra: à 14 h, Sinatra, the first 40 years; à 15 h 40, Ol' Blue Eyes Is Back; à 17 h, Sinatra and Friends (le tout, en reprise à partir de 22 h).

**18 h 30 RDI LE JOURNAL DU SIÈCLE**  
On s'attarde sur l'année 1949, qui est entre autres celle de la fondation du Théâtre du Rideau Vert et de la grève de l'amiante à Asbestos.

**19 h 30 RDI MÉMOIRES D'UN PAYS**  
Un classique, que cet excellent suspense de John Boorman mettant en vedette Jon Voight et Burt Reynolds, où quatre copains doivent affronter des montagnards au moins aussi sauvages que la rivière qu'ils descendent en canot. Montées d'adrénaline assurées. Pas idéal pour trouver le sommeil par la suite, mais...

**23 h 24 TD DÉLIVRANCE**  
Un classique, que cet excellent suspense de John Boorman mettant en vedette Jon Voight et Burt Reynolds, où quatre copains doivent affronter des montagnards au moins aussi sauvages que la rivière qu'ils descendent en canot. Montées d'adrénaline assurées. Pas idéal pour trouver le sommeil par la suite, mais...



Frank Sinatra

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Le Fantôme du Forum (2/2)	Cinéma / ATTACHEMENT FILIAL (5) avec Peter Falk, D.B. Sweeney					Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:27)	Cinéma / ELLES N'OUBLIENT JAMAIS (5) (22:50)	2 (9) 13	SRC
TVA	4 (8) t 7 (10)	Le TVA	Cinéma / LES JUMEUX MONTENT LA GARDE (7) avec Peter Paul, David Paul			Magie sur glace				Le TVA	Sports (22:55) / Loteries (23:14)	Cinéma (23:24)	4 (8) t 7 (10)
TOC	15 (17) 24 (45)	Albert le 5e Mousquetaire	Québec plein écran	Arts et Spectacles / Claude Monet - Givency	Habitat... en Afrique	Cinéma / DEUX ACTRICES (4) avec Pascale Bussièrès, Pascale Paroissien			Droit de parole (22:42)		Lectures de fin de soirée (23:42)	15 (17) 24 (45)	TOC
TOS	16 (30) 35	Le Chaïnon manquant	Cinéma / ROBIN DES BOIS - HÉROS EN COLLANTS (5) avec Cary Elwes, Richard Lewis			Cinéma / LE MAÎTRE DE GUERRE (5) avec Clint Eastwood, Mario Van Peebles				Le Grand Journal (23:18)	Cinéma (23:48)	16 (30) 35	TOS
CTV	12 8	Pulse News	Habs this Week Regional Cont.	The Pretender / Dernière Wheel of... Dbl Exposure	Dr. Quinn, Medicine Woman	The New America's Most Wanted		Once a Thief		CTV News	Pulse / Sports News	12 8	CTV
CBC	6	Sat. Report	Fashion Files	Hockey / Stars - Oilers					Comics!	The National / CBC News		6	CBC
ABC	22	News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine	Cinéma / FIRST KNIGHT (5) avec Sean Connery, Richard Gere					Roseanne	Baywatch	22	ABC
CBS	3		CBS News	Entertainment this Week	Dr. Quinn, Medicine Woman	Early Edition		Walker, Texas Ranger		News	Hercules	3	CBS
NBC	5		NBC News	Jeopardy	New York Wired	TV Censored Bloopers		The Pretender			Sat. Night	5	NBC
FBS	33 57	The Lawrence Welk Show	Mulberry	...Being Served?	Keeping Up... No Place...	Austin City Limits		Monty Python			Cinéma / MY LIFE TO LIVE (3)	33 57	FBS
A & E		Target: Mafia / Gangbusters	Myst. of the Bible / King Solomon	Biography: This Week	Investigative Reports / Red-Light	Cinéma / MURPHY'S ROMANCE (4) avec Sally Field, James Garner							A & E
BRAVO		Arts & Minds	Cinéma / LE JOUR SE LÈVE (2) avec Jean Gabin, Arletty	Music... : Isaac Stern (20:15)	Isaac Stern in Performance (21:15)	Ed Sullivan Sh.		Dame Edna					BRAVO
CÂBLE 9 V.		Plugged in	Selective Hype	Close-up	C'est comme ça	Sc. municipale	Up for Debate	Vies de travail		Place publique	Capharnaüm	Non à la violence	La Justice...
CANAL D		M*A*S*H	...juste pour rire	Les Châteaux / Grandes Stations	Goût du monde / Souper familial	Biographies / Burt Lancaster		Monde et Mystères / Télépathe		Cinéma / BINGO (5)			CANAL D
CNN		WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		World Today	Capital Gang	Sports Tonight	CNN
DISC.		Wings	...Connection	EXN TV	Ultimate Guide to Big Cats	Travelers		The Body: Inside Stories		...Connection	EXN TV		DISC.
FAMILY CH.		Billy the Cat	Neverending...	Cinéma / WHITE WOLVES II: LEGEND OF THE WILD	LeAnn Rimes in Concert	Cinéma / CONDORMAN (5) avec Michael Crawford		Cinéma / QUALITY STREET (5)					FAMILY CH.
FOX		Honey I Shrunk the Kids	The X-Files		Cops	America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV			FOX
GLOBAL		Jake and the Kid	Ready or Not	Myst. Island	Traders	Early Edition		PSI Factor		Inside Country	Sat. Night		GLOBAL
HISTORY		Turning Points	Facets of History / La Bolduc		Cinéma / THE SAND PEBBLES (3) avec Steve McQueen, Richard Attenborough			A Scattering...		Great Crimes...			HISTORY
LIFE		Outdoor Adv.	Cottage Life	Cdn Travel	Outdoorsman	Animal Adv.	Horse Tales	Nat. Geographic	Outdoor Adv.	The Car Pros	Ribbons of Steel	New Yankee	Just Ask
MM		MuchMegaHits	All Request Weekend		Fax	Pop-Up Video	The Wallflowers	George Michael Unplugged		Fax	Beavis & Butt-Head		MM
MP		Fax	Week-end Années 80		Simple Minds Live in Paris			Week-end Années 80		The Tube	Week-end 80		MP
MMAX		Top 30 MusiMax			Les Grands Concerts / Storytellers: Paul Simon			MusiMax Collection					MMAX
NW		World News	On the Arts	On the Line	Antiques Roadshow	Rough Cuts		Saturday Report	Pacific Report	Fashion File	Big Life...		NW
RDI		Simplement...	Jrnl du siècle	Monde ce soir	Mémoires...	L'Argent du Crédit Lyonnais	Le Journal RDI	Entrée... artistes	Trajectoires	Mémoires...	Griffe	Mtl spectacle	RDI
RDS		Hockey / Coupe Memorial (16:00)	Sports 30 Mag	Série Superbike AMA	Boxe / Hasim Rahan - Steve Panell			Les Superstars WWF		Sports 30 Mag	Golf Mag		RDS
SHOWCASE		Forever Knight		Cinéma / ANCHOR ZONE (6) avec Michael Lukan, Henry Garmy	Due South			Red Dwarf	Hale & Pace	Cinéma / UNDER THE... (6)			SHOWCASE
TÉLÉTOON		Tom et Jerry	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Capitaine Star	Patrouille...	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton
TLC		Supertwins - Triplets, Quads, and More			World's Most Daring Rescues	Human Beings/World's Dangerous		Sam "Momo" Giancana		World's Most Daring Rescues			TLC
TSN		Hockey / Coupe Memorial (16:00)	Sportsdesk	Boxing / Shane Mosley - John Molina		Boxing / Otis Grant - Aaron Davis		Sportsdesk					TSN
TV5		Thalassa	Journal de FR2	Fiesta		Paris chic choc		Journal belge		Signé Croisette	Wk-end (23:10)		TV5
VIE		Croque la vie	Solo / Connaissance de soi	Diagnostic / Le Cerveau	Tango/Femmes aime les machos	Jeux de société		Éros et Compagnie		Déclic			VIE
YTV		Shirley Holmes	Reboot.	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps	Freaky Stories	Goosebumps	Are You Afraid	Breaker High	YTV's Hit List		Anti-Gravity...	YTV

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIXMAX  
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

# C'était le bon temps du disco...

JEAN BEAUNOYER

Quand Montréal dansait toute la nuit sous les feux du Lime Light, du 1234 et de l'Horizon. Quand le dollar canadien valait encore plus cher que celui des Américains et qu'on s'amusait en groupe sans penser au sida ni à l'alcootest, le disco triomphait dans ce qui fut déjà une véritable métropole.

C'était en 1978 et John Travolta était mince comme un fil dans *Saturday night fever*, Martin Stevens portait la tignasse frisée et enregistrait *Love is in the air* et Michel Jasmin animait *Le 5 à 8* à CKMF qui fera époque.

Par mégarde, Jasmin avait fait jouer une pièce disco en début d'émission. « Une erreur de plage », expliquera-t-il plus tard. Dans l'heure qui a suivi, CKMF reçoit une trentaine d'appels d'auditeurs littéralement enivrés par cette nouvelle musique. Jasmin reprend intentionnellement le même menu le lendemain et les lignes téléphoniques ne déroutent pas. Les jeunes redemandent du disco. La direction de la station n'est pas d'accord, mais quand on apprend que la cote d'écoute de l'émission de Jasmin a quintuplé depuis qu'il tourne du disco, CKMF devient le poste le plus branché en ville. Et *Le 5 à 8*, l'émission qu'il faut écouter pour savoir où et quand danser à Montréal et qui sont les nouvelles idoles du disco.

Ceux qui ont vécu cette belle époque de la radio disco et des nuits de Montréal, n'ont pas oublié et vous feront revivre l'âge d'or du disco lors d'un Discosfest organisé par CKMF qui aura lieu demain au Métropolis de 20 h à 3 h du matin... et peut-être un peu plus. Cette soirée sera évidemment précédée du *Retour du 5 à 8* à CKMF avec les animateurs de l'époque qui reprennent du service, Michel Jasmin et Guy Aubry. Durant la soirée, Roch Denis et Mario Lirette viendront se joindre aux deux animateurs et les interprètes Martin Stevens, France Jolie et le Boogie Wonder Band feront revivre sur scène leurs meilleurs succès disco.



Guy Aubry, Martin Stevens et André Lallier n'ont pas oublié cette belle époque de la radio disco.

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

À CKMF, on remet pas moins de 2000 billets gratuits pour assister à l'événement par le biais de tirages. Nul doute qu'on fera la file devant le Métropolis, mais s'agit-il bien de nostalgie? Sûrement mais le Funky Town, rue Peel, présente déjà de la musique disco, sept jours par semaine pour satisfaire à la demande et on propose une soirée disco dans plusieurs discothèques de la ville depuis un certain temps. On a récemment rafraîchi la copie originale du film culte du disco *Saturday Night Fever* et Martin Stevens remet sur le marché *Love is in the air* sur CD et disque vinyle s'il vous plaît (le vinyle revient à la mode, selon les branchés disco). Donc il y a les nostalgiques et une nouvelle génération de *disco maniacs*.

Belle discussion en perspective avec le chanteur Martin Stevens, l'animateur Guy Aubry et le directeur musical de CKMF, André Lallier, qui s'enflamment dans une

studio de cette station quand il s'agit de défendre le disco.

Parce qu'il faut préciser que le disco a été sévèrement attaqué à ses débuts et même aujourd'hui. Mes trois interlocuteurs n'ont pas apprécié qu'on colle l'étiquette « déchéance » au disco.

« On a dénigré le rock'n'roll au début, faisait remarquer Martin Stevens. C'est vrai qu'on s'amusait, qu'on veillait tard et qu'on faisait de la drogue plus ouvertement mais c'est pareil aujourd'hui. La drogue a toujours existé. Il n'y a pas de déchéance reliée au disco. Les gens sortaient beaucoup plus tôt qu'aujourd'hui mais achetaient moins de disques. C'est en raison du contexte économique. Aujourd'hui, les gens n'ont pas d'argent pour sortir, alors ils achètent de la musique. »

Stevens me raconte qu'il a vendu 400 000 copies de *Love is in the air* au Québec et 2 millions dans le

monde et qu'il avait engagé des violonistes de l'Orchestre symphonique de Montréal pour l'enregistrement du disque. J'ai du mal à saisir la contradiction des propos de Stevens, qui vendait des disques à une époque où on en vendait beaucoup moins. Mettons qu'il faisait exception à la règle.

France Jolie (l'une des invitées du Discosfest) a réussi, à l'époque, à se classer dans les premières positions du Billboard avec *Come to me*. Le groupe québécois Lime a réussi également à percer aux États-Unis avec un son disco. Mais ces succès ont rarement connu des lendemains. Et puis, Alain Montpetit, André Liboiron, Douglas Coco Léopold, trois animateurs disco de l'époque, sont décédés depuis.

« On a même parlé de Paul Vincent. Ces animateurs sont décédés bien après la mode disco et il n'y a pas de lien avec leur mort, affirme le directeur musical, André Lallier. On a dérapé dernièrement à l'émis-

sion de Julie Snyder quand on a voulu chercher la bête noire du disco. Le disco, c'est la famille, la joie de la musique. C'est la musique du peuple et ça nous rappelle également l'époque où Montréal et New York étaient les deux plaques tournantes du disco en Amérique. Donna Summer et The Village People ont commencé ici. Le Lime Light attirait des gens des États-Unis. Montréal était une grande ville et le disco symbolisait le dynamisme de Montréal. »

Martin Stevens ne pouvait s'empêcher d'ajouter: « Aujourd'hui, Montréal est une ville morte. Je connais deux artistes connus (que je ne te nommerai pas) qui veulent aller gagner leur vie ailleurs. Et ils ne sont pas seuls. »

Guy Aubry, qui s'exprime fièrement avec la voix des annonceurs d'une autre époque, regrette les belles années disco.

« Alain Monpetit par exemple, s'exprimait toujours avec classe. Tous les animateurs soignaient leur langage. C'était avant la période pipi, caca de la radio. On sortait beaucoup et on fréquentait tous les endroits disco de la ville afin d'informer nos auditeurs. Les limousines nous attendaient à la porte et on ne payait jamais. On était populaires et c'était génant. J'étais moins vu que mes confrères Jasmin et Montpetit, mais quand on savait que je faisais de la radio, j'avais droit au grand traitement dans les discothèques. »

Guy Aubry a été directeur musical à CKMF avant de travailler à son propre compte et de prêter sa voix aux agences de publicité.

« Les gens vivent maintenant seuls à Montréal, poursuit-il. À l'époque, ils avaient hâte de se retrouver. Ils étaient solidaires et avant de sortir en groupe, ils écoutaient *Le 5 à 8* pour connaître les nouveaux endroits à la mode, les nouveaux interprètes. C'était un must avant une sortie. C'était interactif: les gens nous appelaient, nous informaient des nouveautés sur le marché disco, des bons prix... »

On avait même réussi à réunir 17 000 personnes au Vélodrome de Montréal qui avaient dansé toute la nuit sur des rythmes disco sans aucun artiste sur scène.

C'était il y a 20 ans et si maintenant une nouvelle génération voulait manifester le désir de retrouver la famille, l'insouciance et remettre les souliers à plateau...

## Un Cajun chez Juliette Pomerleau

CAJUN / Suite de la page D 1

Cinq ans plus tard, le cinéma revenait frapper à sa porte. Il s'agissait cette fois d'un film épique sur la Louisiane. Un film américain. Zachary s'est retrouvé dans le Utah avec l'acteur Karl Malden comme coach. Robert Duvall est arrivé dans le paysage, puis sa femme. Les choses ont commencé à se morpionner et un jour Zachary a appris dans le journal que les producteurs cherchaient un nom plus connu que le sien. Fin de l'épisode.

« Depuis ce temps-là, explique Zachary, assis dans sa roulotte au milieu d'un stationnement défoncé, le cinéma m'est apparu comme un art de la déception peuplé de gens qui mentaient constamment. »

Lorsque Claude Fournier lui a proposé le troisième rôle dans *Juliette Pomerleau*, il a hésité. Puis il a lu le scénario.

« Essentially, je devais jouer le rôle d'un musicien perplexe qui n'a pas confiance en lui et qui est aidé et soutenu par sa femme. Tout cela m'est apparu

étrangement familier... » ironise-t-il.

C'est ainsi qu'il a dit oui à Claude Fournier. Oui à Bohu. Oui à Montréal, où il vit à nouveau. Avec sa femme Claude, Zachary a loué un appartement dans le ghetto McGill, son ancien quartier. Douze ans plus tard, tout est encore à sa place, y compris celle qui fut jadis sa concierge, autant dire sa Juliette Pomerleau.

Zachary, l'acteur

Sur le plateau installé au milieu d'un entrepôt lugubre au fin fond de Saint-Basile-le Grand, Zachary se tient tranquille et silencieux dans son coin. Il n'est pas déprimé. Seulement très concentré. Très.

De temps en temps, il glisse une blague à Benoît Brière ou à Brigitte Boucher, qui interprète Juliette, puis reprend docilement sa place marquée d'un trait de craie.

« Ma plus grande surprise, c'est de découvrir à quel point jouer est épuisant physiquement. Quand je quitte le plateau à 6 heures, je suis lavé », dit-il.

Entre les nombreuses prises, il s'éclipse le temps de passer un coup de fil pour savoir où il jouera en fin de semaine. Car même s'il s'appelle Bohu la semaine, arrivé vendredi soir, il est à nouveau Zachary Richard, superstar. Cette fin de semaine par exemple, il est à Saint-Jérôme et à Laval. Le 26 juin, on lui fera la fête aux FrancoFolies, quelques jours avant une virée à Paris pour le 14 juillet et une autre au Festival d'été de Québec.

Ironie des ironies, même s'il joue le rôle d'un musicien, Zachary n'a pas composé la musique de *Juliette Pomerleau*. La musique d'inspiration classique a été confiée à André Gagnon et a déjà été enregistrée. De sorte que devant la caméra, Zachary fera semblant de jouer du piano quand il ne sera pas tout bonnement doublé par un pianiste classique professionnel.

« Certaines pièces sont trop compliquées techniquement pour je puisse même les mimer avec mes mains », explique-t-il en s'excusant presque.

Et l'acteur, lui, comment se dé-

brouille-t-il? Disons que la première semaine, l'acteur a ramé, répond-il.

Dans les faits, Zachary a subi son baptême de feu la première semaine de tournage. Dès le premier jour, il s'est retrouvé avec des pages et des pages de répliques à donner à Juliette mais aussi à Linda Roy, qui interprète sa bien-aimée.

Fournier l'a laissé aller sans trop le diriger.

« J'en ai conclu que s'il ne me donnait pas plus d'indications, c'est parce qu'il était content de mon travail. »

Même latitude du côté de son accent, et cela en dépit du fait qu'un Cajun ne parle pas nécessairement le même français qu'un Tchèque.

« J'ai demandé à Claude s'il voulait que je prenne une plus grosse voix, quelque chose de plus slave et de plus guttural, mais il m'a répondu que j'avais d'autres choses à me soucier que de mon accent. »

Résultat: Zachary a freiné ses élans cajuns et roulé ses « r » un peu plus que d'habitude, l'important étant qu'on sente qu'il vienne

d'ailleurs sans être obligé de savoir d'où.

Dans la roulotte de tôle où il vient parfois s'assoupir, Zachary a déjà commencé à se préparer mentalement pour deux événements qui l'angoissent et l'émeuvent en même temps. Il y a d'abord la scène qu'il devra jouer avec nul autre que Charles Dutoit. « Bohu sera très impressionné par le maestro et moi encore plus que lui », promet-il.

Après quoi, Zachary montera sur le podium pour diriger un authentique orchestre, chose qu'il rêve de faire depuis des années mais que la musique pop ne lui a jamais offerte.

Mais ne comptez pas sur Zachary pour abandonner la musique et se consacrer exclusivement au cinéma. « J'aime jouer la comédie même si c'est difficile. J'apprends beaucoup. Reste que l'expérience n'est pas grandiose au point où je veuille changer de métier », blague-t-il.

Juliette Pomerleau prendra l'antenne à TVA le printemps prochain. Surveillez-y bien le beau grand ténébreux qui roule ses « r » mais ne danse pas l'Écrouisse. Il pourrait vous surprendre...

### THÉÂTRES D'ÉTÉ

**Les BEAUX-FRÈRES**  
Comédie de Johnnie Mortimer & Brian Cooke  
Adaptation: Michel Forget  
Mise en scène: Monique Duceppe

**Théâtre Sainte-Adèle**  
mardi au vendredi : 20h30  
samedi : 19h00 - 22h30

Michel Forget  
Linda Sorgini  
Luc Guérin  
Adèle Reinhardt  
Linda Malo  
Esther Lewis

DES LE 5 JUIN

Forfait Souper-Théâtre dans notre salle à manger  
Réservations : (514) 990-7272 • 227-1389 • 229-7611

**Théâtre Saint-Sauveur**  
Claude Michaud, Mireille Deyglun  
Caroline Lavigne, Raymond Legault  
Harry Standjofski, Sylvie Boucher  
Louis de Santis, Marie-Josée Godin

**Le Diable à quatre**  
Comédie de Michael Pertwee  
adaptation et mise en scène  
Claude Maher

mardi au vendredi : 20h30  
samedi : 19h00 - 22h30

DES LE 5 JUIN

Forfait Souper-Théâtre dans notre salle à manger  
Réservations : (514) 227-8466 • (514) 990-4343

# Frank Sinatra était le plus populaire

Associated Press  
LOS ANGELES

The Voice (La Voix), c'était lui. Un label, que ce fils d'émigré italien, pauvre mais dévoré d'ambition, avait arraché de haute lutte, non sans turbulences. Frank Sinatra, dont la vie illustre les facettes d'une certaine Amérique, était le plus populaire des artistes de music-hall. Il est mort d'un arrêt cardiaque jeudi soir au centre médical de Cedars-Sinai de Los Angeles. Il était âgé de 82 ans.

All or Nothing at All, I'll Never Smile Again, Night and Day, Fly Me to the Moon, New York, New York, Come Fly With Me, Strangers in the Night, Somethin' Stupid (avec sa fille Nancy) : la liste des succès est kilométrique. Et inoxydable. Combien de ses rengaines démantent nos cordes vocales ? À l'aune des salles de bains, Sinatra n'avait guère de rival.

Au cinéma, son parcours, bien que complet, a été plus inégal. Éblouissant dans des films comme Tant qu'il y aura des hommes (1953), Johnny Concho (1956), L'Homme au bras d'or (1955), Haute Société (1956), Comme un torrent (1958), L'Express du colonel von Ryan (1965), ses prestations dans Les Trois sergents (1962), Les Quatre du Texas (1963), Les Sept voleurs (1964) sont à oublier.

C'est à Hoboken (New Jersey), une ville de banlieue grise et poussiéreuse de New York, que Francis Albert Sinatra voit le jour le 12 décembre 1915. Son père, Martin, est boxeur et propriétaire de bistrot. Nathalie « Dolly », sa mère, est sage-femme. Elle est responsable de district du Parti démocrate.

L'accouchement du petit Francis est à lui seul un roman. Il est laissé pour mort-né par les médecins qui préfèrent sauver la mère. Il survira in extremis grâce à la présence d'esprit de la mère de Dolly qui ramènera sous un jet d'eau glacée ce gros bébé de 5,7 kilos. Longtemps, Sinatra portera les stigmates des forceps sur son cou. Il ne les fera enlever qu'une fois passée la soixantaine.

Les premières années de son



existence se déroulent dans les jupons de sa grand-mère maternelle. Enfant gâté, il est déjà la star des gamins du quartier avec qui il fait les quatre cents coups.

La révélation viendra en 1933. Il a 17 ans et assiste à un concert de Bing Crosby. Dès cet instant, il se jure à lui-même d'être chanteur et d'incendier les planches.

Deux ans plus tard, on le retrouve au sein du quartet vocal Holchen Four avec lequel il remporte le premier prix du Major Bowes Amateur Hour.

En 1939, Harry James, qui vient de créer sa formation, le remarque au Rustic Cabin d'Alpine (New Jersey) et l'engage pour 65 \$ par semaine. Son premier disque n'est

pas loin : From the Bottom of my Heart.

En 1940, le chanteur signe avec Tommy Dorsey. Son premier enregistrement avec le tromboniste, I'll Never Smile Again, est un succès. « Sa maîtrise du trombone m'a fait découvrir l'élégance du phrasé, le dynamisme d'une interprétation », dira Sinatra du musicien. Il emprunte à Tommy Dorsey, capable d'aligner plusieurs mesures d'affilée sans quitter les lèvres du cuivre, sa technique de respiration.

Après avoir détrôné Bing Crosby de la tête du classement du journal Down Beat, Sinatra décide en 1942 d'entreprendre une carrière de soliste. Au Paramount Theater de New York, où il débute en janvier

1943, le triomphe est immédiat. Et la gloire fulgurante. Il devient l'artiste du show-business le mieux payé.

Il faudra attendre l'arrivée d'Elvis Presley dans les années 50 et celle des Beatles une décennie plus tard pour retrouver un niveau de célébrité équivalent auprès des teenagers américaines. Les apparitions du chanteur de charme filiforme dans l'Amérique en guerre provoquent de telles hystéries collectives que les journaux sollicitent les psychanalystes pour tenter d'expliquer le phénomène.

Mais au début des années 50, le « prince des crooners » connaît une véritable traversée du désert. Victime d'une hémorragie des cordes vocales, il voit s'effondrer sa carrière de chanteur et d'acteur.

Après un rôle dans un modeste film, Quand tu me souris, en 1952, il lutte pour décrocher un rôle secondaire dans Tant qu'il y aura des hommes, de Fred Zinnemann. L'interprétation superbe du timide soldat Angelo Maggio lui vaudra l'Oscar du meilleur second rôle.

À la fin des années 50, sa voix revenue, il reprend sa carrière de chanteur et tutoie à nouveau la tête du box-office.

En 1971, à l'âge de 55 ans, il provoque la stupeur de ses admirateurs en annonçant sa retraite. La dernière chanson de son concert d'adieu à Los Angeles se termine par : « Permettez que... je m'éclipse. » L'éclipse ne dure en réalité que deux ans. « Je fais ce qu'il me plaît », aime-t-il à dire. Un credo immortalisé dans My Way, version anglaise de Comme d'habitude.

Éclaboussé par quelques scandales et ses frasques supposées avec la mafia, l'homme aux quatre mariages a également entretenu avec la politique des relations complexes. Il est d'abord proche de Kennedy dont il organise le gala d'investiture, mais ses relations avec la famille finiront par se détériorer en raison des fréquentations douteuses de l'artiste. Il se tourne alors vers les Républicains et se lie d'amitié avec Ronald Reagan, alors gouverneur de Californie et ancien acteur. En 1985, il recevra des mains du président américain la Médaille de la Liberté.

Dans les années 90, il avait renoué avec le succès grâce à ses deux albums Duets (Duos) et Duets II, fruits des retrouvailles avec ses amis : Barbra Streisand, Julio Iglesias, Charles Aznavour, Stevie Wonder, Antonio Carlos Jobim et Bono, le leader du groupe de rock U2. Lors de la remise à Frank Sinatra d'un Grammy de la National Academy Recording Arts and Sciences pour l'ensemble de sa carrière, Bono lui rend hommage en déclarant : « Le monde du rock'n'roll aime Frank. Il a tout ce qu'il faut pour nous plaire : l'assurance et l'attitude (...). Les chanteurs de rock sont des durs, mais ce mec-là est un vrai caïd. »

## Un hommage planétaire

Associated Press  
PARIS

De Cannes, capitale mondiale du cinéma le temps du Festival, à Birmingham, où sont réunis les chefs d'État et de gouvernement des pays les plus riches du monde, les réactions de tristesse à la disparition de Frank Sinatra se sont succédé hier. Un hommage planétaire à la hauteur du succès



PHOTO AFP  
Frank Sinatra à Paris, en 1991.

rencontré par le crooner et acteur américain tout au long de sa carrière. Frank Sinatra a « vraiment vécu à sa manière », a estimé Bill Clinton, faisant allusion à l'une de ses chansons les plus connues : My Way. « J'étais un de ses grands admirateurs, a ajouté le président américain à Birmingham, en Angleterre, où se tient le sommet du G8. J'ai eu l'occasion de le connaître un peu, de dîner avec lui, d'apprécier cette personnalité que des centaines de millions de gens dans le monde ont apprécié de loin. »

Jacques Chirac aussi avait « la chance de le connaître ». « La sympathie entre nous avait été immédiate », a souligné le président français dans un communiqué, décrivant une personnalité « chaleureuse, passionnée ». « C'est une immense figure de l'art et du spectacle qui s'efface, l'une de celles qui est familière à chacun. Il ne sera pas remplacé. » Le chef de l'État avait reçu Frank Sinatra en 1989, lorsqu'il était maire de Paris, pour lui remettre la médaille de la ville.

Tony Blair, lui, ne l'avait ni rencontré ni vu en concert. Mais, a-t-il dit, « j'ai vu beaucoup de ses films, entendu beaucoup de ses chansons ». « Les gens comme moi, d'une génération plus jeune, ont grandi avec Frank Sinatra et je suis certain qu'il manquera profondément aux millions de ses fans partout », a observé le premier ministre britannique.

Pour Radio Vatican, qui n'a pas manqué d'évoquer ses relations obscures avec la mafia et sa vie affectueuse mouvementée, il incarnait « le pouvoir extraordinaire du succès musical », cet « élixir capable de transformer un chanteur en une idole, une personne magique, une référence pour des millions de fans ».

JEAN BEAUNOYER

André-Philippe Gagnon chantera ce soir, à l'hôtel Hilton de Phoenix en Arizona, New York New York, en imitant la voix de l'Amérique : celle de Frank Sinatra.

Stéphane Laporte qui écrit tous les textes des spectacles de Gagnon, a préparé un hommage spécial à l'intention du célèbre crooner.

« J'ai chanté devant Sinatra à Gstaas en Suisse en 1985, se souvient André-Philippe Gagnon. Avant d'interpréter We Are The World, je savais qu'il était dans la salle avec Julie Andrews et Roger Moore. J'ai par la suite chanté New York New York et le maître de cérémonie est allé demander à Sinatra s'il avait aimé mon imitation. Il a répondu : « Sortez-le d'ici, il va vous voler le show. » Je lui ai ensuite parlé et il m'a dit en français : « C'est merveilleux. Je n'oublierai jamais. »

Gagnon a par la suite occupé la loge de Sinatra au Golden Nugget à Las Vegas. Une loge tout à fait spéciale, peinte en noir et or. Et il n'a jamais cessé d'emprunter sa voix. « J'ai varié mon imitation de Sinatra en l'intégrant à celle de Bono dans I've Got You Under My Skin et je ne dirais pas que Sinatra est l'interprète le plus difficile à imiter. J'ai la bonne texture de voix mais il a une façon particulière de s'exprimer sans jamais escamoter les mots. J'aimerais bien préparer un



PHOTO AP  
Frank Sinatra avec deux complices du Rat Pack, Dean Martin et Sammy Davis junior, à Santa Monica en 1978.

numéro de tous les membres du Rat Pack avec Sinatra. Sammy Da-



PHOTO REUTERS  
En 1940, le premier enregistrement de Frank Sinatra avec le tromboniste Tommy Dorsey, I'll Never Smile Again, est un succès. Il emprunte d'ailleurs à Dorsey sa technique de respiration.

## Charlebois se souvient surtout de son regard

SONIA SARFATI

Ce n'est ni Frank Zappa ni Jimi Hendrix que Robert Charlebois a le plus écouté dans sa vie. C'est Frank Sinatra. « Parce que c'était le plus grand chanteur du monde », affirme-t-il.

Le plus grand, tout simplement. Cela ne fait aucun doute pour Charlebois, qui a appris la mort du crooner au milieu de la nuit : « Je me suis réveillé vers 4 h et c'était déjà mur à mur sur CNN. » Comme le fait remarquer ironiquement André Ménard, vice-président de l'Équipe Spectra et grand fan de Sinatra, « cela fait un an et demi, depuis sa première crise cardiaque, que les médias américains préparent son décès ».

Robert Charlebois avait rencontré à deux reprises cet homme au regard intense. Une première fois dans une réunion privée, chez le sénateur Léo Kolber. « C'était après son spectacle au Forum... auquel je n'avais pas pu assister : je donnais un spectacle au Spectrum ! » Une seconde fois en Suisse : « André-Philippe Gagnon l'imitait. Moi, je chantais une chanson en anglais. Lui, il était à quelques pieds de nous, à une table où ça parlait

fort ! »

S'ils se sont parlés ? Un peu. C'est surtout le regard de Sinatra que Charlebois a gardé en mémoire. Et cette présence forte qui lui permettait, en bougeant à peine, « de contrôler une salle comme personne. Lui, il se contentait de claquer des doigts, mais ça comptait ! »

André Ménard n'a quant à lui jamais rencontré le crooner. Mais il l'a vu en spectacle au Forum, au début des années 70. « J'étais avec ma maman, pouffe-t-il. C'était très impressionnant de voir s'incarner devant nous un mythe. Un mythe vraiment considérable. »

C'est à New York qu'il a appris hier la mort de Sinatra. « Et, vrierment, ça m'a fait un choc. C'était un interprète extraordinaire. Bien sûr, sa personnalité et ses... relations ont fait de l'ombre à son oeuvre. Mais cela faisait aussi partie du personnage. »

Un personnage qui, une fois sur scène, « chantait des émotions et phrasait des images, conclut Robert Charlebois. Il était toujours un peu flat quand il chantait, mais c'était encore plus beau que d'être juste. »

Théâtre

# Un Hamlet lituanien de glace et d'acier

RAYMOND BERNATCHEZ

C'est un Hamlet froid comme la glace et l'acier qui a été servi, mercredi soir, aux spectateurs qui assistaient à l'Usine C à la première montréalaise du Hamlet du Lituanien Eimuntas Nekrosius.

Bien que fascinante, la soirée était fort éprouvante pour le corps et l'esprit de ceux et celles qui ont préféré voir ce Hamlet dans le micro-festival Théâtres du Monde de Montréal plutôt qu'au 4e Carrefour international de théâtre qui débute à Québec mardi.

Éprouvante pour l'esprit, cette... récréation contemporaine du chef-d'œuvre de la dramaturgie britannique, effectuée par l'un des chefs de file de la nouvelle mise en scène théâtrale, l'était sous plusieurs rapports. Jouée en lituanien, avec surtitres français et anglais projetés sur un écran, elle exigeait une qualité d'attention particulière de la part du public. Se jouaient ensuite à cela d'autres niveaux de difficulté, relatifs aussi bien au contenu qu'au contenant du spectacle.

Si le Hamlet d'Eimuntas Nekrosius est relativement conforme au fil du drame shakespearien, l'homme de théâtre nous propose, par une imagerie délirante, sa propre lecture subconsciente de l'œuvre. Le spectateur, privé de ses propres

codes de référence visuels, reçoit comme une vague déferlante ce torrent d'images saugrenues. Il ne dispose que de quelques minutes pour déterminer s'il se noiera en tentant vainement de s'accrocher à ses propres schèmes ou s'il se laissera porter par elle jusqu'au terme de la représentation. Dans le premier cas, l'échec est assuré. La soirée s'annonce dès lors fort longue (la durée du spectacle est de quatre heures entrecoupées de deux entractes) et ennuyeuse comme la pluie (il pleut en effet beaucoup dans ce Hamlet). Dans le deuxième cas, s'il consent à laisser Nekrosius prendre... possession de son imaginaire, il effectue un parcours initiatique radicalement neuf du Hamlet de Shakespeare.

Remarquablement incarné par le rocker lituanien Andrius Mamontovas, ce Hamlet se présente sous les traits d'un punk. C'est sous une lame de scie circulaire de Damoclès, suspendue par des chaînes au plafond, que le prince dépressif du Danemark hurle sans fin sa peine de la perte du père dans un château d'Elseneur réduit pour l'essentiel à quelques chaises métalliques, deux becs de gaz et un rideau. Sur lui et ceux de sa suite, qui évoluent dans un monde glacial comme un tonbeau, une fine bruine tombe sans cesse. L'inconfort qui en résulte

pour le corps de Mamontovas, qui joue littéralement sous la douche à quelques occasions tout en étant occasionnellement soumis au supplice de la glace, est si palpable que nous souffrons solidairement avec lui. Voilà qui singularise ce Hamlet. Chaque émotion est exacerbée, la portée de chaque geste amplifiée de manière surréaliste, comme lorsque Polonius est noyé comme un rat dans une malle, à

l'aide d'un simple verre d'eau, plutôt que sommairement poignardé derrière une tenture.

Un Elseneur sale, repoussant, peuplé de bizarres créatures sombres, dépénailées, aux crânes rasés pour certains, dans un obsédant environnement sonore rococo du 20e siècle, voilà ce que vous propose ce spectacle théâtral singulier présenté jusqu'au 16 mai à l'Usine C. Un spectacle comme celui-là ne revient

pas fréquemment.

HAMLET, de Shakespeare, mis en scène par Eimuntas Nekrosius. À l'Usine (1345 Lalonde), jusqu'à samedi inclusivement. Avec Andrius Mamontovas, Vladas Bagdonas, Dovilė Silkaitytė, Vylautas Rumsas, Povilas Budrys, Viktorija Kuodytė, Kestutis Jakstas, Ramunas Rudokas, Darius Gumauskas, Vladimiras Jefremovas, Tadas Sumskas et Margarita Ziemelytė. Réservations : 521-4493

# Picasso

CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE D'ART MODERNE DE NEW YORK • JUSQU'AU 12 JUILLET

**LA CRITIQUE EST UNANIME. ALLEZ VITE VOIR L'EXPOSITION. BILLETS : 1 888 541-8888**

Cette exposition a été organisée par le Musée d'art moderne de New York, en collaboration avec le Musée des beaux-arts du Canada.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA, OTTAWA

Événements spéciaux, à l'Auditorium, entrée libre.

Le dimanche 17 mai à 14 h : *The Art of Reincarnation : Picasso and Old Master Portraiture*, conférence par Robert Rosenblum, professeur des beaux-arts, Université de New York. En anglais.

Le jeudi 28 mai à 19 h : *Le mystère Picasso* (1955, 80 min), film réalisé par Henri-Georges Clouzot. Présenter avec soutien de l'Ambassade de France.

Le dimanche 31 mai à 14 h : *Picasso and the Market for Twentieth-Century Art*, par Michael FitzGerald, professeur et président de Département des beaux-arts, Trinity College, Hartford Connecticut. En anglais.

Pour de plus amples renseignements, composez le 1 800 319-ARTS.

Remplissez un bulletin de participation au Musée et courez la chance de gagner un fabuleux voyage pour deux en Europe avec Trafalgar Tours du Canada.

Pour obtenir des renseignements à propos des forfaits, composez le 1 800 465-1867, téléphoniste numéro 99.

PRÉSENTÉ PAR

MIDLAND WALWYN

LE SENS DES VALEURS «BLUE CHIP»<sup>MD</sup>

Musée des beaux-arts du Canada

National Gallery of Canada

CBC Radio-Canada

AIR CANADA

CHATEAU LAURIER

380, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) 1 800 319 ARTS, <http://mus.beaux-arts.ca>

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PRÉSENTÉ en collaboration avec

BANQUE NATIONALE

## GRACE ET GLORIA

« Toute la beauté de la vie ! »

Tom Ziegler

Traduction : Michel Tremblay

Mise en scène : Denise Filiatrault



DU 21 AVRIL AU 16 MAI 1998

Réservations : 844-1793

[www.rideauvert.qc.ca](http://www.rideauvert.qc.ca)

**DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 30 MAI**

AIR CANADA airNova, Bell, Hydro Québec, La Presse, Bilbert

Pierrot Fournier

En passant par **Brel**

Piano : Jean-Luc Éthier / Guitare : Ion Fournier

Vendredi et samedi - 22 h

22-23 mai / 29-30 mai / 5-6 juin

LA petite LICORNE

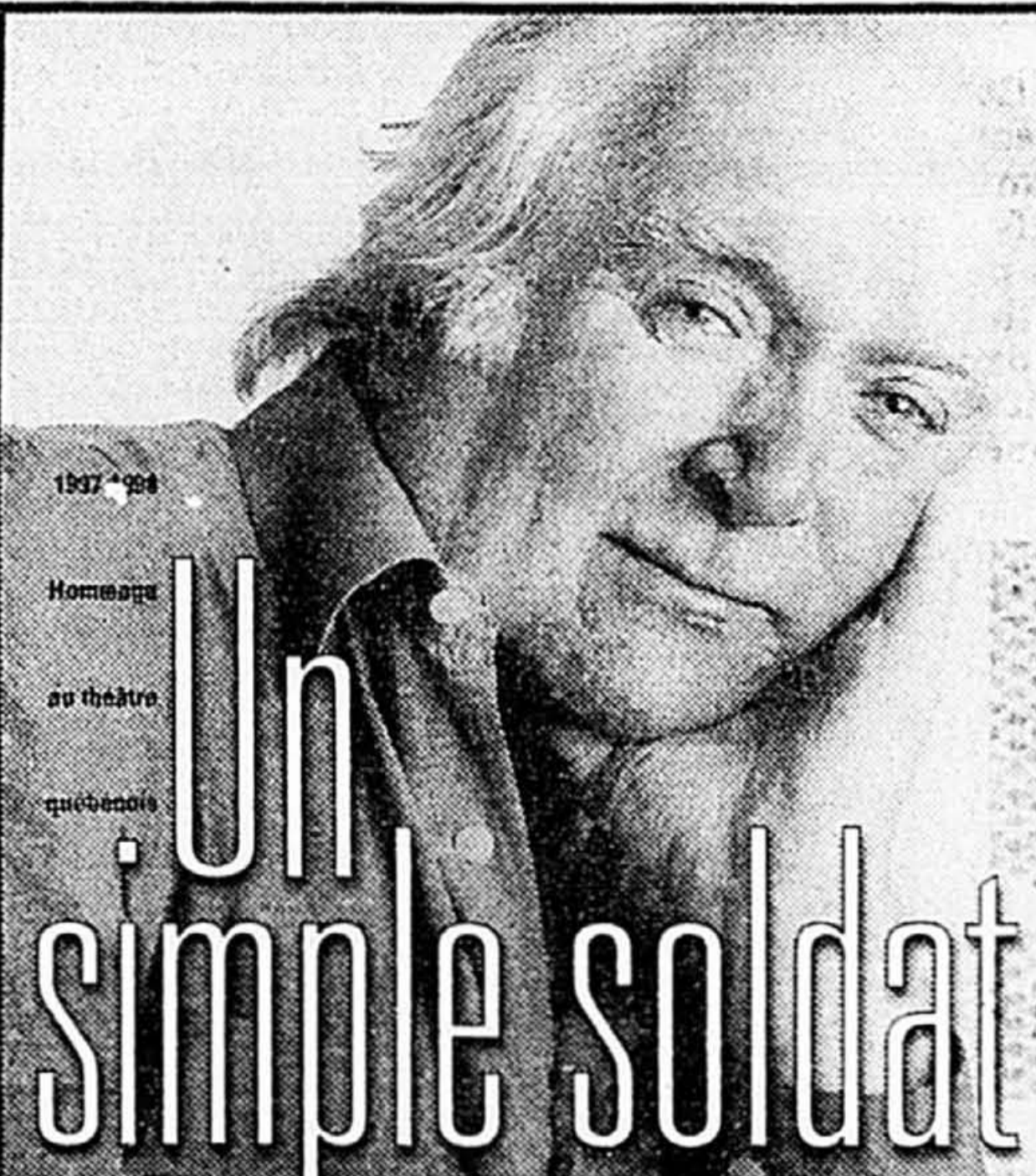
Réservations : 523-2246 4559, Papineau, MtL.

Offre d'emploi

La Fondation des maladies du cœur du Québec recrute des candidat(e)s pour son poste le plus important.

- **Titre :** Bénévole
- **Nombre de postes :** Illimité
- **Responsabilités :** Selon vos qualifications et vos aspirations (ex. : éducation, événements spéciaux, sollicitation, travail de bureau, etc.)
- **Exigences :** Votre engagement, vos talents et votre appui à une excellente cause
- **Rémunération :** Satisfaction et croissance personnelle, développement, professionnel et social
- **Date d'entrée en fonction et horaire de travail :** Selon votre disponibilité

Communiquez avec le bureau de la Fondation des maladies du cœur du Québec.  
Tél. : (514) 871-1551 ou 1 800 567-8563



## Un simple soldat

SUPPLÉMENTAIRES 19 et 22 MAI

de Marcel Dubé mise en scène de Yves Desgagnés

Luc Picard Michel Dumont

Nicole Leblanc Henri Chassé

Pascale Desrochers Guillermina Kerwin Miro

Jean Deschênes Philippe Lambert Valérie Le Maire

Christian Brisson Dargis

DU 8 AVRIL AU 16 MAI 1998

DUCEPPE 25 ans d'émotion

CKAC730, Châtelaine, MEDIACOM

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts, Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.



PASCALE BUSSIÈRÈS GUY THAUVELLE MARIE TIFO

## LES SORCIÈRES DE SALEM

D'ARTHUR MILLER

Traduction de RENÉ GINGRAS Mise en scène de LORRAINE PINTAL

NORMAND D'AMOUR, JACQUES GALPEAU, MICHEL LAPERRIÈRE, SOPHIE LÉGER, ALBERT MILLAIRE, GINETTE MORIN, HUGUETTE OLIGNY, LUC PROULX, GUY PROVOST et JESSICA BARKER, CHANTAL BISSON, ISABELLE BLAIS, ISABELLE DRAINVILLE, GENEVIÈVE LAVIGNE, PASCALLE MONTREUIL, STÉFAN PERREAU, MARCEL POMERLE Les concepteurs DANIELÉ LÉVESQUE, FRANÇOIS BARBEAU, ROBERT MIRAMONDEAU, ALAIN LORTIE, JEAN-MARIE GUY, JACQUES-LEE PELLETIER, CYRÈLE PERROQUET Assistants à la mise en scène et régie GENEVIÈVE LASAGÉ

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE DU 5 AU 30 MAI 1998 Réservations : 866-8668 / 844-5205

GRUPE FINANCIER BANQUE ROYALE, MEDIACOM, La Presse

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES PRÉSENTE

## THÉÂTRES DU MONDE

2<sup>E</sup> ÉDITION - MAI 1998

<p><b>Hamlet</b></p> <p>CE SOIR «Un spectacle saisissant. À voir!» Valérie Cloutier - SRC</p> <p>13, 14, 15, 16 mai - 20h</p> <p>LITUANIE</p> <p>de WILLIAM SHAKESPEARE Mise en scène de EIMUNTAS NEKROŠIUS LITHUANIAN INTERNATIONAL THEATRE FESTIVAL LIFE En lituanien avec surtitres français et anglais</p> <p>USINE C 1345, Lalonde, Montréal 521-4493</p>	<p><b>Speak Bitterness</b></p> <p>La compagnie de théâtre expérimental la plus brillante de Grande-Bretagne</p> <p>20, 21, 22, 23 mai - 20h</p> <p>GRANDE-BRETAGNE</p> <p>Mise en scène de TIM ETHELLS FORCED ENTERTAINMENT Spectacle en anglais</p> <p>Articulée 300, de Maisonneuve Est 844-2172</p>	<p><b>Le Cri du Caméléon</b></p> <p>Un poème visuel aux frontières du cirque, du théâtre et de la danse.</p> <p>27, 28, 29, 30 mai - 20h</p> <p>FRANCE</p> <p>Chorégraphie et mise en scène de JOSEF NADJ ANOMAL3 CIRQUE COMPAGNIE CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE Spectacle sans paroles</p> <p>FTA FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES</p>
--	--	---

Théâtre

# Un festival de théâtre unissant Québec et Montréal

RAYMOND BERNATCHEZ

Qui a dit que les gens de Québec et de Montréal ne pouvaient pas s'entendre? Certainement pas ceux qui œuvrent dans le milieu théâtral...

En créant la biennale Carrefour international de théâtre de Québec en 1992, les initiateurs du projet avaient probablement leur petite idée. Pourquoi ne pas en profiter pour démontrer que les professionnels des deux villes peuvent collaborer à un projet commun?

Ils ont convenu d'une chose: la première direction artistique de l'événement serait une codirection constituée de gens de théâtre actifs à Québec et à Montréal. La formule ayant produit d'excellents résultats avec deux hommes, dans un premier temps, on l'a reconduite, en 1996 en nommant deux femmes cette fois: Marie Gignac (de Québec) et Brigitte Haentjens (de Montréal).

Le Carrefour international de théâtre de Québec est donc une manifestation culturelle programmée pour se régénérer aux deux ans. Plus clairement encore, c'est un... festival de théâtre d'envergure

internationale et nationale réunissant aussi bien des créateurs de l'étranger que d'ici. Le 4e Carrefour débute mardi pour 13 jours.

Si Marie Gignac (la codirectrice qui s'active à Québec) convient que le 4e Carrefour est plus «à risques» que les précédents, elle n'en demeure pas moins persuadée que les festivaliers y trouveront plus que leur compte.

«Avec une vingtaine de productions ou 104 représentations offertes dans 15 salles, en plus des activités périphériques constituées de rencontres et d'ateliers, cet événement est de loin le plus imposant des dernières années à Québec.»

Exception faite des trois spectacles de la série Famille, sélectionnés par Louise Allaire des Productions Les Gros Bees, tous les spectacles présentés dans les prochains jours ont été vus et... approuvés par les codirectrices devenues amies et comparses.

«Pour effectuer la sélection, précise Brigitte Haentjens, nous avons vu pas moins de 300 productions théâtrales au Québec, dans le reste du Canada et en Europe. Lorsque l'une ou l'autre tombait en bas de

sa chaise en assistant à une représentation, nous avons chaque fois fait l'impossible pour voir ensemble ce spectacle.» L'impossible en effet, compte tenu du fait que la codirection est un travail à temps... partiel alors qu'en de telles circonstances elles devaient trouver le temps pour effectuer des déplacements en Lituanie, en Grande-Bretagne, en France, aussi bien que dans leurs villes respectives. «Sauf pour quelques inscriptions pour lesquelles nous nous étions préalablement engagées sans les voir (comme *L'Hiver de Carbone 14* ou *Ecce Homo* du Théâtre Niveau Parking ou encore *Eros*, que Les Moutons noirs sont en train d'élaborer pour le Carrefour), chaque choix résulte d'un coup de coeur partagé.»

«C'est notre propre plaisir que nous voulons partager avec le public. Je ne vois pas pourquoi les gens ne ressentiraient pas un plaisir similaire et de telles émotions», ajoute Marie Gignac.

«Certains spectacles plus avant-gardistes s'adressent peut-être à des gens qui «aiment» le théâtre. Mais, qui assiste à un Festival sinon ce public-là? Puis, plusieurs sont nettement accessibles à tous». Parmi ceux-là, Brigitte Haentjens isole les pièces *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, *La Salle des Loisirs* et *Les Dangers d'incendie d'une charrette de foin qui traverse l'enfer*. Marie Gignac range dans cette même catégorie *70 Hill Lane* du Britannique Improbable Theatre.



Brigitte Haentjens et Marie Gignac.

PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Dans la catégorie «à ne pas rater sous peine de mourir idiot», nous avons pu isoler le *Hamlet* de Nekrosius, *Le Cri du caméléon* conçu par le chorégraphe français Josef Nadj (un des spectacles qui devraient précisément plaire à un plus vaste auditoire), *Pereira* prêté des comédiens français du Théâtre de la Commune, et *Showtime* des acteurs britanniques de Forced Entertainment (pour ceux qui ont une bonne connaissance de la langue de Shakespeare). Puisqu'il est question du Grand William, précisons

que sa *Tempête*, réinterprétée de fond en comble par Robert Lepage et sa compagnie Ex Machina, gravite dans l'orbite de ce Carrefour, en étant simultanément créée par Le Trident au Grand Théâtre.

Le 4e Carrefour démarre donc mardi. On devrait notamment y apprendre, au contact de jeunes créateurs français, que la dramaturgie est moins sclérosée que nous nous plaignons à le croire au pays de Molière. Et aussi que c'est hors des sentiers battus que se conçoit aujourd'hui le théâtre de demain.

Les Productions Le Jeu des Oiseaux et Richard Cauchon présentent

## LE JEU DES OISEAUX

texte de **Michelle Allen**  
mise en scène **Lise Roy**

avec **Micheline Bernard** et **Lise Roy**

**DERNIÈRE SEMAINE**

Mardi au Samedi : 20 h  
Matinée le samedi : 16 h  
Réservations : 521-4191

**ESPACE LIBRE**  
du 1er au 23 mai 1998

CONGRÈS DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU QUÉBEC

## THÉÂTRES D'ÉTÉ

**THEATRE LE CHANTECLER**  
HOTEL LE CHANTECLER, STE-ADELE, AVE. 15 NORD, SORTIE 67

PATRICIA CÉDRIC CATHERINE DENYS PERRETTE LOUIS CHRISTINE  
TULASNE NOËL ARCHAMBAULT PARIS SOUPEX LALANDE LAMER

**DRÔLE À MOURIR DES LE 17 JUIN**

### UNE NUIT CHEZ VOUS...MADAME

FORAITS DISPONIBLES MERCREDI AU SAMEDI : 20H30  
(514) 229-3591 STE-ADELE 8 MATINÉES SAMEDI : 17H00

Normand Chouinard

## Ça donne des Ailes

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Annick Bergeron Stéphane Breton Violette Chauveau  
Monique Spaziani Marcel Lebeaut

Forfaits disponibles Une comédie de Sophie Clément

Dès le 17 juin 1998 Réservez maintenant (819) 363-2900

Le Théâtre des Grands Chênes

AP 12

Cascades

Mauricie boîte-france

Théâtre d'été

# Vivez le plaisir du théâtre

**Le miroir aux tartuffes un charivari québécois**

Création  
texte et mise en scène de **Jean-Claude Germain**  
avec Denis Boucharde, Pierre Curzi, Jean-Claude Germain, Sylvie Gosselin, Sylvie Legault, Normand Levesque, Jacques L'Heureux

DU 9 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE 1998

**Jeanne et les anges**

texte et mise en scène de **Michel Nadeau**  
avec Tony Conje, Lorraine Côté, Natalie D'Anjou, Josée Deschenes, Mattieu Gaumond, Ling Nadeau, Rychard Theriault

en collaboration avec le Théâtre Niveau Parking

DU 16 AU 19 DÉCEMBRE 1998  
ET DU 5 JANVIER AU 6 FÉVRIER 1999

**Bluff**

de Patrick Marber  
mise en scène et traduction de **Claude Maher**  
avec Raymond Boucharde, Normand D'Amour, Sébastien Delorme, Luc Guerin, Claude Michaud et Widemir Normil

DU 17 FÉVRIER AU 27 MARS 1999

**La Grande Magia**  
de Eduardo de Filippo  
Mise en scène de **Serge Denoncourt**  
Traduction de **Michel Dumont et Marc Grégoire**  
Avec Monique Miller, Jacques Godin, Germain Houde, Suzanne Clément, Danielle Lepine, Beatrice Picard, Lénie Scoffie

DU 28 OCTOBRE AU 5 DÉCEMBRE 1998

## DUCEPPE

26 SAISON  
1998-1999

### ABONNEZ-VOUS

842-8194

**La mort d'un commis voyageur**  
de Arthur Miller  
Mise en scène de **Monique Duceppe**  
Avec la traduction de **Michel Dumont**  
avec Michel Dumont, Denis Bernard, France Castel, Normand D'Amour, Jean Deschenes, Antoine Durand, Benoit Girard, Sylvie Gosselin, Danielle Lepine, Esther Lewis et François Tasse

DU 7 AVRIL AU 15 MAI 1999

CKAC 730

La Presse

Châtelaine

MEDIACOM

AIR CANADA

Danse

# De la danse comme au temps de Louis XIV

Un divertissement présenté par la société de musique baroque « Les Idées heureuses »

MANON RICHARD  
collaboration spéciale

À l'époque de Louis XIV, lors des jours d'« appartements » à Versailles, on ouvrait les portes des salles pour laisser place aux divertissements et à la danse. Entre la salle de billard et celle des rafraîchissements, les nobles s'évertuaient dans quelques pas de danse élégants. En fait Louis XIV aimait tellement la danse qu'il prenait un cours chaque jour. Mieux, il a créé l'Académie Royale. Il dansait aussi sur scène. Sa prestation dans *Le Ballet royal de la Nuit* lui a valu le nom de Roi-Soleil.

C'est un peu dans cette atmosphère de cour que nous convie Geneviève Soly, la directrice de la société de musique baroque « Les Idées heureuses », à la Salle Pierre-Mercure vendredi prochain. Entourée de ses musiciens et de trois danseurs spécialisés en danse baroque, la directrice reprend un peu le même genre de spectacle qu'elle avait présenté en 1994. « C'était dans une église, sans éclairage, sans scène, nous avons fait des duos et des solos. Cette fois ce sera plus élaboré, le



Thomas Baird, dans «Les Folies d'Espagne».

programme est constitué uniquement de solos », précise-t-elle.

Fidèle à son rôle de pédagogue, Geneviève Soly veut nous faire découvrir l'essence d'une époque riche en danse. « Montréal est un lieu tellement important à ce chapitre, je trouve essentiel que les gens sachent l'origine de la danse classique et c'est notre rôle comme société de musique baroque de replacer les choses dans leur contexte historique. Cette fois, nous avons choisi les danses les plus connues du répertoire baroque. On présente les greatest hits. »

Ces greatest hits ont pour noms menuet, passacaille, chaconne, sarabande, des pièces qui ont été créées de concert avec la musique. « C'est ainsi que l'on faisait au 17<sup>e</sup> siècle, on écrivait pour la danse. Les deux genres se dissocièrent au milieu du 18<sup>e</sup> », explique Anne-Marie Gardette, une spécialiste de danse baroque qui fait partie, avec Édith Lalonger et Thomas Baird, de la distribution de danseurs de cette soirée.

Anne-Marie Gardette habite Montréal depuis trois ans, elle a déjà mis son expertise au service des Média-vaux et de la série télévisée *Marguerite Volant*. Française d'origine, elle a étudié la danse à Cannes et s'est vite tournée vers la période baroque, une époque riche en documents qui retracent les pas de danse élégants qu'exécutaient les nobles à la cour. « On a plusieurs documents sur les solos et les duos, mais on ne sait pas si ces derniers pouvaient aussi être interprétés par plusieurs autres au sein d'un groupe », précise la danseuse.

Parmi les chorégraphies de l'époque, certaines étaient présentées lors de pièces de théâtre. Appelées divertissements, on les dansait entre les actes et à la fin du spectacle. C'était le cas pour *Le Malade imaginaire* et *Le Bourgeois gentilhomme* dont certains extraits, de danse, seront repris lors du spectacle.

Toutes les pièces, sauf une création d'Édith Lalonger, suivent les notations de l'époque. Signées pour la plupart par Louis Pécour et Raoul-Auger Feuillet, ces oeuvres seront dansées sur des musiques de Marais, Lully, Campra, Purcell, D'Anglebert, des compositeurs bien connus, mais que l'on associe rarement avec la danse, « la belle danse » comme on l'appelait à l'époque.

Geneviève Soly, au clavecin, sera entourée de cinq instrumentistes. « Il faut voir ce spectacle comme un divertissement », dit-elle. Un divertissement comme on se plaisait à en faire dans les galeries de Versailles avant que les têtes tombent.

Spectacle de danse baroque française. Les Idées heureuses. Danseurs : Thomas Baird, Anne-Marie Gardette, Édith Lalonger. À la Salle Pierre-Mercure le 22 mai, à 20h.

# Ann Larson dirigera les Ballets Jazz

Après plus de 20 ans d'association avec Les Ballets Jazz de Montréal, Caroline Salbaing quittera ses fonctions de directeur général des Ballets Jazz de Montréal le 20 août prochain pour s'établir à Paris. Madame Salbaing passera les rênes à madame Ann Larson de Montréal.

Suédoise de naissance, Ann Larson réside au Canada depuis de nombreuses années et dispose d'une grande expé-

rience à la fois dans le milieu culturel et dans celui des affaires. Tout particulièrement, elle a été tour à tour directrice générale du Centre de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli, directrice générale du Groupe Danse Partout de Québec, puis de Diagramme gestion culturelle, et chargée de cours en gestion et organisation culturelles à l'UQAM. Détentrice d'un baccalauréat en Administration des affaires et d'une maîtrise en Administra-

tion publique de l'École Nationale d'Administration Publique, Ann Larson poursuit actuellement des études de Doctorat en sociologie auprès de l'UQAM. Elle a été à plusieurs reprises conférencière, entre autres aux HEC et au World Dance Alliance.

« Nous devons beaucoup à Caroline Salbaing », déclaré monsieur Daniel Labrecque, président du conseil d'administration des Ballets Jazz de Montréal.

Du 29 septembre au 24 octobre  
**Les Fourberies de Scapin de Molière**  
Mise en scène : Joseph Saint-Gelais

Du 10 novembre au 5 décembre  
**Maîtres anciens de Thomas Bernhard**  
Mise en scène et adaptation : Denis Marleau  
Une création du Théâtre UBU  
en coproduction avec le Théâtre français du CNA et le Festival de théâtre des Amériques.

Du 26 janvier au 20 février  
**Des souris et des hommes de John Steinbeck**  
Mise en scène : Pierre Collin

Du 16 mars au 15 avril  
**Lorenzaccio d'Alfred de Musset**  
Mise en scène : Claude Poissant  
En coproduction avec le Théâtre français du CNA.

THÉÂTRE  
**DENISE-PELLETIER**

Abonnements de saison  
de 25% à 50% d'économie !

Grand public	84.00 \$
Professeur	76.00 \$
Aîné	58.00 \$
Étudiant	53.00 \$
Sortez avec... votre ado !	112.00 \$
<small>(2 abonnements)</small>	

un grand théâtre pour de grands textes

# SAISON 1998-1999

abonnez-vous...  
**253-8974**

Demandez notre brochure de saison  
ou visitez notre site Internet [www.denise-pelletier.qc.ca](http://www.denise-pelletier.qc.ca)

**SALE FRED BARRY** une porte ouverte sur un théâtre à découvrir

**Hydro Québec**

PRÉSENTE

# LOUISE PORTAL

## Entière au TNM

VENEZ VOIR PLUS DE 60 COMÉDIENS SE DONNER TOUT ENTIERS DANS L'UNE DES CINQ PIÈCES AU PROGRAMME DU TNM:

**LES ORANGES SONT VERTES** DE CLAUDE GAUVREAU;  
**L'OISEAU VERT** DE GOZZI,  
**ROMÉO ET JULIETTE** DE SHAKESPEARE,  
**LE BARBIER DE SÉVILLE** DE BEAUMARCHAIS ET  
**DUROCHER LE MILLIARDAIRE** DE ROBERT GRAVEL

**ABONNEMENT SAISON 98-99**  
**866-8668**

# Le Quatuor Claudel et Francine Kay, piano

interprètent  
Beethoven, Webern et Schumann

Jeudi le 21 mai 1998 à 20 h

Salle Pierre-Mercure, UQAM  
300, Maisonneuve Est

**Réservations :**

Admission : 790-1245  
Billetterie : 987-6919  
Adultes 20 \$ / Étudiants 12 \$  
Taxes et redevances en sus



## OSM

### Abonnez-vous aux concerts de l'OSM!

Saison 1998-1999

☎ 842-9951

Demandez notre brochure de saison!



## OSM

### Richard Roberts le charme du violon

Le violon solo de l'OSM, Richard Roberts interprétera Mendelssohn. Également au programme: la très connue *Symphonie « Du Nouveau Monde »* de Dvořák.

Les Dimanches en Musique

**Dimanche 17 mai 1998, 14 h 30**

Hadyn *Symphonie n° 91*  
Mendelssohn *Concerto en ré mineur pour violon et cordes*  
Dvořák *Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »*

Charles Dutoit, chef  
Richard Roberts, violon

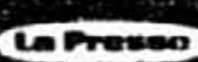
Commandité par le Comité des bénévoles de l'OSM



Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

Billets OSM : 842-9951

Admission 790-1245  
Place des Arts : 842-2112



## OSM

### Thibaudet interprète Bernstein

Le pianiste Jean-Yves Thibaudet sera le soliste de cette soirée où la musique romantique et américaine sera à l'honneur.

AIR CANADA

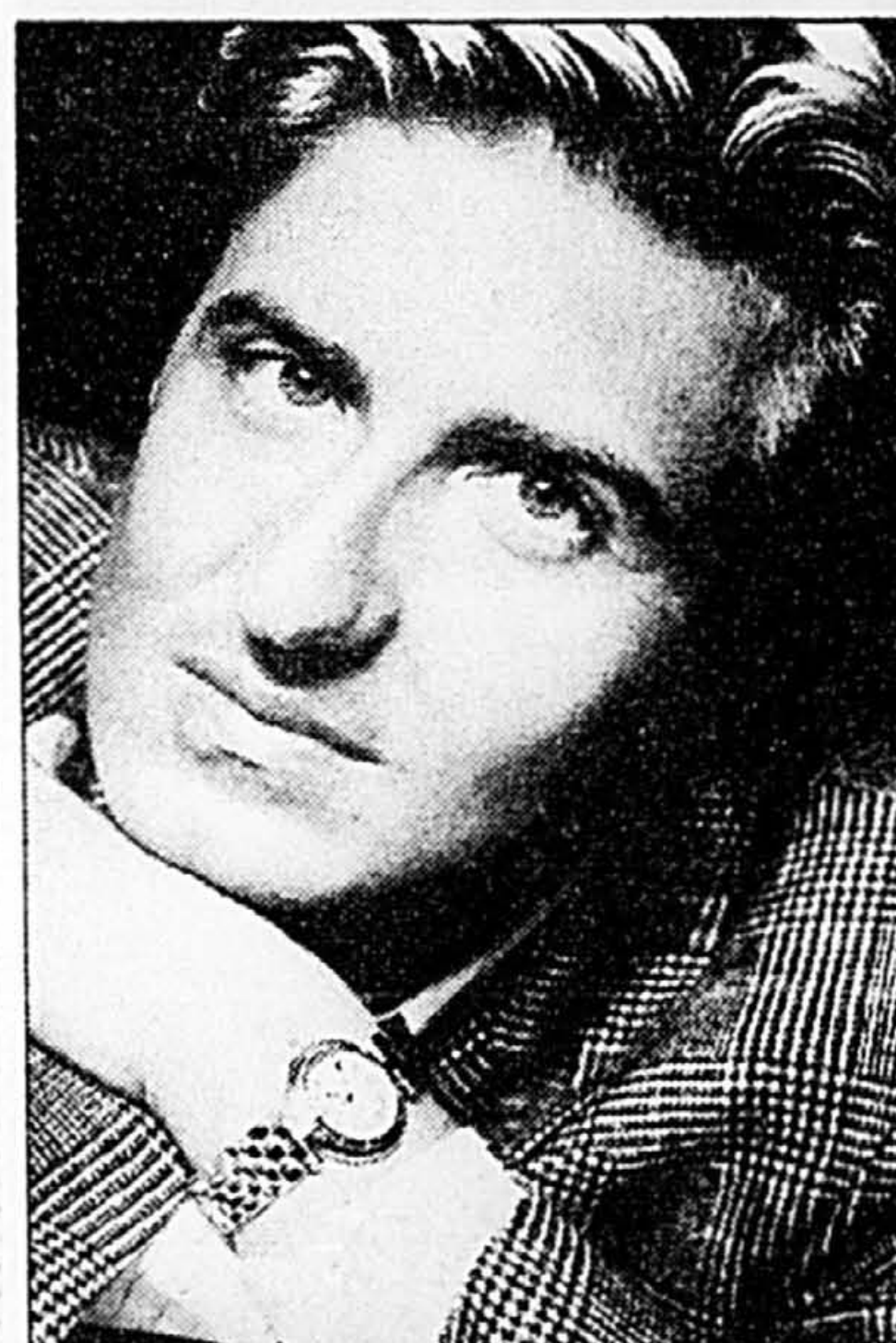
Commanditaire: *Succession L.A. De Sève*

Les Envoies musicales Air Canada

Mardi 19 et mercredi 20 mai, 19 h 30

Adams *The Chairman Dances*  
Bernstein *The Age of Anxiety*  
Rachmaninov *Prince Rostislav*  
Tchaikovski *Romeo et Juliette*

Charles Dutoit, chef  
Jean-Yves Thibaudet, piano



Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

Billets OSM : 842-9951

Admission 790-1245  
Place des Arts : 842-2112



### DERNIER CONCERT DE LA SAISON!

## OSM

### La 9<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven

Une grande œuvre, un grand compositeur, un grand chef d'orchestre : la 9<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven dirigée par Charles Dutoit. Un moment inoubliable!

Les Grands Concerts

Mardi 26 et mercredi 27 mai, 20 h

Brahms *Rhapsodie pour alto, chœur d'hommes et orchestre*  
Bartók *Cantata profana*  
Beethoven *Symphonie n° 9*

Charles Dutoit, chef  
Christine Brewer, soprano  
Janis Taylor, mezzo-soprano  
Stanford Olsen, ténor  
John Cheek, baryton-basse  
Chœur de l'OSM  
Iwan Edwards, chef de chœur

Soutien de la commandite par: Hoechst Marion Roussel

Soutien de la commandite par: Coopers & Lybrand, Laliberté & Lanclôt



Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

Billets OSM : 842-9951

Admission 790-1245  
Place des Arts : 842-2112



# La musique actuelle... d'il y a quelques années

ALAIN BRUNET  
VICTORIAVILLE

L'appellation *musique actuelle* fait son chemin depuis le début des années 80 : ses protagonistes puisent dans tous les patrimoines du monde, dans la tradition « sérieuse » de souche européenne, dans le jazz contemporain, dans la culture rock. Et les plus récents chapitres ? Nada. Des trois premiers concerts présentés à Victoriaville, en tous cas, se dégagent des formes mises au point... durant la décennie précédente.

Prenons d'abord le « plaidoyer musical » de Normand Guilbeault pour la réhabilitation de Louis Riel, présenté jeudi en levée de rideau. À l'heure où le spectacle multimédia est devenu accessible aux plus modestes budgets, le contrebassiste opte pour le diaporama, doublé d'un théâtre d'intervention typique d'une autre époque.

Là où le bât blesse dans *Riel*, en fait, c'est dans la façon de coller du sens aux musiques, magnifiques au demeurant. Les discours de Riel, ceux de ses ennemis (le militaire McDougall, l'opposant Thomas Scott, le docteur Schultz, etc.) et autres documents d'époque témoignent d'une irréprochable connaissance du sujet. Mais aussi d'une théâtralité dont les allures soixante-huitardes (30 ans plus tard...) devraient être révisées de fond en comble. Plutôt que de scander crûment la « réhabilitation d'un juste » au moyen de tirades de Bob Olivier et de François Gourd (lui, je le préfère vraiment lorsqu'il reste lui-même), ne serait-il pas préférable d'évoquer plus finement la nation méprise ? Éviter l'apologie naïve de cet embryon de nation bafoué par les orangistes ?

Jeudi soir au Cinéma Laurier, il y avait pourtant une musique rigoureusement construite, inspirée à n'en point douter. Normand Guilbeault et ses collègues semblaient littéralement transportés par le projet. Ces chants de souches amérindienne, celte ou française, cette polyphonie collective étaient

généralement le fait d'artistes talentueux et allumés. Les Jean Derome (saxos, piccolo), Tom Walsh (trombone) Ivanohé Jolicoeur (bugle et trompette), Jean René (alto), Paul Léger et Pierre Tanguay (batteries) ont ainsi servi l'œuvre avec passion. En soudant à son jazz contemporain des pans de patrimoine mérités, Normand Guilbeault propose ainsi une œuvre authentique, la plus considérable de sa carrière. Quant à la mise en scène...

Plus tard dans la soirée, le Hard Rubber Orchestra aurait dû susciter beaucoup plus que les réactions polies enregistrées au Colisée des Bois-Francs. John Korsrud et son ensemble from Vancouver ont proposé aux festivaliers un niveau orchestral rarement atteint chez les grands orchestres ouverts à la musique actuelle. Non seulement le niveau des solistes était à la hauteur des meilleurs big bands conventionnels au Canada (le trompettiste Bill Clark, le saxo soprano Graham Ord, le saxo baryton Daniel Miles Kane, le saxo alto Saul Berson, etc.), mais encore laissait-il paraître une capacité certaine à transcender les œuvres de ses membres, auxquelles on avait ajouté une magnifique proposition (non sans humour) de notre René Lussier.

Sur le coup de minuit, une petite fringale... Otons pour un sandwich au poulet... et une Interférence Sardines. De prime abord, la violoniste et chanteuse Andrée Bilodeau, le bassiste Sébastien Doré, la saxophoniste et chanteuse Lyne Goulet, le guitariste Philippe Venne et le batteur Frédéric Lebrasseur n'ont l'air de rien. Fausse impression ! À vive allure, les collages from Québec-ville régurgitent musiques de chambre, improvisation libre, folklores est-européens, death métal, funk, bossa nova jazzy, rock progressif. Humour absurde en prime, sans compter une performance électrisante du batteur qui, façon hindoue, sait disséquer en onomatopées ce qu'il dira ensuite avec ses baguettes. Encore là, un travail concluant, solide, parfois hilarant, livré par des artistes issus d'une nouvelle génération de musique actuelle... et qui ne dérogent pas des paramètres de leurs aînés.

La *musique actuelle*, telle qu'imaginée à Victo, serait-elle en train de devenir classique ?

### UNE SAISON EXCEPTIONNELLE POUR UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE PLUS DE 60 ACTEURS SUR SCÈNE

### 7 spectacles plutôt que 5!

En vous abonnant avant le 20 juin 1998, vous courez la chance de gagner un voyage à Paris.

#### Encore une fois, si vous le permettez

MICHEL TREMBLAY  
MISE EN SCÈNE: André Brassard  
avec Rita Lafontaine et André Brassard



#### Grossière indécence

MOISÉS KAUFMAN  
TRADUCTION: René-Daniel Dubois  
MISE EN SCÈNE: René Richard Cyr  
avec Denis Bernard, Henri Chasse, Normand D'Amour et plusieurs autres



#### Un fil à la patte

GEORGES FEYDEAU  
MISE EN SCÈNE: Daniel Roussel  
avec Pierrette Robitaille, François Papineau, Sylvie Moreau, Carl Béchard, Normand Lévesque, François Tassé et plusieurs autres



#### Hamlet

SHAKESPEARE  
TRADUCTION: Antonine Maillet  
MISE EN SCÈNE: Guillermo de Andrea  
avec Marc Béland, Louise Marleau, Jacques Godin, Jean Besré, Catherine Sénéart, Aubert Pallascio, Benoit Gouin et plusieurs autres



#### Le vrai monde?

MICHEL TREMBLAY  
MISE EN SCÈNE: Martine Beaulne  
avec Henri Chassé, Linda Sorgini, Raymond Legault, Christiane Pasquier, Isabel Richer, Serge Mandeville et Maude Guérin



#### Le Tintamarre

ANTONINE MAILLET  
MISE EN SCÈNE: Guillermo de Andrea  
avec Viola Léger, Janine Sutto, Edith Butler, Luc LeBlanc et plusieurs autres



#### Deux Pianos quatre mains

TED DYKSTRA ET RICHARD GREENBLATT  
TRADUCTION: Danièle Lorain  
Mise en scène: Denise Filiatrault  
avec Gregory Charles et Jean Marchand



50 ans à célébrer le Théâtre

Saison 98-99  
théâtre du rideau vert

Abonnez-vous à une saison exceptionnelle!  
Tél.: 845-0267 Fax: 845-0712  
Internet: www.rideauvert.qc.ca



# Moment'homme: une affaire de fesses

**MANON RICHARD**  
collaboration spéciale

Pourquoi la danse gaie a-t-elle une si forte propension à s'intéresser aux fesses? Est-ce tout ce qu'ont à montrer les chorégraphes de Moment'homme? Est-ce que tout revient à la sexualité? C'est du moins le genre de questions que l'on se pose en sortant du spectacle que présente Tangente jusqu'à demain.

Trois chorégraphes étaient au programme, Louis Guillemette, Jean-Pierre Mondor et Jadson Caldeira. La soirée commençait avec *Ceci est mon corps*, la pièce la plus intéressante de ces danses gaies. Dans ce quatuor créé par Louis Guillemette, les corps « deviennent des icônes révélant leurs espaces intérieurs fantastiques... fantasmiques. »

En première partie, les quatre hommes vêtus de pagnes se déploient, au sol, sur une musique aux résonances asiatiques. Devant

un écran reproduisant des éléments d'architecture glanés dans le Vieux-Montréal (on ne voit pas le rapport), les danseurs exécutent une gestuelle à mi-chemin entre les arts martiaux, le yoga et la gymnastique.

Dans ce rituel, morale et désir se confrontent, un aspect qui se cristallise davantage en deuxième partie. Sur l'écran, les éléments d'architecture ont fait place à des corps nus coincés dans des filets, une image qui accentue la symbolique qui se dégage de l'oeuvre.

*Gravidez*, du chorégraphe Jadson Caldeira, succédait à ce quatuor spirituello-physique. *Gravidez*, qui veut dire grossesse en portugais, s'interroge sur le mystère de la création. En regardant ce solo on se demande si le danseur-chorégraphe a trouvé une réponse. Vêtu d'un pantalon suggestif il exécute une belle gymnastique, sans âme. Une performance technique, simplement.

Sa seconde pièce, un duo présen-

té à la toute fin, frise carrément l'exhibitionnisme lorsque les deux interprètes délaissent vestons et culottes pour exposer zizis et compagnie dans un étalage de beaux muscles. Rien de transcendant, ni même de sensuel.

Bref, à moins de se sentir « interpellé » par cette facette de la réalité homosexuelle, mieux vaut s'abstenir de se présenter chez Tangente. Cette soirée dégage essentiellement tous les clichés dont la communauté gaie se défend et ne passe pas les frontières du ghetto. Un show spécial pour une clientèle spécialisée.

*Moment'homme. Ceci est mon corps.* Chorégraphe : Louis Guillemette. Interprètes : Louis Guillemette, Francis Durocher, Guillaume Roy-Noiseux, Isaac Savoie. *Gravidez.* Chorégraphe et interprète : Jadson Caldeira. *Trois danses sans morale.* Chorégraphe : Jadson Caldeira. Interprètes : Jadson Caldeira, Éric Saint-Amand. Chair. Chorégraphe : Jean-Pierre Mondor. Interprètes : Jean-Pierre Mondor, Patrick Lamothe. Éclairages : Robert Lamoureux. Aussi, présentation vidéo : *Heaven or Montréal* de Dennis Day et Ian Middleton. À l'Espace Tangente ce soir 20h30 et dimanche 19h30.



Trois danses sans morale. Une chorégraphie de Jadson Caldeira, interprétée par lui-même.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE MONTRÉAL  
Miklós Takács

## HAYDN

La **CRÉATION**

Louise Marcotte (soprano)  
Marc Boucher (baryton)  
Bernard Cayouette (ténor)  
Orchestre de la SPM

CHOEUR DE L'UQAM  
**23 mai - 20 h**

Église St-Jean-Baptiste  
309 Rachel E. Metro Mont Royal

Billets à 22 \$ en vente :

Réseau Admission (790-1245)  
Place des Arts (842-2112)

Les maladies inflammatoires de l'intestin.

Seule la douleur est prévisible.

Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin

## LMMC

107<sup>e</sup> Saison 1998-1999

Salle Pollack  
555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

27 sept. QUATUOR ST. PETERSBOURG  
cordes

18 oct. HEXAGON  
piano et quintette à vent

1 nov. JAMES EHNS  
violon

22 nov. ANGELA HEWITT  
piano

6 déc. ROBERT HOLL  
basse-baryton

7 fév. PHILHARMONISCHES  
QUARTETT BERLIN  
piano et cordes

28 fév. TRIO À CORDES  
JACQUES THIBAUD

21 mars GRIGORY SOKOLOV  
piano

11 avril EMERSON STRING  
QUARTET  
cordes

2 mai STEVEN ISSERLIS  
violoncelle

Abonnement: 130\$ Étudiants (22 ans): 75\$  
Billet: 25\$ Billet: 15\$  
Taxes incluses

Renseignements:  
LADIES' MORNING MUSICAL CLUB  
1410, rue Guy, bureau 32 Montréal H3H 2L7  
Tél.: 932-6796 / 487-2822

Avec votre aide, nous trouverons un traitement curatif.

1 800 461-4683

LES PRODUCTIONS PHANEUF PRÉSENTE

# Les Fous du Rock'n'Roll 2

LE SPECTACLE

Idee originale Luc Phaneuf  
Mise en scene Mouffe  
Textes Pierre Lègaré  
Costumes Jean Blanchette  
Décors André Barbe  
Chorégraphies Josée Dussault  
Direction artistique Jean-C. Chaput

Billets en vente maintenant

Du 26 juin au 23 août 1998  
au Cabaret du Casino

Billets en vente sur le réseau au (514) 790-1245  
ou 1 800 361-4595 et à la billetterie du Casino de Montréal.  
Groupes de 20 personnes ou plus: (514) 935-5161 ou 1 800 263-5161

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

# CLAUDINE MERCIER

DERNIÈRE CHANCE AVANT L'AUTOMNE!

billet or décembre à CLAUDINE MERCIER pour son 2<sup>e</sup> "One Woman Show"

## SUPPLÉMENTAIRES!

### 3 au 7 JUIN

AU ST-DENIS  
790-1111

EN SPECTACLE CET ÉTÉ à Sherbrooke à la Salle Maurice-O'Bready  
Info: (819) 820-1000

Merci à: Gilbert Fumas, Chorégraphe: Claudine Mercier et Benoît Pelletier  
Piano: Stéphane Zupin, Bouffon: Pierre Labonté, Éclairages: Yves Audin

ST-DENIS  
Informations: (514) 839-1211  
Réservations: (514) 790-1111

CKAC 730 CITE TQS

## I MUSICI de Montréal

CORDES sensibles

Yuri Eurovsky  
directeur artistique

DEUX VEGETTES DE LA SAISON DU 15<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

SÉRIE CONCERTS-ÉVÉNEMENTS

OLIVER JONES joue Gershwin et Ellington

Plus... JOSEPH SAINT-GELAIS, metteur en scène d'une soirée d'opéra

SÉRIE OGILVY  
Concerts en matinée et à l'heure de pointe

INFORMATIONS: 982-6038

COMBINAISON PRINCIPALE: NORTEL, BELL, ARTHUR ANDERSEN, OGILVY

AIR FRANCE et Guy Latraverse présentent

# HOPERA

époustoufflant rafraîchissant intéressant fantaisiste burlesque inventif original

UNE AUTRE PROLONGATION! jusqu'au 30 mai

Un spectacle débordant d'énergie et d'imaginaire. CKVL - Maryse Roberge

Un spectacle plein de fantaisie. Très bon divertissement. CIEL - Hélène Denis

Un spectacle inventif, d'une grande originalité! Chapeau au travail athlétique des comédiens. CITE Rock détente - Annie Lessard

Sans temps mort, le spectacle de 75 minutes est d'un synchronisme assez époustoufflant. TQS - Marie-Josée D'Amours

PLUS DE 100 PERSONNAGES SUR SCÈNE

Un spectacle de Jordi Perti et Toni Alba

AU MONUMENT-NATIONAL

BILLETTERIE DU MONUMENT-NATIONAL: 871-2224 • RÉSEAU ADMISSION: 790-1245

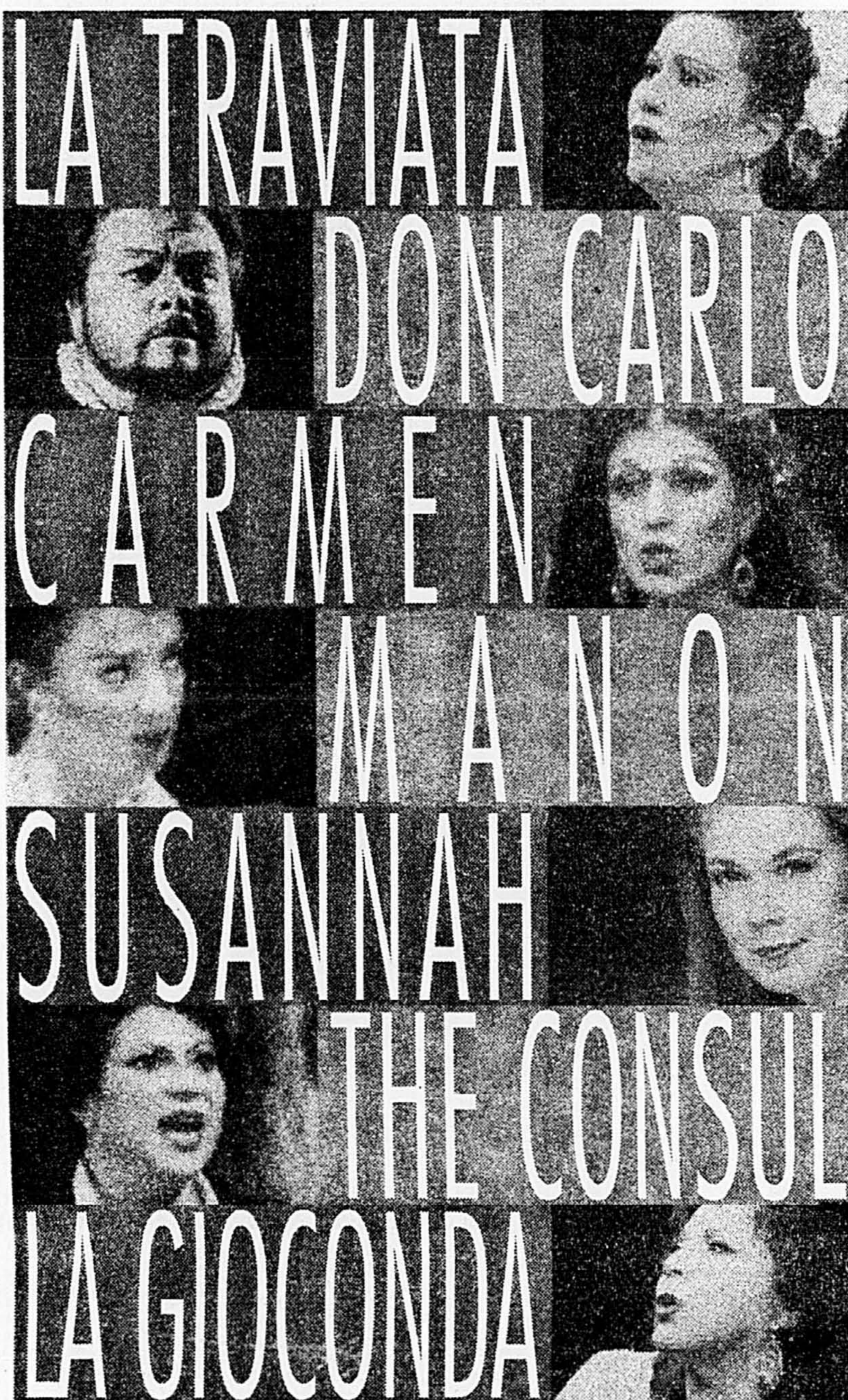
Une collaboration de La Presse, AIR FRANCE, Radio-Canada, LA TOURETTE CENTRE-VILLE, L'Hotel du Vieux Québec

L'AVENIR est dans la COOPÉRATION INTERNATIONALE

Tél.: (514) 875-9911 • http://www.ceci.ca/ceci/

# L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE



Décors grandioses,  
costumes somptueux,  
musique sublime, interprètes réputés...  
soirées mémorables!

## SAISON 1998-1999

### 3 PREMIÈRES À L'OPÉRA DE MONTRÉAL! 2 NOUVELLES PRODUCTIONS!

AVEC LYNE FORTIN - SHERRILL MILNES - RICHARD MARGISON - VERONICA VILLARROEL - KENNETH COX  
GAETAN LAPERRIÈRE - ANTON GUADAGNO - ALEXANDRA PAPADJIAKOU - VINSON COLE  
NATHALIE DESCHAMPS - MARIA D'ARAGNÈS - FERNANDO DE LA MORA - DAVID AGLER - KAREN DRISCOLL  
SANDRA WALKER - JOANNE KOLOMYJEC - BRIAN DAVIS - JOSEPH RESCIGNO - BERNARD UZAN  
DIANA SOVIERO - FABIO ARMILIATO - RICHARD PAUL FINK - ANNAMARIA POPESCU.

7 MAGNIFIQUES PRODUCTIONS!  
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!  
(514) 985-2258

DÉCOUVREZ NOS  
OPÉRAS D'UN SIMPLE  
COUP DE FIL

Allo j'écoute!

Composez le  
**282-OPERA**  
sur un téléphone à clavier... Dominique Dufour,  
animatrice à Cité Rock Détente, vous accompagne,  
à travers des extraits et de courts résumés,  
à la découverte de nos sept magnifiques  
productions.

VOX O MAX

L'OPÉRA PARLE VOTRE LANGUE  
GRÂCE AUX SURTITRES  
FRANÇAIS ET ANGLAIS

Quelle que soit la langue dans laquelle  
l'opéra est chanté, vous pouvez facilement  
suivre l'action grâce aux surtitres français et  
anglais projetés au-dessus de la scène.



Décor The Consul (l'Opéra de Montréal et Florentina Opera Company) Photo: Y. Renaud

www.operademontreal.qc.ca

email: odm@total.net

Succession J.A. DeSève

La Presse

NOMEX

BANQUE NATIONALE

Châtelaine

CITÉ ROCK DÉTENTE

CIAD

COMITÉ DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

Le Collège des Arts - The Centre for the Performing Arts

CONSEIL DES ARTS

Crédits des photographies: Trudie Lee Photography • Marty Sohl • Yves Renaud • Yves Dubé

## NOUVELLES DU DISQUE

### Repin et Menuhin

■ Vadim Repin entreprend chez Erato une intégrale des Concertos pour violon de Mozart, avec l'Orchestre de chambre de Vienne dirigé par Yehudi Menuhin, le célèbre violoniste devenu chef d'orchestre qui, à l'époque de sa carrière de virtuose, enregistra lui aussi ces concertos. Premier disque: les Concertos K. 211, 216 et 219. Par ailleurs, Menuhin vient de signer une intégrale des Symphonies de Schubert chez GIB Classics, avec la Sinfonia Varsovia.

### Le Xenakis choral

■ Un récent disque Hyperion réunit des œuvres chorales de Xenakis chantées par le New London Chamber Choir, dir. James Wood. Les titres: *Medea*, *Nuits*, *Knéphas*, *Serment*.

### Mélodies de Vienne

■ La marque Timpani publie une autre rareté: des mélodies de l'organiste Louis Vierne, chantées par le soprano Mireille Delunsch.

### Allemagne et USA

■ D'Allemagne nous vient chez Claves un disque de musique américaine. Plus précisément: la deuxième Symphonie de Charles Ives, le *Symphonic Set* op. 17 de Henry Cowell et *Knoxville: Summer of 1915*, de Samuel Barber, par l'Orchestre Symphonique de Nuremberg, dir. Stephen Somary, avec le soprano Linda Hohenfeld dans le Barber.

### Ignace Stravinsky

■ Le plus récent disque de la série «Entartete Musik» (musique bannie par les nazis) de Decca / London est consacré aux œuvres d'Ignace Stravinsky, qui fut chef d'orchestre au Metropolitan de New York. Le contenu: des œuvres pour piano jouées par Kolja Lessing et des mélodies chantées par le baryton Martin Bruns.

### Quatuors de Schnittke

■ Nonesuch annonce une intégrale des Quatuors à cordes de Schnittke par le Quatuor Kronos.

## Vote de grève à Radio-Canada

Le Syndicat des Communications de Radio-Canada (SCRC) vient d'obtenir le droit de grève et «il déclenche la grève au moment qu'il jugera opportun», a fait savoir hier son président, Rosaire L'Italien, par voie de communiqué.

Le SCRC représente 1400 employés, journalistes, animateurs, documentalistes, chercheurs et assistants à la production et à la réalisation.

Un arrêt de travail de ce syndicat paralyserait la production et le ser-

vice de l'information de la SRC au Québec et à Moncton.

Après deux ans de négociation, les membres du SCRC ont voté à 86,2 % pour la grève générale illimitée.

Les principaux points de litige concernent les salaires et la sécurité d'emploi. La SRC offre zéro pour cent d'augmentation jusqu'en 2001 à ses employés dont le salaire est bloqué depuis 1992.

## Les Violons du Roy

BERNARD LABADIE  
Direction artistique et musicale

## Concertos de Vivaldi

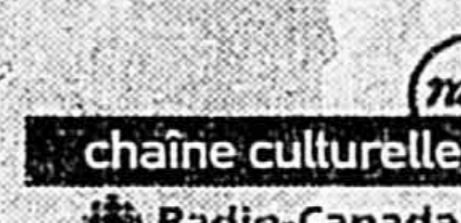
Solistes: Nicole Trotier, violon  
Julie Triquet, violon

«prestation saisissante et irréprochable» - Los Angeles Times

Le dimanche 24 mai 1998 à 20h00  
à la salle Claude-Champagne  
Université de Montréal

Réservation (514) 529-2818

Concert-bénéfice pour l'orchestre et le  
Conseil de Presse du Québec



## ITHQ 30

INSTITUT  
DE TOURISME ET D'HÔTELLERIE  
DU QUÉBEC



Les récipiendaires accompagnés de M<sup>me</sup> Christine Martel, directrice générale de l'ITHQ, et de M. Luc Déziel, professeur, lors de la remise des bourses qui avait lieu le 6 mai dernier à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec.

### Merçi à tous les donateurs de bourses 1997-1998

En attribuant des bourses à des élèves de l'ITHQ qui se sont particulièrement distingués sur le plan académique, ces associations, entreprises, fondations et organismes encouragent la relève et contribuent par le fait même à l'essor de l'industrie du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration.

#### ASSOCIATIONS

Association canadienne des épices — Association des fournisseurs d'hôtels et de restaurants inc. — Association des hôtels du grand Montréal — Association générale des étudiants et des étudiants de l'ITHQ — Les amis d'Escoffier de la province de Québec

#### ENTREPRISES

Aliments Flamingo — Ecolab — Gilbey Canada inc., membre du Groupe international Distillers & Vintners — J.A. Henkels Zwillingwerk — Laliberté et associés inc. — Le Groupe Mallette Maheu / Marcel Quevillon — Le Groupe Perrier du Canada Itée — Les Aliments CSP — Merrill Lynch Canada — Natrel inc. — Service alimentaire Best Foods — VISA Desjardins

#### FONDATEURS

Canadian Hospitality Foundation — Fondation Alcide-Théberge — Fondation des amis de l'art culinaire — Fondation Gérard-Delage — The International Wine & Food Society — Chapitre de Montréal

#### ORGANISMES

Régie des installations olympiques — Société des casinos du Québec inc.

Disques

Dernier «été russe» d'Orford

CLAUDE GINGRAS

Le Concours d'interprétation lancé en 1996 par Yuli Turovsky chez les stagiaires en piano, en violon et en violoncelle du Centre d'Arts Orford consistait en l'exécution d'un concerto, le même pour tous, dans chacune de ces disciplines. Déjà originale, l'initiative s'augmentait d'une autre particularité : le directeur artistique d'Orford avait puisé les trois concertos au répertoire de sa Russie d'origine, et parmi les moins connus, les moins enregistrés aussi puisqu'un disque allait ensuite réunir les trois exécutions primées.

Le disque de la première compétition groupait un Arensky et deux Glazounov. Celui de la deuxième compétition, celle de l'an dernier, vient de paraître. En piano, c'est encore un Glazounov, cette fois le deuxième Concerto; en violon, le Concerto en un mouvement de Julius Conus; en violoncelle, le deuxième de Carl Davidov. Dans les deux cas, le disque a été réalisé par la marque britannique Chandos, avec laquelle enregistrent Turovsky et ses Musici, ceux-ci ayant été augmentés pour les besoins des oeuvres.

Cette année, comme on le sait, le concours prend une autre forme : il est ouvert à six disciplines, le répertoire russe est mis de côté, et Chandos se retire de l'opération pour laisser la place à la marque québécoise Fonovox. Voilà donc, semble-t-il, la fin prématurée d'une belle aventure. Dommage. Le répertoire russe recèle des douzaines de concertos complètement inconnus ou très peu enregistrés qui eurent bénéficié de l'original encadrement concours-disque imaginé par Turovsky.

Des trois concertos réunis sur ce deuxième disque, je retiens d'abord celui de Julius Conus (ou Yuly Konyus, translittération choisie ici et utilisée dans certains ouvrages de référence). Un enregistrement de Heifetz révéla en 1952 ce très séduisant concerto qui, en un seul mouvement tripartite d'une vingtaine de minutes, fait vraiment chanter le violon, à la manière des concertos de Tchaïkovsky et de Bruch. Par ses thèmes, par sa parti-

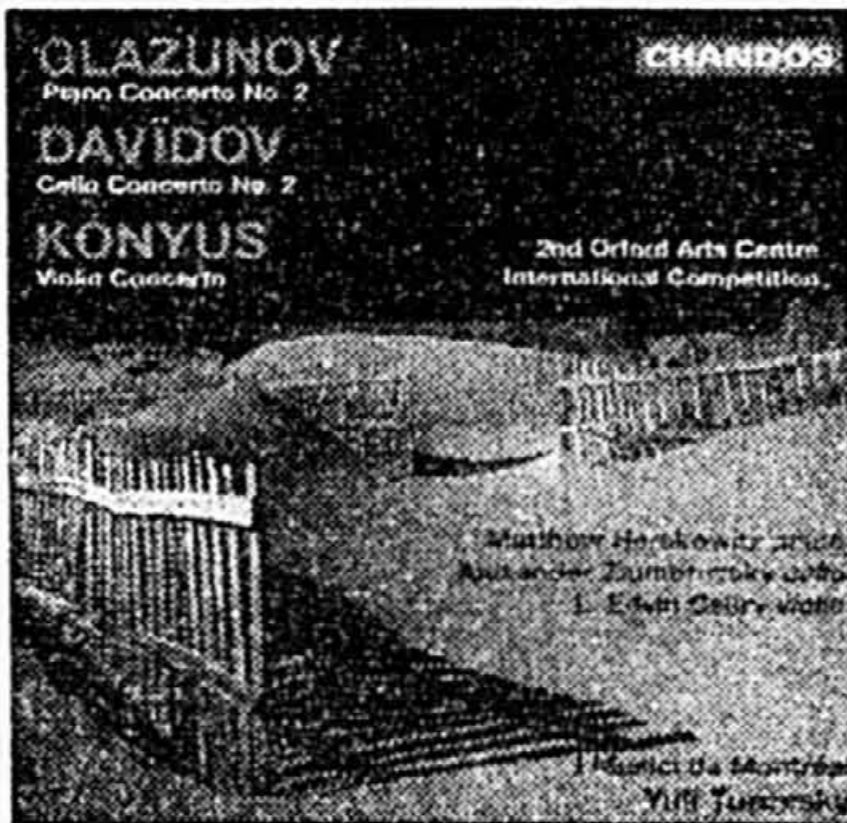
cipation agissante de l'orchestre, il est presque de la même classe. On s'étonne du reste que le Concerto de Conus ne soit jamais joué en concert.

Et qu'il soit si peu enregistré. Je n'en connais qu'un autre enregistrement : celui de Andreï Korsakov, chez Russian Disc. Il est clair que Korsakov a écouté la version Heifetz (rééditée en CD par RCA) et que le lauréat d'Orford, L. Edwin Csüry, en a fait autant. Aucun n'égale le modèle, bien sûr; du reste, jamais personne n'a réussi à jouer comme Heifetz. Comme Korsakov, Csüry signe néanmoins une très belle interprétation du Conus, toute de calme et de tendresse, et le commentaire de Turovsky, à la tête de ses Musici augmentés, est toujours musical.

Moins remarquables, les deux autres concertos forment quand même, avec le Conus, un très beau disque qui devrait plaire à tous les passionnés de musique russe. En fait, le deuxième Concerto pour violoncelle de Davidov, banal à la première audition, gagne à être réentendu, surtout que le Russe Alexander Zioumbrovsky, plus en forme ici qu'au concert des lauréats, le joue avec beaucoup d'expression, une entière liberté dans les traits rapides et une sonorité pleine et nuancée. Et si le deuxième Concerto pour piano de Glazounov est moins intéressant que le premier, l'Américain Matthew Herskowitz l'aborde avec une puissance et un panache dignes de Tchaïkovsky et de Rachmaninov.

Impeccable prise de son, où les trois instruments se détachent bien d'un orchestre à l'acoustique naturelle de salle de concert.

GLAZOUNOV : Concerto pour piano et orchestre no 2, en si majeur, op. 100 (1917); CONUS : Concerto pour violon et orchestre en mi mineur (1897); DAVIDOV : Concerto pour violoncelle et orchestre no 2, en la mineur, op. 14 (1863). Matthew Herskowitz, pianiste, L. Edwin Csüry, violoniste, Alexander Zioumbrovsky, violoncelliste; I Musici de Montréal, dir. Yuli Turovsky (Chandos, 9622).



Les Grands Ballets Canadiens  
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Une saison 1998-1999 à l'enseigne de l'infiniment Grand.

Les Grands Classiques Coppélia • Manon •  
Le Trio Classique Les Grands  
Contemporains Mark Morris Dance Group • Les

Choisissez votre série } Ballets de Monte-Carlo • Créations 1999  
à partir de 49\$ seulement !

ABONNEMENT EXPRESS (514) 849-0269



Association québécoise des sports en fauteuil roulant

Soutenez nos athlètes!

Envoyez vos dons à:

AQSFR, 4545 Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000, Succ. M, Montréal, Qc H1V 3R2 (514) 252-3108

NOUVELLES DU DISQUE

Francescatti compositeur

■ Découverte d'un autre instrumentiste qui fut aussi compositeur. On ignorait que le violoniste Zino Francescatti avait composé des oeuvres pour son instrument et d'autres pour le piano. La marque L'Empreinte digitale en a réuni des unes et des autres sur un disque dont les interprètes sont la violoniste Gaëtane Prouvost, le pianiste Noël Lee et l'Orchestre Philharmonique de Lorraine, dir. Jacques Houtmann.

Intégrales d'orgue

■ Deux autres intégrales d'orgue sont en cours : chez Naxos, les oeuvres de Jehan Alain par Eric Lebrun au Cavallé-Coll de l'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts, de Paris; chez Pavane, celles de Joseph-Guy Ropartz par Jean-Pierre Lecaudey sur un autre Cavallé-Coll, celui de l'abbatiale Saint-Ouen, de Rouen.

PRÉSENTÉE EN FRANÇAIS

**Grease**  
Une comédie musicale de rock'n roll des années 50  
Écoutez CKOI et courez la chance de gagner un laissez-passer pour le «Party Grease» en compagnie des comédiens  
Mise en scène : DENIS BOUCHARD  
Chorégraphie : Dominique Giraldeau  
PRODUCTEURS : ALLAN SANDLER ET MARC POULIN

5 MUSICIENS ET 18 COMÉDIENS DONT :



DÈS LE 17 JUIN

Centre Pierre-Péladeau  
Salle Pierre-Mercure  
300 DE MASCARVILLE EST

La Presse CKOI 90.9 FM Pantorama MAYBELLINE SAGEAN COUFFI RÉSERVATIONS : (514) 987-6919 • ADMISSION : (514) 790-1245 • GROUPES 20 ET + : (514) 334-4288

«UN MUST!»  
-The New York Times  
En nomination Meilleure chorégraphie Tony Awards 1998  
Luis Bravo FOREVER  
TANGO  
Prix spéciaux : 195 à 355 soir de première, matinées samedi et dimanche  
2-7 juin  
8 représentations seulement  
Matinées samedi et dimanche  
Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts  
En vente à la Place des Arts 842-2112 et chez Admission 798-1245  
- billets de groupe disponibles -

NOUVELLE PRODUCTION  
MANON LESCAUT  
du célèbre compositeur de Madama Butterfly et La Bohème GIACOMO PUCCINI  
Pour des extraits: 282-OPERA  
Les 30 mai, 1, 4, 6, 10 et 13 juin 1998 à 20 h  
Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts  
www.operademontreal.qc.ca  
email: odm@total.net  
L'OPÉRA DE MONTRÉAL  
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE  
En collaboration avec NOMEX  
Billets : 30,28\$ à 94,88\$ en vente à Place des Arts (514) 842-2112  
Admission (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595

# Fabuleusement fous...

SONIA SARFATI

On nous les annonce fabuleusement élégants. En réalité, ils sont furieusement capotés.

Pas reposant, en effet, de passer une heure en compagnie des Fabuleux élégants. Patrick Norman coupe la parole à quiconque essaie de la prendre. Jeff Smallwood rit de tout et (sur-tout) de tous. Bourbon Gautier annonce qu'il est retombé en enfance... ou plutôt, en adolescence — et ça paraît! Quant à William Dunker, tout droit arrivé de Belgique, il semble se demander sur quelle planète il vient d'atterrir — le Québec, c'est pourtant sur Terre, non?

Reste que ces quatre mousquetaires — qui, par leurs rires et leurs éclats de voix, vous transforment en un clin d'oeil en bistro branché en cafétéria de colonie de vacances —, sont d'excellents musiciens. Ils viennent de lancer un disque country-rock qui le prouve. Un disque dont ils se disent très fiers. Avec raison.

Simplement intitulé *Les Fabuleux élégants* (du nom d'un groupe très éphémère fondé en 1966 par Patrick Norman), l'album en question est né de la rencontre d'un homme et d'une voix. L'homme, c'est le producteur Pierre Tremblay. La voix, c'est celle de William Dunker. À la fin du mois de janvier, durant le MIDEM, le premier a entendu la voix du second. Une chanson en wallon, *Djan Pinson*. Ce fut la révélation.

Suivie du flash : pourquoi ne pas présenter le Belge à quelques Québécois eux aussi portés sur la chose country? Les principaux intéressés ont d'ailleurs immédiatement accepté l'invitation. Pourquoi? « Je sortais de prison, j'avais besoin d'un job », pouffe Jeff Smallwood. Sérieusement, les gars, pourquoi? « Pour l'argent », rigole Bourbon Gautier. « Pour l'amour, tu veux dire », le corrige Patrick Norman. « Ouais, ouais... Pour l'amour de l'argent, alors! » reprend Bourbon. « Et moi, je voulais prendre l'avion », conclut William Dunker (qui recevra prochainement le prix Québec/Wallonie-Bruxelles).

Voilà. C'est ça, les Fabuleux élégants. Quatre gars qui ont un *fun* noir ensemble. À un point tel que cela s'entend jusque sur leur disque. Imaginez ce que ce sera sur scène, le 20 juin aux FrancoFolies et le 17 juillet au Festival d'été de Québec (en compagnie de Zachary Richard)!

« Cette aventure est un peu comme un retour aux sources, raconte Bourbon Gautier. À 13 ou 14 ans, quand tu veux faire de la musique, tu rêves de fonder un groupe. C'est dans cet esprit-là que nous avons travaillé. »

Pas de pré-production, pour *Les Fabuleux élégants*. Et en studio, la première prise a généralement été la bonne. Chacun est arrivé là, relax et cool, avec des chansons. Écrites dans quel esprit? Et comment? « Oh, ça dépend... réfléchit Bourbon Gautier. Parfois avec un crayon et du papier. Parfois avec un ordinateur. » Et parfois, avec humour.

Ainsi, dans *Watch My Hair*, Jeff Smallwood n'y est pas allé avec le dos... du peigne — avec lequel il tente (peut-être) de discipliner sa crinière : au sujet de Bourbon Gautier, *he got the cowboy hat and a mop on his head*; au sujet de William Dunker, *he got nothing on top*; au sujet de Patrick Norman, *he cuts the best rug in town!* Susceptibles s'abstenir.

Mais parmi les pièces enregistrées sur ce disque fait dans l'urgence (manière de dire que les Fabuleux étaient dans le *rush* total, obligations professionnelles obligeant!), certaines traînaient dans des tiroirs.

« Pas parce qu'elles n'étaient pas bonnes, précise Patrick Norman. Par exemple, si je n'ai jamais enregistré *Je t'attendrai* tous

jours et *Billy le Kid*, ce n'est pas parce que je les trouvais moins intéressantes que d'autres mais parce que je savais qu'elles ne faisaient pas assez... Patrick Norman. Je me proposais de les offrir à quelqu'un. Après tout, je sais ce que mon public veut entendre de moi. » Les Fabuleux élégants lui ont donc permis de donner dans un autre style, plus rock.

Chacun, en fait, admet avoir trouvé son compte dans l'aventure. Bourbon aurait laissé sortir le douanier en lui : « Il disait non à tout! » lance quelqu'un. Patrick, lui, jouait les bons gars : « Il disait oui à tout! » affirme quelqu'un d'autre. Jeff s'est pour sa part fait multidisciplinaire (mais pas multidiscipliné) : « Moi, je faisais tout! » annonce-t-il. Et William Dunker? « J'allais chercher le café », s'esclaffe-t-il (humblement).

Bref, que conclure de cet (agréable) intermède, sinon qu'une fois sur scène, le principal défi qu'auront à relever les Fabuleux élégants sera d'essayer de se regarder sans éclater de rire?...

## Un nouveau brassage de Charlebois au Casino

SONIA SARFATI

Robert Charlebois a rebrassé *La Maudite* tournée, l'a concentrée et en présentera la nouvelle mouture du 19 au 23 mai au Cabaret du Casino de Montréal — donnant ainsi le coup d'envoi à la série *Les Grands classiques*, nouvelle initiative de ce Cabaret qui a connu bien des déboires en terme de programmation.

« C'est une manière de réinvestir dans la culture québécoise. Après tout, l'argent des loisirs ne peut pas être dépensé deux fois. Or, actuellement, c'est au Casino que les gens dépensent le leur », affirme l'auteur-compositeur-interprète.

Lequel, par les temps qui courent, brasse autre chose que de la bière.

D'une part, il vient de signer la mise en scène de *Raconte-moi Gelsomina* — qu'il dit avoir réussi à 85% : « Je voulais une mise en scène invisible. Les gens ont dit qu'il n'y avait pas de mise en scène? Pour moi, c'était un compliment. » D'autre part, il est en train d'écrire un roman un peu cartoonnesque — « Si vous y apprenez quelque chose, ce sera à mon corps défendant » — et « fatalement autobiographique, on ne peut y échapper, paraît-il ».

Puis, il attend la publication prochaine, chez Lanctôt Éditeur, d'une « biographie tolérée » signée Jean-Marie Bioteau et Olivier Lasser. Et il se concentre (un peu, quand même) sur le Casino. Qu'il ne fréquente d'ailleurs pas en temps normal.

« Je ne suis pas joueur. J'ai pas mal de défauts, mais pas celui-là! » lance-t-il. En fait, il est allé une fois à Las Vegas. C'était il y a 22 ans. Pour se marier — il a eu l'idée bien avant Julie Snyder, quoi. « Et cette fois-là, j'ai gagné le gros lot : avec ma femme, je ris au moins

cent fois par jour. » Ben, dis donc!

Ce rire-là, on risque fort de l'entendre durant ses spectacles sur la scène du Cabaret : « Cinquante *jokes* minimum, par *show*! » assure-t-il, très relax. Après tout, cela fait cinq ans qu'il tourne avec sa Maudite tournée — et ses musiciens. « L'orchestre est à son zénith et le chanteur n'a jamais mieux chanté. Donc... c'est le moment d'arrêter », pouffe-t-il.

Mais auparavant, il y aura les cinq spectacles de 90 minutes chacun au Cabaret, durant lesquels il interprétera ses (très) grands succès. Certaines pièces sous forme de pot-pourri, d'autres sous leur forme intégrale : « Il y a des chansons qui ne peuvent être coupées. *Ordinaire*, *Lindberg*, *J'veux d'amour*, par exemple. » Difficile de le contredire.

Ces chansons-là, il ne se fatigue pas de les chanter — contrairement à d'autres qui lui « sortent par les trous de nez », il ne dit pas lesquelles... mais gageons qu'on peut deviner — car à chaque fois, il les voit (re)vivre dans les yeux du public.

Un public qui risque d'être très différent de celui qui fréquente habituellement les *shows* de Robert Charlebois. « Oui, ça se pourrait bien. En fait, je crois qu'il va y avoir du monde qui va découvrir le Casino en y venant pour me voir et du monde qui sera au Casino... et qui devra me voir! » fait-il, pas plus inquiet qu'il faut.

Finalement, il imagine très bien ses fans s'épivarder parmi les machines à sous et les membres de clubs de l'âge d'or entonner avec lui *Les Talons hauts*.

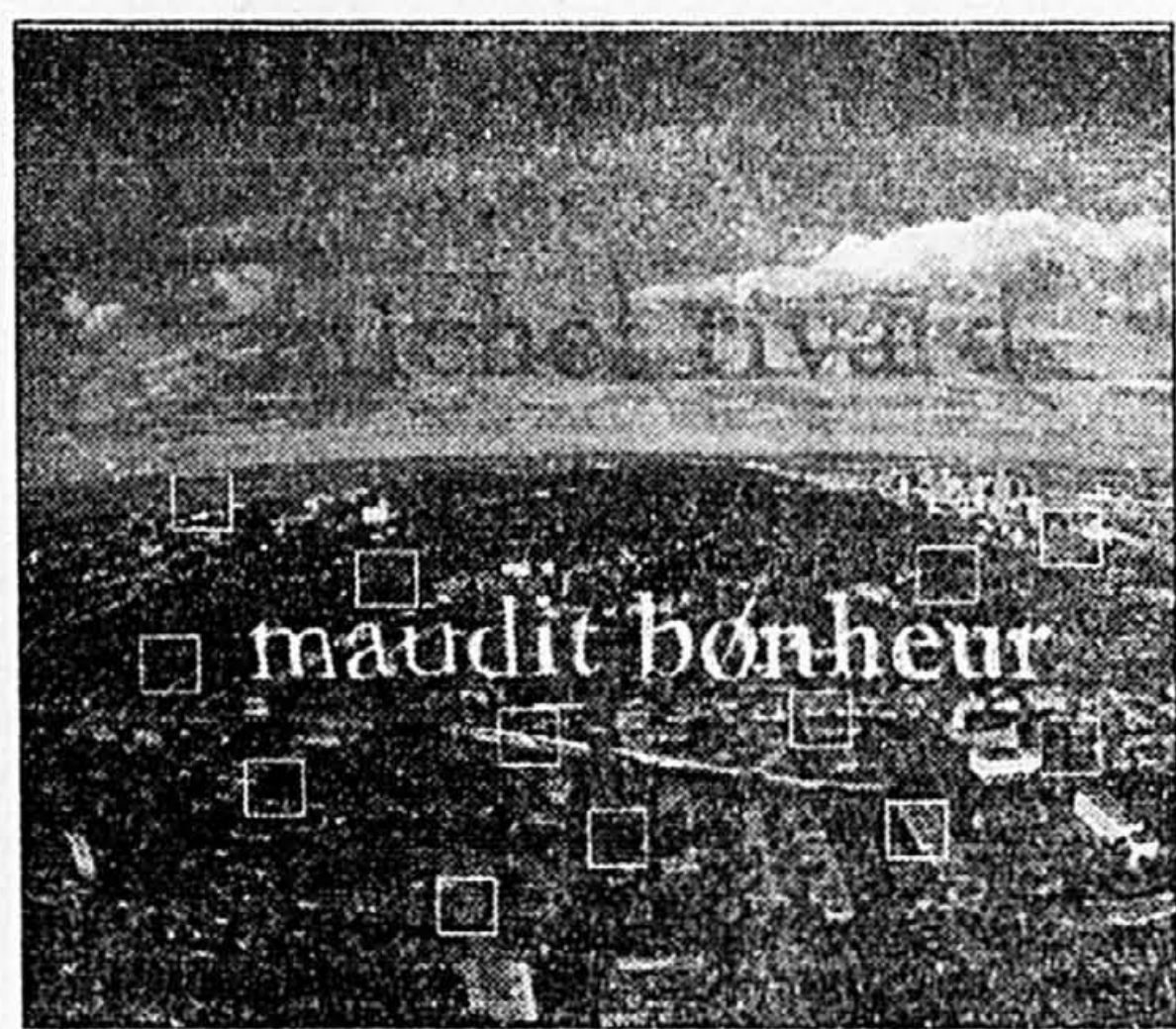
LES GRANDS CLASSIQUES DE ROBERT CHARLEBOIS, au Cabaret du Casino de Montréal, du 19 au 23 mai.



Les Fabuleux élégants (Jeff Smallwood, William Dunker, Bourbon Gautier et Patrick Norman) en compagnie de Fleurette Casgrain, 85 ans, une fan de musique country.

PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

## ULTRA SONS



## Maudit bonheur... maudite inspiration!

■ De Longueuil à Berlin, qu'on se le dise : les esprits de la chanson sont favorables à Michel Rivard. *Pleurer pour rien*, *Toute personnelle fin du monde*, *La Maison froide*, *Rue sanschagrin*, *Mon triste et pauvre cœur*, *Ça reste dans la famille* ou *Maudit Bonheur* ne sont certes pas des chansons... naïves. Même la rigolote *Ta Robe rouge* ne l'est pas, d'autant plus qu'on n'y décèle pas la rectitude politique à laquelle on s'est déjà attendu de son protagoniste — que l'on a pris pour modèle, rappelez-vous. Évidemment, respirer le (maudit) bonheur ne mène pas à la perfection; le reportage aérien de Rivard (*Par un hublot d'avion*) ou le romantisme libéral qui se dégage de *Pars mon bel oiseau* ne passeront pas à l'histoire. Mais ces chansons moyennes sont en minorité absolue sur *Maudit Bonheur*. Façon générale, *Maudit Bonheur* révèle la rigueur, les images, le rythme, l'épuration, la clairvoyance d'un créateur au sommet de son art. Ces chroniques du privé ne sont pas banales, on est loin, très loin des kits démontables de Lynda Lemay. La musique? Textures celtiques, country, soft rock... Folk aux allures conservatrices, aux gestes discrets, aux détails qui se découvrent en continu. Coordinés par Rivard et son complice Rick Haworth, guitares,

percussions, accordéon, violon, violoncelle ou Hammond B3 sont mis d'abord au service du texte. Les paramètres sonores admis par son protagoniste ne sont pas criants d'actualité. À l'intérieur de ceux-ci, il a réussi néanmoins à aménager un fort bel édifice... sans jeter des murs par terre. Il faut, tout compte fait, accorder une excellente note à ce *Maudit Bonheur*. Les temps changent, et c'est tant mieux... À une époque où on croyait Michel Rivard à peu près intouchable, à une époque où le Québec se cherchait (naïvement) un autre chantre national (concept obsolète s'il en est), notre homme avait refusé (avec raison) ce statut, clamé son droit à la légèreté. De là à s'accorder le droit d'enregistrer des disques moyens, il y avait une marge... Il lui fallut ensuite dévier de sa ligne de vie, revenir en arrière, faire un album quelconque avec Beau Dommage, réjouir les esprits statiques et remettre tout en question pour enfin retrouver cet état propice à l'inspiration. Maudite inspiration!

Alain Brunet

MAUDIT BONHEUR, Michel Rivard, Audiogram



### Recyclage des deux mondes

■ La minette grise est encore d'attaque. Shirley Manson vous miaule ses bibittes avec une grâce toute féline (*I Think I'm Paranoid*, *Hammering In My Head*...), elle vous ouvre quelques pages de son guide de survie (*When I Grow Up*, *The Trick Is To Keep Breathing*), elle s'adonne à quelques sombres plaisirs (*You look so fine I want to break your heart*). Irrésistible minette! Derrière elle, ses matous (Butch Vig, Duke Erikson, etc.) dégagent leurs griffes. Écorchent les guitares, égratignent les disques, tapent fort sur les peaux, arpentent les synthés à pas de velours. *Version 2.0*, dont le titre évoque celui d'un logiciel, est le deuxième volet d'un même cycle de création. Nous avons entre les oreilles une pop d'excellente qualité, dont l'audace se situe encore au-dessus de la moyenne nord-américaine... mais qui ne présente aucune variable qui puisse en augmenter l'impact (déjà considérable). D'entrée, Garbage nous avait offert *The Best of both worlds* (chanteuse d'Écosse, band du Wisconsin), semblait avoir trouvé la solution pour recycler les guitares post-grunge en les superposant aux technologies de pointe... compromis idéal entre les *Pretenders* et *Prodigy*. Mais la musique a tellement changé depuis deux ans... Et Garbage aura fort à faire pour se maintenir dans le peloton de tête.

Alain Brunet

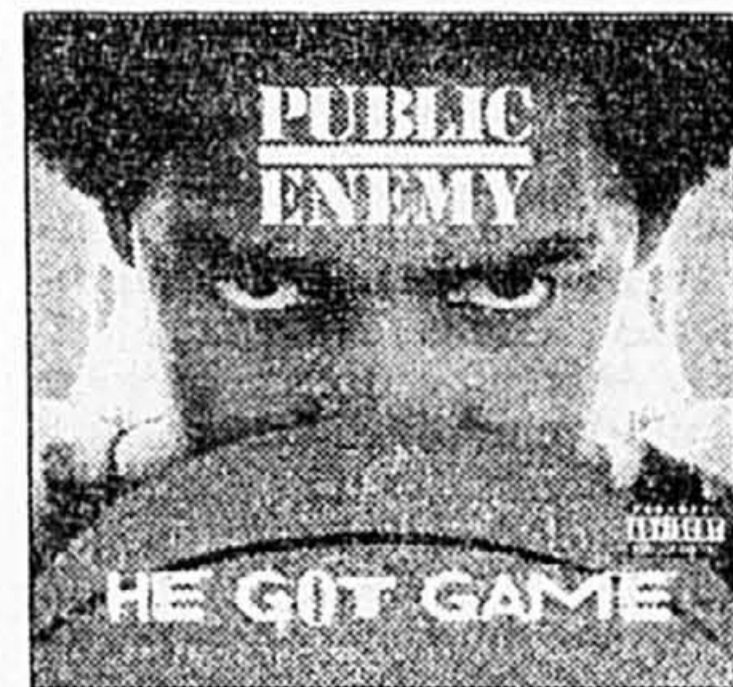
VERSION 2.0, Garbage, Almo Sounds/Universal

### Hollandais volant

■ En 1975, Dick Annegarn chantait des histoires de géraniums et de bébés éléphants. Aujourd'hui, de retour après un long silence discographique, le Hollandais le plus original de la chanson française (y en a-t-il d'autres?) parle d'arbres aux feuilles d'or (*Orbre*) de poètes transylvaniens (*Attila Josef*) ou de Tchèques qui pansent leurs plaies (*Les Tchèques*). Drôles de sujets pour un drôle d'artiste, qui se distingue en outre par sa voix de « nègre blanc » presque blues, un bizarre d'accent deutsch et une écriture aussi détonnante que la nature de ses thèmes. Pas toujours simple à comprendre, on s'amuse quand même à déchiffrer cette poésie volante et ludique qui laisse un maximum de place à l'imagination. Tout comme les arrangements d'ailleurs — dont ceux du très convoité Joseph Racaille (*Arthur H*, *Bashing*, *Fersen*), qui impose son inimitable couleur (quatuors à cordes, épices tziganes) sur la moitié des chansons. Un disque personnel et singulier qui s'apprivoise lentement, toutes oreilles ouvertes (la troisième surtout!).

Jean-Christophe Laurence collaboration spéciale

APPROCHE-TOI, Dick Annegarn (Tôt ou tard/Warner)



### Fortiche...

■ C'est peu de dire qu'on les attend au tournant... Auréolés de la reconnaissance sans limites des médias et des fans, considérés à juste titre parmi les joueurs les plus influents de l'univers rap, les mecs de Public Enemy reviennent en force avec un premier CD en quatre ans : *He Got Game*, qui sert de trame sonore au film du même titre de Spike Lee. De prime écoute, c'est l'alignement de départ qui étonne. Sur le terrain : Masta Killa du Wu-Tang Clan, KRS-One, les réalisateurs du Bomb Squad et, bien sûr, Chuck D, Flava Flav, Professor Griff et Terminator X. Une bonne équipe, un bon résultat : même si *He Got Game* n'a pas la hargne de l'époque *Fight The Power*, nous avons ici affaire à un rap de qualité, fortiche et diablement bien construit, avec le basketball comme source principale de poésie urbaine... *Shake Your Booty* surprend — ou déçoit — par son côté funky, mais des titres comme *Revelation 33* / *13 Revolutions* et *Politics of the Sneaker Pimps* laissent croire qu'il y a encore beaucoup de venin dans la bouche de Public Enemy. La pièce titre? Avec le *For What It's Worth* de Buffalo Springfield en toile de fond, on peut déjà parler d'un classique. Oui, le groupe a encore sa place : au sommet des classements.

Richard Labbé collaboration spéciale

HE GOT GAME, Public Enemy, Def Jam/Polygram

### La communion

■ Maudite bonne idée... Réunir Patrick Norman, Jeff Smallwood et Bourbon Gautier dans un studio. Embaucher un quatrième cowboy importé de Belgique (William Dunker) pour un supplément de vitamines et une rassurante voix de basse. Faire un disque de country-folk-rock en gang, se la jouer « super groupe » à la Travelin' Wilburys avec le sincère sentiment de n'avoir rien, mais alors rien du tout à prouver. Le résultat, j'avoue, est aussi agréable que ma surprise. Sans réinventer la roue (de chariot), les Fabuleux élégants ont fait là un bien bon « record » plein de feeling vrai et de mélodies qui s'incrusteront. Au total, 13 chansons. À chacun la sienne, chacun son tour. Pas une lueur de conflit d'egos. La parfaite communion entre quatre routiers de métier, tous musiciens et chanteurs accomplis, qui ont uni leurs talents pour produire un disque chaleureux et invitant. S'ils ont eu du fun à le faire? Pensez-vous. Cela s'entend de la première à la dernière plage.

Jean-Christophe Laurence collaboration spéciale

LES FABULEUX ÉLÉGANTS, Dunker, Gautier, Norman, Smallwood (Disques Doubles/Select)

# À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

### THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

**(84, Ste-Catherine O.)**  
**Les Sorcières de Salem**, d'Arthur Miller. Trad. de René Gingras. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Pascale Bussièrès, Guy Thuauvette, Marie Tifo, Normand D'Amour, Jacques Galipeau, Michel Laperrière, Sophie Léger, Albert Millaire, Gilette Morin, Huguette Oligny, Luc Proulx, Guy Provost, Jessica Barker, Chantal Bisson, Isabelle Blais, Isabelle Drainville, Geneviève Lavigne, Pascal Montreuil, Stéfano Perreault et Marcel Pomeroy. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h. Jusqu'au 30 mai.

**THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)**  
Auj., 16 h et 20 h 30; mar. et ven., 20 h, *Un simple soldat*, de Marcel Dubé. Mise en scène de Yves Desgagnés. Avec Luc Picard, Christian Brisson Dargis, Henri Chassé, Jean Deschênes, Pascale Desrochers, Michel Dumont, Guillemmina Kerwin, Philippe Lambert, Nicole Leblanc, Valérie La Maire et Miro.

**THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)**  
Auj., 16 h et 20 h 30; Grace et Gloria, de Tom Ziegler. Trad. Michel Tremblay. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Viola Léger et Linda Sorcini.

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)**  
Auj., ven., 20 h; *L'Abdication*, de Ruth Wolf. Trad. de Robert Lalonde. Mise en scène de Denis Guilbault. Avec Isabelle Brouillette, Stéphane Brulotte, Manon Brunelle, Vincent Champoux, Sébastien Delorme, Françoise Deschênes, Élie Guilbault, James Hyndman, Isabel Richer et Pascal Rollin.

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3888, St-Denis)**  
*86 Lampes*, de Christian Fortin. Avec Manon Lusier et François-Étienne Paré; 20 h; sam., 16 h 20; dim., 16 h. Jusqu'au 23 mai.

**ESPACE GO (4890, St-Laurent)**  
*Le Chant du Dire-Dire*, de Daniel Danis. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec François Papineau, Stéphane Simard, Pascale Contamine et Kathleen Fortin. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 30 mai.

**ESPACE LIBRE (1945, Fullum)**  
*Le Jeu des oiseaux*, de Michelle Allen. Avec Lise Roy et Micheline Bernard. Du mar. au sam., 20 h; mat., sam., 16 h. Jusqu'au 23 mai.

**SALLE FRED-BARRY DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)**  
Auj., 20 h 30, *Don Chisciotte Di Corsica*, d'après Cervantès. Mise en scène de Paul Grenier. Avec Tony Autret et Paul Grenier. Production du Théâtre à Trois.

**USINE C (1345, Lalonde)**  
Auj., 20 h, *Hamlet*. Spectacle en lituanien avec sous-titres français et anglais. Présentation du Théâtre du Monde.

**SALLE DU CHEVALIER (200, St-Laurent)**  
Auj., 19 h, *Dernier Banquet*. Présentation du Théâtre interactif.

**CENTAUR (453, St-François-Xavier)**  
*Angels in America*, de Tony Kushner. Mise en scène de Gordon McCall. Avec Steve Adams, Peter Duschênes, James Kidnie, Stéphanie Moore, Joanna Noyes, Elizabeth Robertson, Denis Simpson, Glyn Thomas. Du mar. au sam., 20 h; mat., sam., 14 h. Jusqu'au 31 mai.

**CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (965C, boul. Périgny, Chamblay)**  
Auj., 20 h, *Albertine en cinq temps*, de Michel Tremblay. Mise en scène de Richard Tétrault et Lynda Bouthillier. Avec Chantal Reichel, Danielle Ancil, Chantal Mainville, Céline Massicotte, Adeline Vigneault et Lynda Bouthillier.

**CÉGEP DE ST-HYACINTHE (3000, Boulé, St-Hyacinthe)**  
*Il Campiello*, de Carlo Goldoni. Mise en scène de Joseph Saint-Gelais; 20 h, sauf dim. Jusqu'au 23 mai.

**THÉÂTRE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)**  
*Les Intermèdes*, de Michel de Cervantès. Mise en scène de Ghyslain Filion. Sam., lun., mar., 20 h; dim., 14 h et 19 h; mer., 13 h, 20 h. Jusqu'au 20 mai.

## Danse

**AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)**  
Auj., 20 h, *Projet Lachambre/Interprètes 9*. Interprètes: Benoît Lachambre, Robert Meilleur et Marie-Claude Poulin. Chorégraphes: José Navas, Catherine Tardif et Sasha Waltz. Présentation de Danse-Cité. - Mer., jeu., ven., 20 h, *Le Chant profond*, de Tedi Tafel.

**TANGENTE (840, Cherrier E.)**  
Auj., 20 h 30; dim., 19 h 30, *Chair de lune*, de Jean-Pierre Mondor. *Les Garçons*, de Louis Guillemette, et *Trois danses sans morale*, de Jason Caldeira. - Jeu. et ven., 20 h 30, *Chomsky, quelques bruits et la danse de St-Guy*, d'Estelle Clareton. Mise en scène de Luc Dansereau. Avec Daniel Desputeau.

## Musique

**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR**  
Auj., 13 h, David Walter: master-class de hautbois. Semaine de musique québécoise pour le piano: mar., 20 h, André Ristic, pianiste; mer., 20 h, conférence de Marc Couroux; jeu., 18 h, conférence de Claude Nadeau: la danse baroque en Nouvelle-France; 20 h, Louis-Philippe Pelletier, pianiste; ven., 17 h 30, *André Mathieu, musicien*, film de Jean-Claude Labrecque; 20 h, Marc Couroux, pianiste.

### CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Auj., 17 h, Erik Reinart, organiste. Bruhns, Bach, Grigny.

**SALLE PIERRE-MERCURE**  
Auj., 20 h, Musica Camerata Montréal. *Les Diabliques* (Dompreier), Quintette pour clarinette et cordes (Herrmann), *Trio pathétique* (Glinka). Mar., 20 h, Ensemble Amati. Dir. Raymond Dessaints. *Pierre Verville*, humoriste. Vigneault, Mercuro, Daunais, Gagnon, Carignan, Hétu. Mer., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. *Water Music* (Handel), *Wassermusik* (Telemann), *Élégie harmonique sur la mort de Marie-Antoinette* (Lesage). Jeu., 20 h, Quatuor Claudel et Francine Kay, pianiste. Quatuor op. 95 (Beethoven), *Langsamer Satz* (Webem), qu. 95 (Schumann). Ven., 20 h, Les Idées Heureuses. Danse baroque française.

**SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE**  
Auj., 20 h, Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal et chœur. Dir. Louis Lavigneur. Geneviève Chacon, violoniste, Myriam Carrier, clarinetiste, Frédéric Lallo, comiste, Rossini, Saint-Saëns, Mozart, Glère, Debussy, Dukas.

**CHÂTEAU RAMEZAY**  
Dim., 13 h 30 et 14 h 30, Chœur Madrigal et Petites Chanteuses de Saint-Hyacinthe. Dir. Marie-Thérèse Blais.

**PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)**  
Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Richard Roberts, violoniste. Symphonie no 91 (Haydn), Concerto pour violon en ré mineur (Mendelssohn), Symphonie no 9 (*Nouveau Monde*) (Dvorak). Dimanches en musique. Mar. et mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Jean-Yves Thibaudet, pianiste. *The Chairman Dances*, ext. de *Nixon in China* (Adams), *The Age of Anxiety* pour piano et orchestre (Bernstein), *Prince Frostislav* (Rachmaninov), *Roméo et Juliette* (Tchaïkovsky). Concerts Art Canada.

**BASILIQUE-CATHÉDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE**  
Dim., 15 h 30, Régis Rousseau, organiste. Schumann, Liszt, Franck, Alain.

**UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)**  
Mar., 20 h, Mireille Lagacé, pianofortiste, Olivier Braut, violoniste, et Marcel Saint-Cyr, violoncelliste. Trios nos 6, 27, 32 et 38 (Haydn).

**BASILIQUE NOTRE-DAME**  
Mer., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Linda Roark-Strummer, soprano, Mark Lundberg, ténor, Edward Russell, basse. Oeuvres de *Der fliegende Holländer* et *Die Meistersinger*, 1er acte de *Die Walküre* (Wagner).

**ÉGLISE SAINT-ANGAR (4020, boul. Grand)**  
Mer., 20 h, Derek Yaple-Schobert, pianiste.

**ÉGLISE VINCENT-D'INDY**  
Ven., 19 h 30, Soirée viennoise. Dr Eduard Strauss: conférence sur la dynastie Strauss. Quintette Laférière-Doane et Trio Kafkahauss.

**UNITARIEN CHURCH (5035, Maisonneuve O.)**  
Ven., 20 h, Quatuor Molinari. *Blanc dominant* (Sokolovic), *Jeux de cordes* (Gougeon), Quatuor no 7 (Chostakovitch), Quatuor no 3 (Bartok). (Avant-première commentée du programme aju., 14 h, Atelier Molinari (3288 e., Sainte-Catherine).)

**ÉGLISE SAINTE-BRIGIDE (angle Alexandre-DeSève et René-Lévesque)**  
Ven., 20 h, Chorale russe Perezvony. Rachmaninov, Tchaïkovsky, Rimsky-Korsakov, Liadov.

**ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (chapelle Saint-Louis)**  
Ven., 20 h 15, Luc Beauséjour, claveciniste. D'Anglebert, Forqueray.

**OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)**  
Auj., 20 h, et dim., 15 h, Ensemble Belmont. Mozart, Beethoven.

**ABBAYE NOTRE-DAME-DU-LAC (Oka)**  
Dim., 15 h, Gaston Arél, organiste.

**LE PALACE (1717, Le Corbusier, Laval)**  
Ven., 20 h, Chœur de Laval. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Natalie Choquette, soprano.

## Variétés

**PLACE DES ARTS (studio-théâtre du Maurier)**  
Auj., Manuel Tadros; mar., ven., Patrick Normand; 20 h.

**THÉÂTRE ST-DENIS**  
Jeu. et ven., 20 h, François Léveillé. - Dès mar., 20 h. Stomp. Sam., 17 h et 21 h; dim., 15 h et 19 h. Jusqu'au 31 mai. Relâche le 25 mai.

**METROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)**  
Auj., 20 h, Matchbox 20.

**GESÚ (1200, Bleury)**  
Auj. et dim., 20 h, Peter MacLeod.

**CABARET (2111, St-Laurent)**  
Dim., 20 h 30, Vonda Shepard. Lun., 20 h, *C'est drôle les Lundis*.

**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
Mar et mer., 20 h; jeu. et ven., 21 h, Robert Charlebois.

**CLUB SODA (5240, av. du Parc)**  
Dim., 20 h, Comedy Jam 98; lun., 20 h 30, Kam-pash; jeu., 21 h, Blaise et Daphnée et Mémoire Vive.

**LA LICORNE (4559, Papineau)**  
Auj., 20 h, Poètes chantés et musiques, avec Alexis Loranger, accompagné de Étienne Loranger, Mario Giroux, Julien Roy, Bernard Lambert, François Cyr et Zoé Brabant.

**THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)**  
Auj., 20 h, groupe les Crooners avec Jen Roger.

**CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)**  
Jeu., 20 h, les Frères à Ch'val.

### PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Mar., 20 h, Festival Polliwog, avec Demolition, Tfu et The Organic.

**L'ARTOTHÈQUE (5720, St-André)**  
Mer., 20 h 30, place aux poètes avec Jean-Marc Desgent.

**LE PIERROT (114, St-Paul E.)**  
Auj., 22 h, Daniel Blouin et Alain F. Lamontagne.

**LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)**  
Auj., 20 h, groupe de Dany Pouliot et Gilbert Lauzon.

**L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)**  
Auj., 22 h, Suzy Ariodi; dim., 20 h, Skip Bay.

**P'TIT BAR (3451, St-Denis)**  
Auj., 22 h 30, soirée Brassens avec Jacques Rochon et Jean Viau; lun., 21 h 30, soirée Jacques Brel avec Thierry Fortuit.

**FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine E.)**  
Lun., 22 h, Surprise de France; jeu., 20 h, Torture King.

**LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)**  
Auj., 22 h 30, Bishop et Masse; dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates; mar. et mer., 20 h 30, le P'Tit Théâtre à Gauthier.

**LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)**  
Auj., dès 21 h, Mario Fredette et Yan Parenteau.

**BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)**  
Auj., Brigade; lun., mar., mer., Sara Bédard; dès 21 h.

**LION D'OR (1676, Ontario E.)**  
Auj., dès 21 h, Jean Thomas.

**JAZZONS (300, Ontario E.)**  
Auj., Trio Christine Jensen; mar., Dean Cottrill; dès 21 h.

**LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)**  
Mar., 21 h, Trio Mile End; jeu., 21 h, les Croque-notes.

**ISART (263, St-Antoine O.)**  
Ven., 22 h, Zoo Bone.

**STOGIES (2015, Crescent)**  
Jeu., 21 h; ven., 22 h 30, *The Spirit of New Orleans*, avec Christopher Hunter, Maxime St-Pierre, Langis Turcotte, Dany Jarvey, Jean Sabourin et Mike Dufour.

**PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)**  
Auj., dès 21 h, groupe Cyclone.

**LA PLAYA (4459, St-Laurent)**  
Auj., dès 21 h, Barbara et son orchestre Son.

**KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine O., suite 100)**  
Dim., dès 21 h, Trio Greg Clayton et John Labelle.

**TYPHOON (5752, Monkland)**  
Auj., les Honeymakers; mar., Soul-O et les Aliens; dès 21 h.

**SOLMAR (111, St-Paul E.)**  
São, Carlos et Jose João; dès 19 h. Jusqu'au 10 juin.

**2044 (Metcalfe)**  
Dim., 14 h, Maxime de la Rochefoucauld.

**À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)**  
Auj., 20 h 45, Monique Milville-Deschênes.

**RELAIS TERRAPIN (295, St-Charles O., Longueuil)**  
Jeu., 19 h, hommage à Joe Dassin, avec Raphaël Torr.

**O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)**  
Auj., dès 21 h, Angel.

**BOURBON (2045, route 117, Mont-Rolland)**  
Auj., Sassi Jordan avec Wild Strawberries; lun., Elysabeth Diaga; dès 21 h.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)**  
Auj., 20 h 30, Sol.

**LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)**  
Auj., 20 h 30, Lèvesque & Turcotte.

## Expositions

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**  
Expositions *Andy Goldsworthy Arche* et *Une belle prise* et *Borduas et l'épopée automatiste*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)**  
Expositions *Jacques Hurtubise: quatre décennies image par image*, *L'or de la Méditerranée: bijoux anciens du Dallas Museum of Art*, *Complicite et l'enfant sculpteur*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Benaiha Gibb)**  
Exposition *Emanuel Hahn et Elizabeth Wyn Wood: tradition et innovation dans la sculpture canadienne du vingtième siècle*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 31 mai.

**LA GALERIE D'ART (Musée des Beaux-Arts de Montréal)**  
Aquarelles. Du lun. au ven., de 11 h à 16 h; mer., de 11 h à 20 h; sam., dim., de midi à 16 h. Jusqu'au 24 mai.

**MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL - POINTE-À-CALLIÈRE (350, Place Royale)**  
Exposition *Crucifixion: un témoin archéologique unique de Jérusalem*. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 août.

**MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)**  
Expositions *Aislin & Chapleau Caricatures* et *Les premières nations du Canada*.

### MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT

**(615, av. Ste-Croix)**  
Exposition *Au Féminin. Choix d'oeuvres de la collection du Musée du Québec, 1920-1950*. Du mer. au dim., de 13 h à 17 h; mat., ven., dès 10 h; mer., de 13 h à 21 h. Jusqu'au 31 mai.

**AMPHITHÉÂTRE BELL (1000, de La Gauchetière O.)**  
Oeuvres de Pierre Breault, Francine Effo et Françoise Meillour. Jusqu'au 18 juillet.

**ARTICULE (4001, Berri, suite 105)**  
Oeuvres de Glenn Gear. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 13 juin.

**ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., suite 401)**  
Gravures d'Isabelle Desjardins. Jusqu'au 7 juin.

**ATELIER DELL'ARTE (10, av. des Pins O.)**  
Exposition *Transformation*, oeuvres de Catherine Barbier, Luc Boisclair et Marc Langlois. Ven., sam., dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 24 mai.

**ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)**  
Peintures de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 22 mai.

**B-312 (372, Ste-Catherine O.)**  
Oeuvres de Louise Rousseau. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 23 mai.

**BORDUAS (207, Laurier O.)**  
Pastels et lithographies de Danièle Rochon ARC. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h.

**LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., suite 506)**  
Oeuvres de Lani Maestro. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 mai.

**CENTRE D'ART BELGO (372, Ste-Catherine O., suite 516)**  
Oeuvres de Diana Tremblay. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 31 mai.

**CENTRE SAIDY BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)**  
Auj. et dim., photographies de Heather Pepper. Oeuvres de Tim Whiten. Jusqu'au 24 mai. Exposition *Valley of fire*, oeuvres de M.N. Evette. Jusqu'au 29 mai.

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)**  
Exposition *Montréal métropole, 1880-1930*. Jusqu'au 24 mai.

**CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESÚ (1200, de Bleury)**  
Oeuvres de Ivon Bellavance, Raymond Dupuis et Patrice Favreau. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 30 mai.

**CENTRE DE RECHERCHE ET DE DESIGN EN IMPRESSION TEXTILE DE MONTRÉAL (4710, St-Ambroise, atelier 326)**  
Auj., dim., lun., de midi à 17 h, exposition annuelle du Centre de Recherche et de Design en Impression Textile de Montréal.

**CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O.)**  
Oeuvres d'Alain Benoit. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 7 juin.

**CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)**  
Auj. et dim., de midi à 18 h, exposition *Danse sociale*, exposition des finissants en design de l'environnement.

**CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., suite 444)**  
Oeuvres de Christian Laporte et Monique Régimbald-Zeiber. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 30 mai.

**CENTRE VISION D'ART (4128, Ste-Catherine E.)**  
Exposition *13 visages de l'art contemporain*. Jusqu'au 29 mai.

**COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)**  
Oeuvres de Puru ha Hontoy, Yoanna B. Kissel et Francine Mailloux. Jusqu'au 10 juin.

**200 M3 (460, Ste-Catherine O., suite 408)**  
Oeuvres de Michael Singer. Jusqu'au 30 mai.

**ESPACE 514 (372, Ste-Catherine O.)**  
Peintures, photographies de Claude Poirier, Daniel Rancourt et Jean Régnier. Mer., jeu., ven., de midi à 20 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 30 mai.

**ESPACE 524 (372, Ste-Catherine O.)**  
Oeuvres de Jacques Bouchard. Jusqu'au 30 mai.

**GALERIE FRANCOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)**  
Oeuvres de Jean Cocteau, Zero Zoo et Niki de Saint-Phalle. Du jeu. au lun., de midi à 17 h.

**GALERIE BLUEPRINT (997, St-Laurent)**  
Exposition *Conversations: Un Echange visuel*. Tous les jours de 11 h à 19 h. Jusqu'au 24 mai.

**GALERIE CLARK (1591, Clark)**  
Installations de Benoit Bourdeau et Julie Boissonnault. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 31 mai.

**GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)**  
Oeuvres de Suzanne Joubert. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 23 mai.

**GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, suite 202)**  
Exposition *Carte grise à Gilbert Boyer*, oeuvres de Loriot et Mélia. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 14 juin.

**GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)**  
Oeuvres de René Pierre, Alain, Jennifer Homyak, Norman Laliberté, Jacques Payette, Danièle Rochon, Susan G. Scott, Peter Krausz et James Lavey. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h.

### GALERIE DE LA VILLE

**(12001, de Salaberry)**  
Oeuvres de Nycoll Boivin, Eric Bell, Dan Grimmins, Jacinta Innono, Thomas E. Kane, Gerald A. Laurin, José Mena, Renée Mizgala, Lynette Roeker, Basile Sevriuk et Georgina Wrobel. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 24 mai.

**GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)**  
Oeuvres des artistes de la galerie. Du dim. au mer., de 10 h à 19 h; du jeu. au sam., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 14 juin.

**GALERIE DOMINION (1438, Sherbrooke O.)**  
Exposition *50 ans de ventes aux collections publiques canadiennes*. Jusqu'au 30 mai.

**GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Jus)**  
Gravures anciennes/Collection Jean Baulu. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h.

**GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)**  
Auj., de 11 h à 17 h, sculptures et dessins de David Moore.

**GALERIE FOUF (87, Ste-Catherine O.)**  
Oeuvres d'Adri Miranda. Jusqu'au 30 mai.

**GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O.)**  
Oeuvres de Peter Chnstes. Du mar. au sam., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 30 mai.

**GALERIE GUYOMAR'CH (460, Ste-Catherine O., suite 314)**  
Bijoux de Barbara Stutman, Sylvie Mourcoq, Christian Chauveau, Anne Fauteux et José Desjardins. Jeu., ven., de 11 h à 19 h; sam., dim., lun., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 8 juin.

**GALERIE ISART (263, St-Antoine O.)**  
Photographies de Andrea Morrison. Jusqu'au 31 mai.

**GALERIE KASTEL (1368, av. Greene)**  
Oeuvres de Michael Khoury. Jusqu'au 23 mai.

**GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)**  
Auj., dim., lun., oeuvres de Danielle Lanteigne.

**GALERIE LE 1040 (1040, Marie-Anne)**  
Peintures de Tania Le Bedeff. Jusqu'à lundi. Dès mar., sculptures de Francine Leduc.

**GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke O.)**  
Oeuvres de Susan Edgerley. Jusqu'au 2 juin.

**GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1**



# Les jeunes critiques d'Europe de l'Est obtiennent leurs visas

SONIA SARFATI

Les ambassades du Canada à Bucarest et à Belgrade ont finalement accordé des visas de séjour aux trois jeunes critiques d'Europe de l'Est qui devaient participer, à compter du 21 mai, à un stage de formation tenu durant le Carrefour international de théâtre de Québec.

Ce genre de stage, qu'organise deux ou trois fois par année l'Association internationale de critiques

de théâtre (AICT), se tient pour la première fois au Canada. Quatorze jeunes critiques venus d'une dizaine

de pays doivent y participer, mais les représentants de la Bulgarie (Lachezar Tzvetkov et Jury Datchev) et de la Moldavie (Angela Baroncea) s'étaient vu refuser leurs visas d'entrée au pays.

« Nous avons écrit à Ottawa — au ministère de l'Immigration et au ministère des Affaires étrangères — de même qu'aux ambassades du Canada à Belgrade et à Bucarest pour expliquer le sérieux du projet, et pour rappeler que cette activité

culturelle est subventionnée par les deux paliers de gouvernement », indique Louise Vigeant, présidente de l'Association québécoise des critiques de théâtre.

Finalement, les trois critiques ont obtenu des visas de séjour et ils arriveront au pays le 21 mai. Durant la semaine qui suivra, ils assisteront à dix productions présentées au Carrefour, suivront des ateliers d'écriture, participeront à des tables rondes, suivront une conféren-

ce sur le théâtre québécois, livreront de courtes conférences sur l'état du théâtre dans leurs pays respectifs, etc.

« C'est une expérience très enrichissante, tant pour eux que pour nous, conclut M<sup>me</sup> Vigeant. Je comprends que les autorités du Canada puissent réagir à cause de problèmes passés mais il serait regrettable que ce soient les jeunes qui paient pour ces erreurs. »

## EN BREF

### Tout entière à Vienne

■ Le chef principal du chœur Pro Coro, Agnès Grossman, vient d'annoncer qu'elle quitte ces fonctions afin de consacrer tout son temps au Chœur des enfants de Vienne. Pendant longtemps directrice de l'Orchestre métropolitain, de Montréal, elle avait aussi renoncé à ce poste, après avoir été nommée à la tête du fameux ensemble viennois, créé il y a 500 ans sous l'empereur Maximilien. M<sup>me</sup> Grossman, en fonction 18 mois à Edmonton, pour seulement huit concerts, y a été néanmoins exigeante au plan technique. « Elle a su relever la barre et nous faire regarder l'horizon », a souligné la choriste Eva Borstrand. Elle-même fille d'un ancien directeur du Chœur des enfants de Vienne, M<sup>me</sup> Grossman a aussi dirigé, au Canada, l'orchestre du Centre d'art Orford ainsi que l'ensemble Chamber Players, de Toronto.

### Gérance auto-protectrice

■ Un tribunal vient de statuer que cinq compagnies d'assurances n'ont pas à payer une réclamation de 3 millions \$ US, soumise par Polygram Holdings et Metropolitan Entertainment. Ces deux dernières avaient pris une police d'assurance sur la vie de Jerry Garcia, créateur de Grateful Dead, décédé en août 1995. Le juge Simon Stuckey a constaté que les deux sociétés de gérance, au moment de conclure le contrat, n'avaient rien dit de la santé de Garcia, depuis longtemps toxicomane, à la cocaïne et à l'héroïne surtout. Il appert que Jerry Garcia lui-même n'était pas au courant de cette police d'assurance. Les cinq compagnies n'ont donc pas à payer, a conclu le juge.

### Styles du petit écran

■ À ses débuts d'appareil domestique, le téléviseur était aussi un meuble. Sur ce thème la Cinéma-thèque québécoise ouvrira, mercredi, l'exposition « Devant le petit écran : téléviseurs et souvenirs du musée MZTV ». À l'affiche jusqu'à fin septembre, l'exposition montrera plus de 60 téléviseurs, prêtés par le producteur torontois Moses Znaimer, actionnaire entre autres de City TV, Much Music et Musique Plus. Les pièces vont « des curiosités de l'époque mécanique aux chefs-d'œuvre d'ébénisterie des années 60 », incluant aussi un modèle transparent conçu pour l'Exposition de New York, de 1939.

**sprint** [spRint] n.m. — course de vitesse sur une petite distance.

— Petit Robert

*Pour obtenir de meilleurs tarifs*

*interurbains que ceux d'un concurrent*

*que nous ne nommerons pas,*

*courez jusqu'à votre téléphone !*

*Et composez le 1 877 787-FONO.*

*C'est aussi simple que le 100 mètres. Jetez un coup d'œil à ces tarifs interurbains exceptionnels en Amérique du Nord et à l'étranger. En voici quelques exemples :*

9¢ la minute partout au Canada*	vs	15¢
20¢ la minute au Royaume-Uni*	vs	28¢
39¢ la minute en Australie*	vs	54¢
35¢ la minute en France*	vs	44¢
39¢ la minute en Italie*	vs	53¢

*Nous irons loin ensemble.*

**fONOROLA**  
Interurbain

Tarifs résidentiels seulement : \*Les soirs (de 18 h à 8 h) et le week-end (samedi et dimanche, toute la journée), partout au Canada. †Tarif fixe, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Tarifs en vigueur depuis le 9 mars 1998 et sujets à modifications. Les services sont assujettis aux modalités normales de FONOROLA. Tarifs s'appliquant aux appels provenant des régions que nous desservons au Québec et en Ontario. Pour en savoir plus sur les tarifs internationaux, appelez-nous.

\*\*Comparativement au plan d'économie Maxi à la minute<sup>MD</sup> de Sprint Canada Inc. en vigueur le 28 avril 1998, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.



**ARTS-IMAGES...  
Arrimage**

Au cœur des écoles primaires et secondaires du Grand Montréal sommeille un talent inné pour les arts.

Du 11 au 23 mai, participez à l'importante exposition **ARTS-IMAGES... Arrimage** qui rassemble, sur la grande Place du Complexe Desjardins, plus de 60 œuvres en provenance de 50 écoles.

Inspirés de milieux culturels, artistiques ou scientifiques, les jeunes ont puisé dans leurs ressources intérieures, leur créativité et leur identité pour donner un caractère unique à leurs projets. Ces derniers varieront dans leur genre et leur présentation, allant de la danse, à la musique, en passant par les traditionnels arts plastiques.

Assistez également aux spectacles-midi, du 12 au 15 mai et du 19 au 22 mai !

**C'est gratuit !  
Bienvenue à tous !**

**RENSEIGNEMENTS :  
845-INFO**

Plus de 150 points de vente dont 22 restaurants

**Complexe Desjardins**  
Un univers de passions!

## Expositions

# Les Mystères de l'Égypte

## Le film Imax et l'exposition

MARIO FONTAINE  
HULL

Pour les directeurs de musées, l'Égypte n'est pas un pays mais des tourniquets qui tournent, qui tournent, qui tournent... Car le temps a beau passer, les pharaons et les momies font toujours recette. Et même vides, les pyramides continuent d'attirer comme des aimants.

On le constate à nouveau depuis 15 jours au Musée canadien des civilisations, qui vient de lancer *Mystères de l'Égypte*. Les groupes d'écoliers se succèdent, les adultes sont nombreux même durant les jours réputés creux.

C'est peut-être parce si on parle souvent de cette vieille civilisation, on la voit peu. Au Canada, la dernière grande exposition sur l'Égypte remonte à 1985. C'était celle de *Ramsès II* au Palais de la Civilisation, transformé depuis en Casino. Une autre forme de civilisation, apparemment. Cette exposition, un peu carton pâte, avait été précédée de peu par les extraordinaires trésors de Toutânkhamon à Toronto. Depuis, plus rien.

Et cela aurait pu durer longtemps n'eût été de la réalisation d'un nouveau film Imax intitulé lui aussi *Mystères de l'Égypte*, et réalisé en collaboration avec le musée hullois. Celui-ci ne s'en cache pas : son exposition a été montée pour accompagner le film, pas le contraire. Or, traduction oblige, le film ne sera présenté qu'à partir du 2 juin, avec donc presque un mois de retard.

À moins d'être un égyptophile enragé, autant attendre la sortie du film pour y aller, et faire ainsi d'une pierre deux coups. Le volet muséal déjà en place prendra alors tout son sens,

et ne fera qu'enrichir la production cinématographique mettant en vedette Omar Sharif et Kate Maberly. On en dit le plus grand bien, c'est à vérifier.

Ce couplage avec le cinéma colore l'ensemble de la présentation déjà accessible. On en a mis plein la vue, et ce n'est pas nécessairement déplaisant. Juste un peu surprenant, quoique le Musée des civilisations sait être original quand le sujet s'y prête. Cette fois, c'était incontournable.

Par exemple, une double rangée de sphinx semblable à celle de Louxor accueille le visiteur à l'extérieur du musée, tandis qu'un alignement de dieux et de sarcophages provoque un second choc à l'entrée de l'exposition comme telle. « C'est une entrée en matière volontairement théâtrale. On a voulu suggérer le côté grandiose, spectaculaire de l'Égypte. Notre exposition a été conçue en fonction de la famille, du grand public, pas des égyptologues », explique celle qui l'a planifiée, Christina Delguste.

De fait, les Champollion de musées qui hantent jusqu'à épuisement les salles réservées aux antiquités égyptiennes ne feront pas de grandes découvertes ici. Les 365 artefacts de l'Égypte ancienne qui la composent proviennent essentiellement des collections canadiennes, avec quelques pièces empruntées à des musées américains. Le Caire, Londres et Paris ont été sollicités, en vain.

Il faut donc voir la chose pour ce qu'elle est : rien d'inédit mais une intéressante présentation didactique sur les pharaons et leur société, composée de tableaux explicatifs clairs, parfois ingénieux, où les maquettes, les objets reconstitués et une surpre-

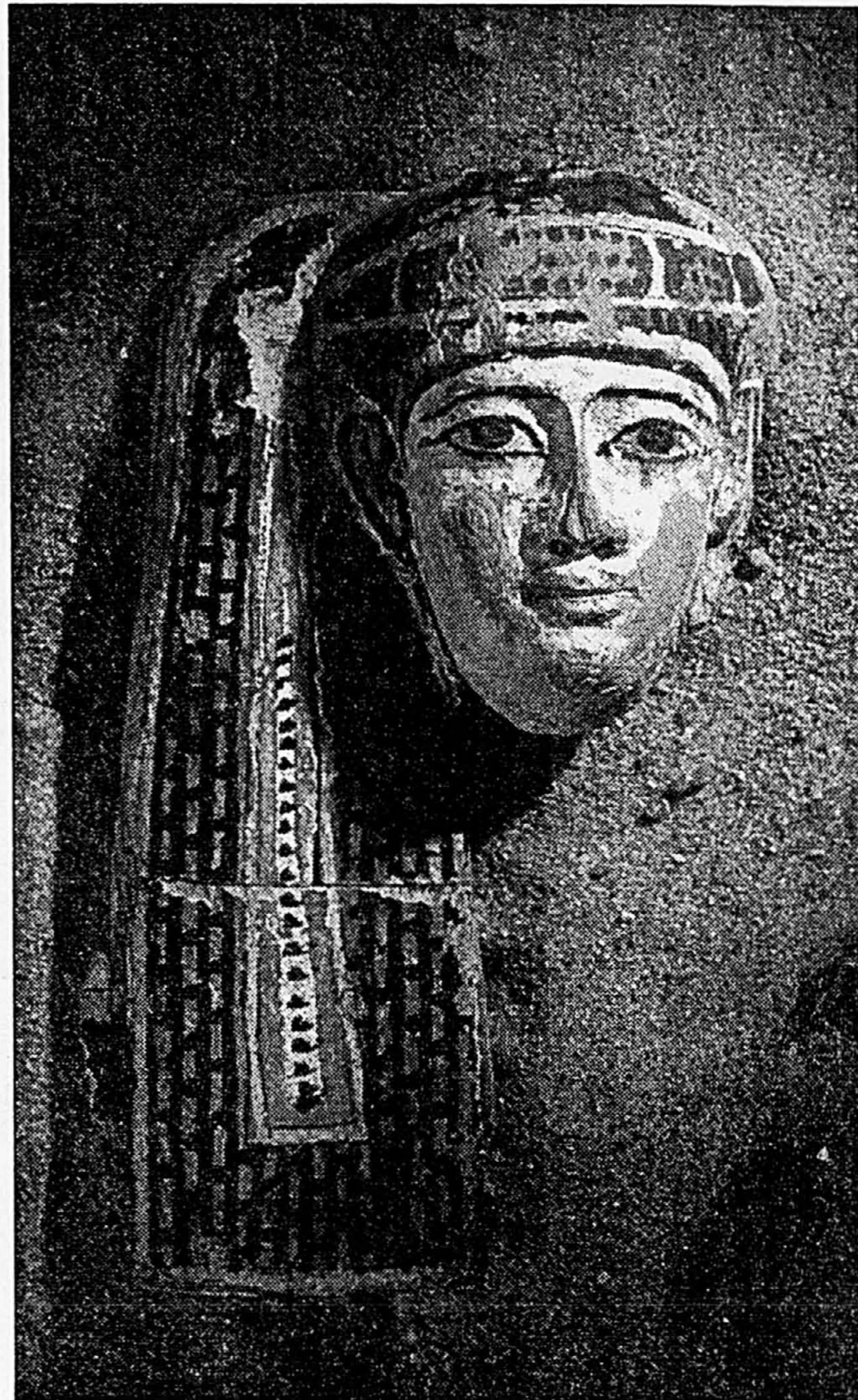
nante visite « virtuelle » de la tombe de la reine Néfertari (on pourra aussi découvrir celle de Toutânkhamon à compter du 2 juin, en même temps que le film Imax) nous montrent la vie quotidienne dans l'Égypte ancienne, sa religion, ses rites funéraires.

La reconstitution de deux chambres du tombeau de Toutânkhamon est prenante, particulièrement réussie, tout comme celle du bateau amenant le pharaon à son dernier repos. L'attraction pour les momies et leurs sarcophages se maintient si on en juge par les petites foules qui s'y agglutinent, et l'exposition présente une belle variété d'amulettes, de sculptures, d'objets usuels.

Au bout du compte, même si on a chacun quelques bribes d'informations plus ou moins exactes sur cette civilisation éteinte, on apprendra une multitude de détails, de curiosités. L'exposition a le mérite de réussir à nous faire presque palper, en quelque sorte, le vécu de ces gens morts depuis si longtemps qu'ils paraissent irréels.

Trois faiblesses toutefois : on n'arrive pas toujours à distinguer les pièces authentiques des répliques, notamment dans le cas des momies. De plus les pièces ne sont pas datées, comme s'il n'était pas déjà assez difficile de s'y retrouver. Enfin les enfants, qui sont déjà nombreux à se presser au portillon, trouveront certains présentoirs bien hauts pour eux.

**MYSTÈRES DE L'ÉGYPTÉ.** Jusqu'au 26 mars 1999 au Musée canadien des civilisations, 100, rue Laurier, à Hull. Ouvert tous les jours. Tél. : (819) 776-7000



Masque de momie, bois recouvert d'un enduit de plâtre peint, Période tardive, Musée canadien des civilisations.

## FÊTE DES ARTS GOURMANDS de Sainte-Adèle

15, 16 ET 17 MAI 1998

« Amateurs de bonne chère, de bons vins, de bons livres et de grande musique, je vous convie à une passionnante aventure gastronomique. Au menu de cette grande fête des sens et des saveurs : des ateliers de dégustation animés par des chefs et des sommeliers réputés, un salon du livre sur la littérature gastronomique, un salon des métiers d'art et un salon agro-alimentaire, le concert *L'Aventure gourmande*, un café littéraire et mille et une activités célébrant les vertus de la gourmandise.

Venez vous régaler sous le grand chapiteau, près de l'Église et voisin de l'École hôtelière des Laurentides à Sainte-Adèle ! »

INFORMATION ET RÉSERVATION:  
1 800 898-2127 ou (514) 229-3729

Entrée sur le site : 5 \$

Canada

Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation  
Direction régionale Outaouais-Laurentides  
Direction du développement des marchés

ÉCOLE  
HOTELIÈRE  
DES LAURENTIDES  
SAINTÉ-ADELÉ

METRO

Société  
des alcools  
du Québec

Le bon goût de chez nous

sogides ltée

La Presse

Suzanne Lévesque  
Porte-parole de la  
Fête des Arts Gourmands  
de Sainte-Adèle



MÊMES PROBLÈMES  
UNE SOLUTION  
LA SOLIDARITÉ



(514) 257-8711

1-888-234-8533

www.devp.org

DÉVELOPPEMENT  
ET PAIX

OFFRE SPÉCIALE - TARIF FAMILLE - 4 BILLETS POUR 99 \$ !  
POUR CHAQUE REPRÉSENTATION

Les spectacles  
SEARS  
présentent



DÈS MARDI

STOMP

CETTE FOIS-CI, NE LES MANQUEZ PAS!

16 REPRÉSENTATIONS - 19 AU 31 MAI - THÉÂTRE ST-DENIS

AVANT-PRÉMIÈRE - À PRIX SPÉCIAL - 19 MAI - 20h00

BILLETS EN VENTE AU ST-DENIS OU

TITULAIRES DE LA CARTE AMERICAN EXPRESS, APPELEZ AU 790-1111. POUR LES GROUPES APPELEZ - LE 845-2322

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS  
7 BILTS

EXPOSITION  
MICHAEL KHOURY  
Jusqu'au 23 mai 1998

GALERIE KASTEL

1368, av. Greene, Westmount 933-8735

Heures d'ouverture : mardi à samedi — 10 h à 17 h 30

exposition  
BERNARD  
BEAUCHAMP  
20 au 30 mai  
le vernissage aura lieu  
mercredi, le 20 mai  
à partir de 18h  
encadrement  
au coin des artistes  
5200, rue St-Hubert  
(au nord de la rue Laurier)  
272-1202

lundi au mercredi 10h à 19h  
jeudi et vendredi 10h à 19h  
samedi 10h à 17h





# Cette semaine dans La Presse



## dimanche

Qu'ont en commun les guêpes, les arachides, le pollen et autres chatons? Ce sont tous des éléments entièrement naturels, mais qui provoquent chez 20% de la

population des réactions allergiques qui peuvent être parfois mortelles. Dans le cahier **Santé**, notre collaboratrice Stéphanie Morin nous présente un dossier complet sur les allergies. Pour mieux comprendre pourquoi, parfois, la nature nous agresse...

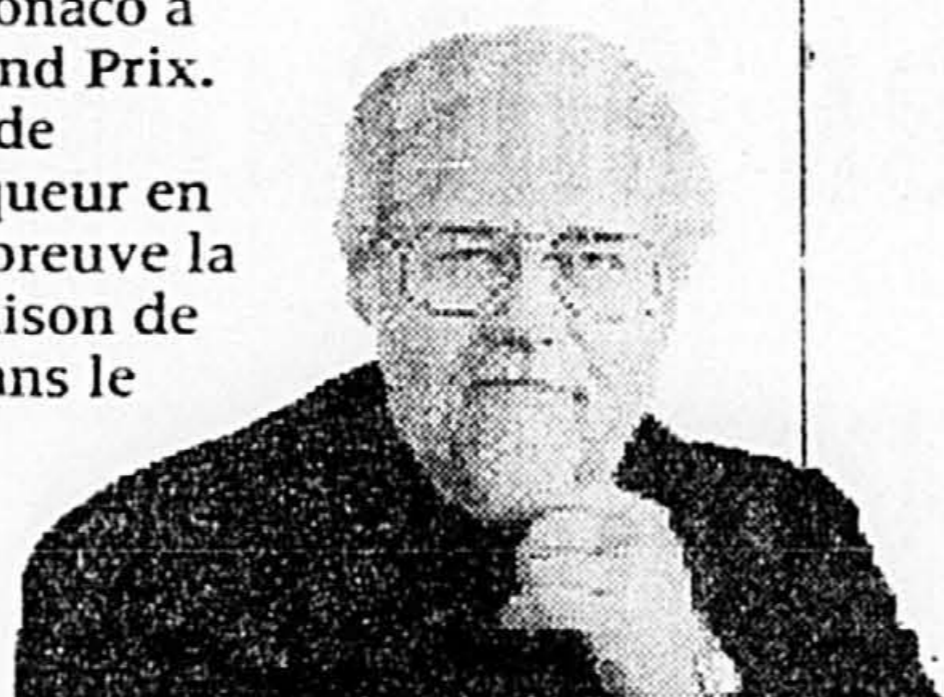
## mardi



Chrysler 300M et Chrysler LHS. Voilà un tandem de Chrysler qui en met plein la vue. Avec ces deux berlines de luxe, la réputation en design automobile que s'est forgée Chrysler s'est en effet confirmée encore une fois. Et même s'il apporte quelques bémols, notre chroniqueur régulier Denis Duquet souligne que ces voitures sont agréables à conduire, tout en précisant que la version européenne de la 300M est nettement plus orientée vers la conduite sportive. Il nous livre même le secret pour commander une version américaine qui s'en rapproche beaucoup...

## jeudi

Réjean Tremblay est à Monaco à l'occasion du célèbre Grand Prix. Jacques Villeneuve rêve de rejoindre son père (vainqueur en 1981) au palmarès de l'épreuve la plus prestigieuse de la saison de Formule 1. Nos textes dans le cahier **Sports**



Jeudi, il est 17 h. Fini le boulot. L'heure de la récré vient de sonner. Vivement l'apéro. Mais où? Voilà le dilemme. Quel que soit votre budget ou votre statut professionnel, il y a sûrement un endroit qui correspond à l'ambiance que vous recherchez. Dans le cahier **Sortir**, suivez notre collaborateur Richard Cournoyer sur la piste des 5 à 7 les plus courus à Montréal.



## lundi

Fête de Dollard ou de la Reine, au choix, *La Presse* ne paraît pas.

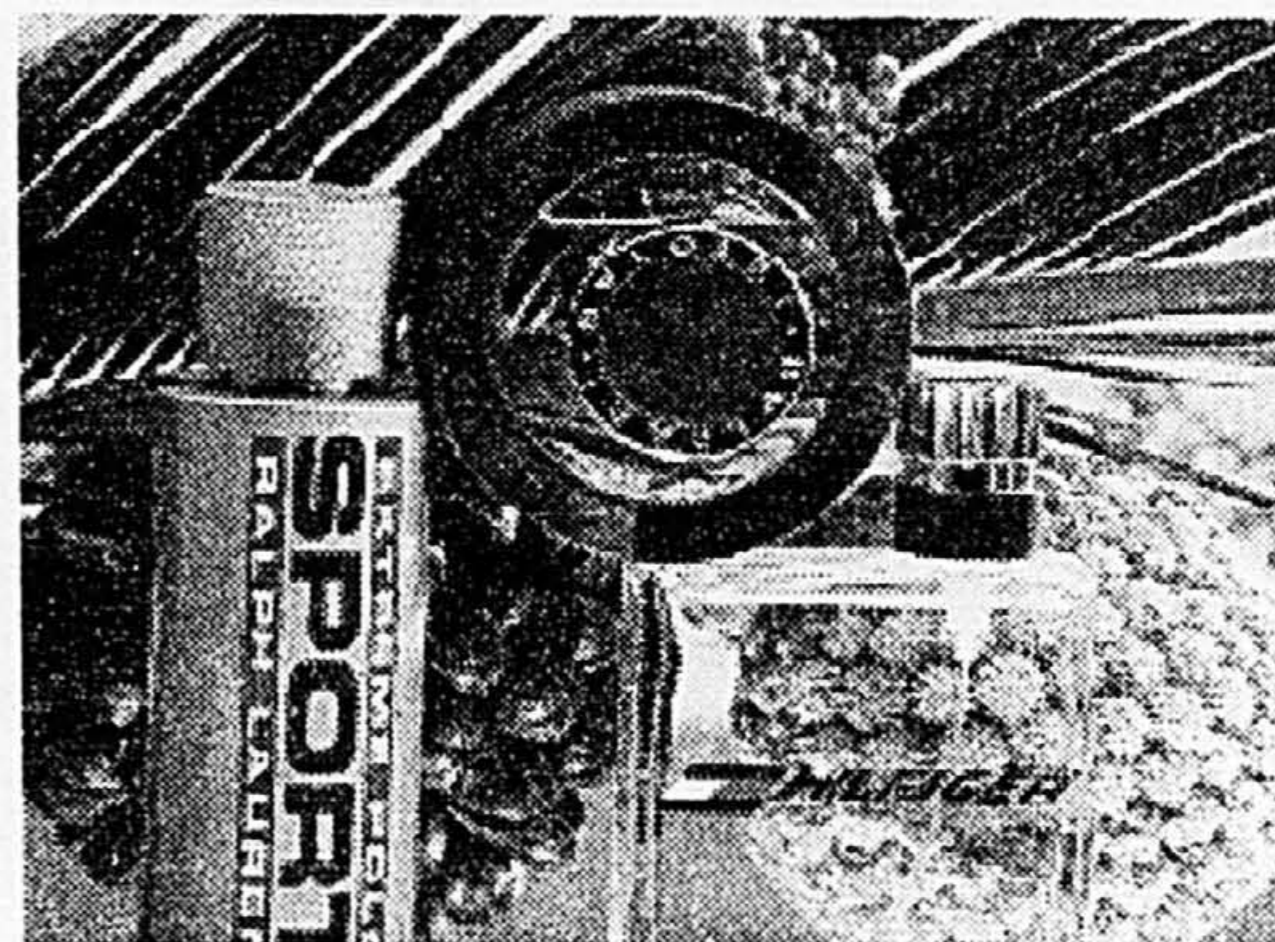
Toutes les informations et cahiers habituels du lundi se retrouveront dans le numéro de mardi.

Bon congé à tous!



## mercredi

Au moment même où pointent le muguet, les lys et les tulipes dans le jardin, nous arrivent dans les grands magasins les effluves pimpants du printemps. Dans la nouvelle cuvée 1998, un arôme aussi étonnant et suave que la poire, se retrouvant dans le flacon du parfum Petite Chérie d'Annick Goutal, de même que cet heureux mélange de pamplemousse et d'anis qui aboutit au cœur de la fragrance pour hommes Hilfiger Athletics. À lire dans le cahier **Mode** sous la plume de Viviane Roy.



## vendredi



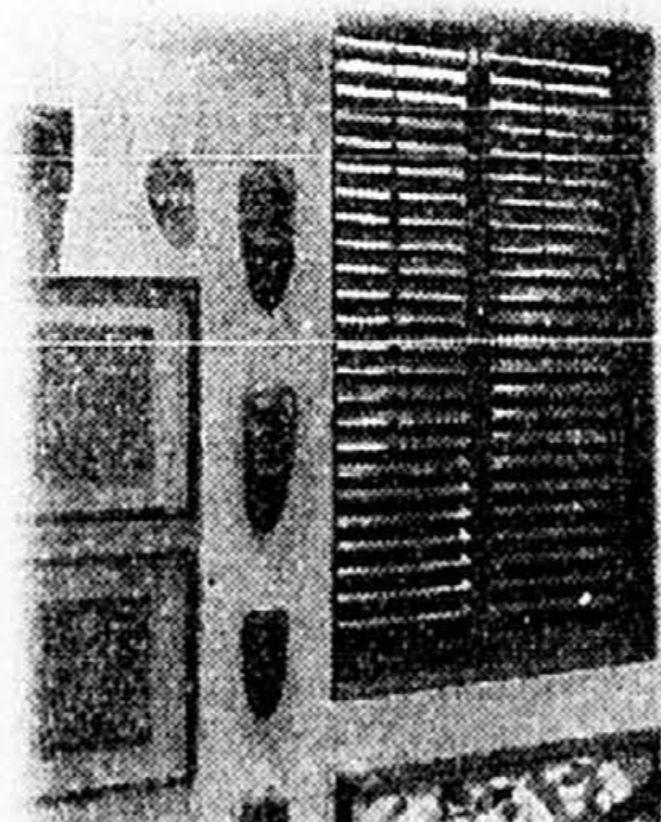
C'est dimanche que sera présenté le Tour des enfants, un événement qui est vite devenu un rituel printanier par bien des parents et leur marmaille. L'équipe de Géo plein air en a rencontré plusieurs qui vous refilent leurs trucs. À lire dans le **Week-end sportif** du cahier **Sports**.

## samedi

Le homard occupe une place importante dans la vie quotidienne des résidents de l'Île-du-Prince-Édouard. Il sert de prétexte pour les fêtes familiales comme pour les grandes fêtes communautaires qui réunissent des villages entiers. Et, selon notre collègue Paul Durivage, il n'est pas étranger au bond de géant qu'a effectué la gastronomie dans la plus petite province canadienne, maintenant réunie à la terre ferme par l'incontournable pont de la Confédération. À lire dans le cahier **Vacances/voyage**.



Comme les boiseries et les planchers de bois, les persiennes ajoutent du caractère à une maison. Adieu rideaux, tentures et autres stores! Toutes habillées, les fenêtres résistent au temps, bien qu'elles puissent revêtir différents styles: campagnard, victorien, Santa Fe ou, plus prosaïquement, contemporain. Et comme nous le rappelle Marie-Claude Girard dans son dossier publié dans le cahier **Mon toit**, les persiennes ont l'avantage de garder la fraîcheur à l'intérieur pendant les chauds mois d'été.



Notre journaliste Marie-Andrée Amiot, qui prend la relève de Danielle Bonneau pour la rubrique "**Vivre selon ses moyens**", nous présente le budget mensuel des familles de Nathalie et André et de Micheline et Christian aujourd'hui et demain. Et vous, que devient le suivi de votre propre budget?

# HOP ! ERA

## L'art lyrique à la sauce burlesque

SONIA SARFATI

C'est macho, ça vole pas haut... mais c'est (audiblement) rigolo : tant à Paris qu'à Montréal, on se bidonne devant la performance des cinq comédiens qui sont en vedette dans *Hop ! Era*.

Présenté jusqu'au 30 mai au Monument-National, ce spectacle né en Catalogne dans un moment de délire signé Jordi Purti et Toni Alba se veut un hommage à l'art lyrique. Un hommage dont on saisira la subtilité en autant que l'on soit amateur de burlesque. Et fan du sexisme à la sauce Benny Hill plutôt que de la catastrophe vue comme l'un des beaux arts, à la manière de Mr Bean.

Au total, une quinzaine de sketches qui déboulent au rythme d'airs célèbres tirés de *Norma* de Bellini, de *Carmen* de Bizet, de *Carmina Burana* de Carl Orff, *Aida* ou *La Traviata* de Verdi et autres *Ave Maria* de Schubert.

Ces musiques pré-enregistrées accueillent donc les hommages (!) que leur rendent cinq comédiens (Matteo Porcu, Élixa Bourreau, Nathalie Villard, Philippe Cotten et Daisy Miotelo) qui se transforment en nains hystériques, en machos lubriques, en danseurs de ballet, en athlètes, en artistes peintres...

Le tout, d'intérêt très inégal.

Du côté des bons coups, parlons de l'hommage doux-amer rendu à Maria Callas (la diva chante, rayonne sous le feu des projecteurs, signe des autographes, reçoit des fleurs; mais elle finit seule). De l'hommage musclé rendu aux athlètes olympiques (c'est à partir de ce sketch, qui arrive à la mi-temps de ce spectacle de 90 minutes, que la salle commence à se réchauffer vraiment). De l'hommage drolatique rendu aux vertus de la précision (un moine manchot supplie la Vierge de lui faire apparaître un bras). Et de l'hommage impudique rendu à un virtuose du pinceau (un artiste peintre se met à nu devant les trois Grâces — et ce n'est pas une figure de style).

Avant, entre et après ces moments amusants, d'autres plus douloureux. Un extrait d'*Aida* de Verdi est transformé en concours de pets, de rots et de « va comme je te pince les parties sensibles de ton anatomie ». Une orgie se déroule sur un air de *La Traviata* de Verdi.

Puis, pourquoi pas, une séance de baffes sur la gueule accompagnée par *Il Trovatore*, toujours de Verdi — à croire que les auteurs d'*Hop ! Era* avaient un compte à régler avec le compositeur italien ! De même qu'avec Bizet : *L'amour est enfant de bohème*, extrait de *Carmen*, devient un véritable précis sur le harcèlement sexuel (à peine racheté par sa finale, très prévisible).

Ce qui, toutefois, n'enlève rien au talent des cinq comédiens en présence : le plaisir qu'ils ont à se trouver sur scène est communicatif et même s'ils ont été recrutés au mois de mars pour prendre la relève de la troupe catalane, ils maîtrisent très bien cet *Hop ! Era* formé de deux spectacles : celui qui se déroule sous les yeux des spectateurs et l'autre, qui occupe les coulisses — les changements de costumes sont en effet très nombreux et se font en un temps éclair. Plus impressionnant que bien des numéros...

HOP ! ERA, de Jordi Purti et Toni Alba, au Monument-National jusqu'au 30 mai.



Parodie de l'art lyrique, au Monument-National.

### EN BREF

#### Médaille posthume

À titre posthume, la médaille d'honneur d'Ellis Island a été décernée à Linda Eastman McCartney, décédée en avril à l'âge de 56 ans. La femme de Paul McCartney est l'une des 120 personnes ainsi récompensées, lors d'une cérémonie tenue à Ellis Island; l'île dans la baie de New York a longtemps été un point de transit des immigrants arrivant aux États-Unis. Décernée par la National Ethnic Coalition of Organizations, la médaille sera remise à McCartney en Angleterre, car aucun proche n'était à la cérémonie. Ces distinctions honorent un éventail de personnalités qui ont contribué à « enrichir la société », a noté William Dennis Fugazy, président de la coalition. Parmi de précédents récipiendaires se trouvent Bill Clinton, le comédien Bob Hope, Frank Sinatra et Elie Wiesel.



Fête des Pères  
Réservez pour le brunch ou le souper



Cinq comédiens très communicatifs dans HOP ! ERA

## ABONNEZ-VOUS !

TEL. : 521-1002

Extérieur de Mtl : 1 800 558-1002



### LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

une présentation de

VISA OR *Odysée* Desjardins



## 6 FILMS COMMENTÉS SUR SCÈNE

- PLEINS FEUX SUR L'ANGLETERRE
- SIBÉRIE ET ASIE CENTRALE
- ÎLE MAURICE ET LA RÉUNION
- CORSE ET SARDAIGNE
- LES DEUX CALIFORNIE
- NORVÈGE, PAYS DES FJORDS

### EN VOUS ABONNANT :

1. DÉCOUVREZ 6 DESTINATIONS CAPTIVANTES
2. COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE À LONDRES POUR 2 PERSONNES + 500 \$ EN ARGENT DE POCHE DE VISA OR ODYSSEE DESJARDINS
3. RECEVEZ 20 \$ EN COUPONS-RABAIS DE LA COLLECTION LES GRANDS EXPLORATEURS

**MONTRÉAL**  
L'Olympia, Salle Pierre-Mercure  
**MONTRÉAL-NORD**  
Cégep Marie-Victorin  
**LAVAL**  
Salle André-Mathieu  
**LONGUEUIL**  
Salle Pratt & Whitney Canada

**SAINT-HYACINTHE**  
Auditorium de l'I.T.A.  
**SAINT-JÉRÔME**  
Polyvalente  
**SAINTE-THÉRÈSE**  
Collège Lionel-Groulx  
**ST-JEAN-SUR-RICHELIEU**  
Théâtre des Deux Rives

AGENCE DE VOYAGES GAA

SIGNATURE

## La Presse LE GRAND DÉCOMPTÉ

ckmf 94.3 énergie

SEMAINE DU 17 MAI 1998

CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTÉ EN "REAL AUDIO": [www.radioenergie.com/decompte.htm](http://www.radioenergie.com/decompte.htm)

### TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Marie Plourde  
DIMANCHE DE 9H À 12H  
SD CS

1. 1. THE WAY FASTBALL
8. 2. UNINVITED ALANIS MORISSETTE
4. 3. FORESTFIRE DAVID USHER
6. 4. HARD TO MAKE A STAND SHERYL CROW
2. 5. WEIRD HANSON
7. 6. MY FATHER'S EYES ERIC CLAPTON
3. 7. I WANT YOU BACK N-SYNC
11. 8. TORN NATALIE IMBRUGLIA
10. 9. EVERYWHERE BRAN VAN 3000
13. 10. CAN'T STOP THINKING... E. RAMAZZOTTI / T. TURNER
5. 11. BRIMFUL OF ASHA CORNERSHOP
15. 12. PUSH IT GARBAGE
18. 13. STOP SPICE GIRLS
16. 14. SAINT OF ME ROLLING STONES
17. 15. IT'S UP TO YOU THE TUESDAYS
21. 16. ADIA SARAH McLACHLAN
23. 17. BREAK ME, SHAKE ME SAVAGE GARDEN
19. 18. SUNDAY SHINING FINLEY QUAYE
20. 19. SHAMPOO ZUCKERBABY
22. 20. HARD TIMES COME EASY RICHIE SAMBORA
24. 21. CRY PHILOSOPHER KINGS
25. 22. I'M READY BRYAN ADAMS
26. 23. WHAT YOU WANT MASE
27. 24. HISTORY REPEATING PROPELLERHEADS
9. 25. FROZEN MADONNA
29. 26. YOU'RE STILL THE ONE SHANIA TWAIN
30. 27. I'LL BE THERE FOR YOU THE MOFFATS
- 28. NEVER EVER ALL SAINTS
- 29. CIGARETTES AND ALCOHOL ROD STEWART
- 30. RAY OF LIGHT MADONNA

### TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt  
DIMANCHE DE 18H À 19H30  
SD CS

1. 1. PLUS RIEN N'EST PAREIL DUBMATIQUE
3. 2. CONTROL SQUEEGEE
4. 3. REVIENS-MOI SYLVAIN COSSETTE
2. 4. PARLER AUX ANGES NANCY DUMAIS
8. 5. LA LUNE PLEURE OKOUMÉ
7. 6. J'AI ZAPPÉ LARA FABIAN
9. 7. SEXY BOY AIR
5. 8. FEELS LILI FATALE
11. 9. SACHE QUE JE JEAN-J. GOLDMAN
12. 10. IL FAUT DU TEMPS PASCAL OBISPO
6. 11. DES FEMMES, DES HOMMES SYLVIE PAQUETTE
14. 12. PETIT CODIAC ZACHARY RICHARD
15. 13. CRUEL DANIEL BÉLANGER
16. 14. CORIACE BRUNO PELLETIER
17. 15. C'EST D' L'AMOUR LES FRÈRES À CH'VAL
13. 16. J'AI PRIS LE TEMPS GASTON MANDEVILLE
18. 17. MILLE A ALAIN SIMARD
19. 18. JE T'AIME ENCORE FRANCE D'AMOUR
20. 19. J'T'ENCORE LA NOIR SILENCE
25. 20. MIROIR MIROIR VILAIN PINGOUIN



Marc Denoncourt



Mike Gauthier

Marie Plourde

Tant qu'il y en aura

## La saison du homard

5<sup>95</sup> \$ Pour un homard complet à l'achat d'un plat principal ou du buffet de la Grand'place Tucker

10<sup>95</sup> \$ Pour un homard complet copieusement garni de délicieux plats d'accompagnement

Tous les soirs pendant une période limitée. Ne peut être combiné à d'autres offres ou rabais.

GRAND'PLACE  
**Tucker**  
RESTAURANT BUFFET

Chez la Mère  
**TUCKER**  
Rosbif · Fruits de Mer · Grillades

6971, chemin Cote-de-Liesse 737-0092

1175, place du Frère André 866-5525 (stationnement gratuit)

# Coup de soleil urbain

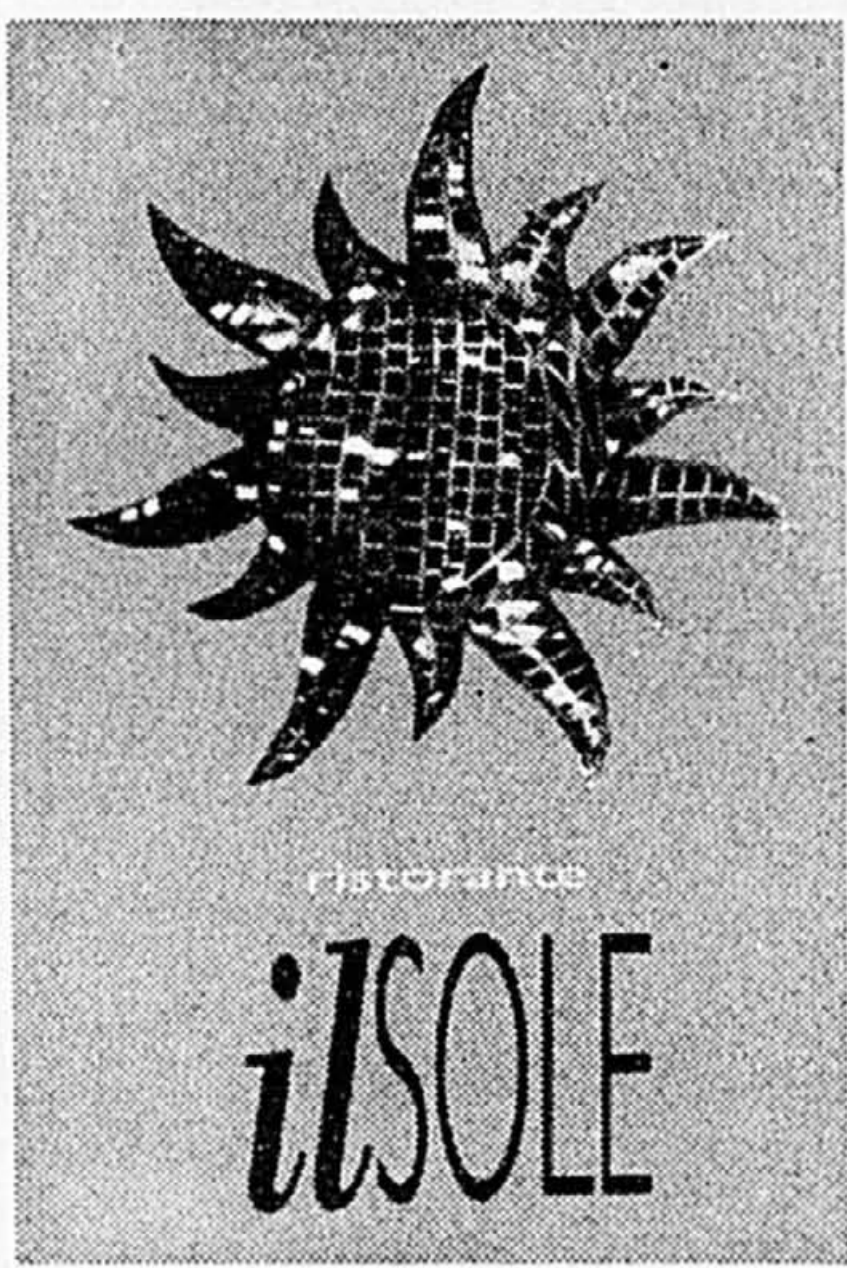
## RESTAURANTS

Françoise Kayler

Ce n'est pas tout à fait le jaune que Monet avait choisi pour planter le décor de sa table, mais ce restaurant a eu la même inspiration. Il est vrai que lorsque l'on s'appelle « Il Sole », on peut difficilement échapper à cette couleur. Le bleu arrive, comme naturellement, en complément.

On ne voit d'ailleurs que du bleu quand on flâne sur le trottoir. Derrière des vitres couissantes, qui sont devenues la règle dans l'installation de nos fausses terrasses urbaines, la vie se déroule à l'ombre des regards que jettent la rue. À l'ombre, mais au soleil: l'ambiance a quelque chose de méditerranéen, sans échapper au charme que peut dégager ce quartier particulier.

La salle est grande, grande et belle, appuyée sur un fond de teint qui lui va bien, habillée de tables disposées avec une fantaisie élégante. Le restaurant est beau avec: un soleil au mur, des couleurs qui s'amuse et répondent au vert des verres à eau, un ingénieux dispositif de bouteilles et de pichets pour masquer la cuisine sans effacer le mouvement des toques, d'imposantes armoires gardiennes de bouteilles... Le service est mené professionnellement, avec quelques lenteurs parfois, mais avec un souci évident du respect de la qualité des détails. Le service du vin au verre est fait



avec la même attention que pour un service à la bouteille. Le service de l'huile d'olive est fait comme on fait le service des vins... présentation de la bouteille, précision de la provenance!

L'antipasto Bellavista rappelle la tradition de certaines régions d'Italie qui, en guise d'entrée, servent des crudités et les accompagnent d'huile d'olive. Dans ce cas, la présentation était faite sur assiette, avec un joli choix de feuilles, de tiges, de racines et de bulbes, mêlant couleurs et textures sous le parfum de l'huile d'olive.

La maison se spécialise dans la confection et la préparation des pâtes. Le fettuccine au gorgonzola était une belle invitation à faire un choix de ce côté-là: pâtes douces

et fermes, préparation nappante légère en texture et puissante en saveur.

Le thon était au menu du soir, un beau poisson, bien servi, au goût discret réveillé par un filet d'huile d'olive. Malheureusement, l'assiette était garnie comme l'était l'assiette du duo de viandes.

De l'agneau et du porc s'y retrouvaient, le premier en côtelettes, le second en tranches de filet. La portion était généreuse, la présentation trop chargée pour que l'on puisse apprécier chacun des éléments.

Au dessert, la parenté avec la tradition culinaire italienne réapparaissait avec une crème renversée simple, au bon goût de café, et une « panna cotta », préparation familiale et qui en a toutes les qualités, servie au Il Sole avec des petits dés de fruits frais.

Le restaurant propose ce nouveau venu: une assiette de Prosciutto « originale » di Parma (10 \$), jambon détaillé en fines lamelles roses, accompagné de tranches de Parmigiano Reggiano, d'olives noires, et d'asperges fines.

**IL SOLE**  
3627, Saint-Laurent  
282-4996  
(Stationnement rue Saint-Dominique)

Fettuccine au gorgonzola  
Antipasto Bellavista  
Thon et huile d'olive  
Duo de viandes  
Crème renversée au café  
Panna Cotta  
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 56 \$

# La Route des cidres

## GASTRONOTES

Françoise Kayler

C'est en mai que les pommiers fleurissent. Les cidriculteurs artisans du Québec ont adopté ce mois parfumé pour ouvrir leurs portes aux promeneurs. Cette année, les poètes autant que les dégustateurs sont invités à prendre La Route des cidres de la Montérégie.

Le chemin qui mène vers les onze cidreries qui participent à ce circuit sera balisé de panneaux significatifs. On y voit, dessinés sur fond bleu, des rondeurs de pommes qui symbolisent aussi les rondeurs des collines montérégiennes, un profil de bouteille, un profil de verre d'où s'échappent des bulles légères. Demain, la route sera ouverte officiellement. On ne coupera pas de ruban: dans chaque cidrerie une dégustation « Crêpes et Cidres » sera offerte, gratuitement, de 11 h à 16 h.

Hemmingford, Mont-Saint-Grégoire, Rougemont, Mont-Saint-Hilaire, Saint-Paul-d'Abbotsford seront parcourus par cette route du cidre, la principale au Québec, puisque 85 % de la production de cidre québécois provient de la Montérégie. Pourquoi prendre la route? Parce que chaque producteur offre un produit, des produits différents. La diversité existe dans le cidre comme elle existe dans le vin. Et, avant de fixer son choix, il faut voir et comprendre comment on élabore ce liquide particulier, le goûter, le comparer... et l'adopter.

C'est avec des pommes que l'on fait du cidre! Le choix des fruits

influence le type de cidre que l'on obtient. Beaucoup d'autres interventions entrent en jeu: les secrets que garde chaque cidriculteur, mais aussi les modes d'élaboration. Même si la majorité des cidres pétillants et moussent au Québec, près de 40 % de nos cidres sont « tranquilles ». Souvent, on choisit les premiers pour les apéritifs, les desserts, ou les pauses, et les seconds pour le service à table en accompagnement de plats. Mais, qu'ils soient dans la catégorie des tranquilles ou dans celle des pétillants, les cidres ont chacun des particularités propres. Fermentés en cuves d'acier inoxydable ou en fûts de chêne, les cidres tranquilles seront différents. Les premiers seront caractérisés par une dominance du fruit, tandis que les seconds bénéficieront de l'influence du bois utilisé. Élaboré en méthode champenoise (prise de mousse en bouteille) ou en méthode de la cuve close (prise de mousse en cuve), les cidres pétillants et mousseux auront des qualités différentes. Certains mousseux élaborés en méthode champenoise peuvent être conservés sur lie et présentent des caractéristiques qui les démarquent de ceux élaborés en cuve close, généralement plus fruités. Le degré d'alcool, le taux de sucre influencent aussi le type de cidre que l'on obtient. Pour faire son choix dans cette diversité, pour découvrir quel est le type de cidre que l'on préfère... il faut goûter. Ce n'est pas la plus désagréable des obligations!

La Route des cidres de la Montérégie est une initiative de l'Association touristique de la Montérégie, avec la participation de l'Association des cidriculteurs artisans du Québec.

# LE GUIDE DES RESTAURANTS

**Pronto** (anciennement Pasta Encore)  
Cuisine créative italienne  
Table d'hôte midi et soir  
Fermé le lundi  
Salon privé  
2351, Jean-Talon E. (angle des Fcores)  
Tél.: 376-0281

Festival de mai du Portugal à Montréal au Solmar dans le Vieux-Montréal.  
Fine cuisine portugaise  
2 voyages à gagner à Lisbonne  
Stationnement gratuit 24 h.  
Pianiste, chanteurs de Fado.  
Table d'hôte.  
111, rue Saint-Paul Est • 861-4562 • 878-4764

**Lanni** Roberto Medile est de retour Chanteur-pianiste du merc. au dim.  
FINE CUISINE ITALIENNE  
FRUITS DE MER  
Table d'hôte  
Tous les mercredis  
Bianca Ortolano  
Réservé-tôt  
3132, RUE SHERBROOKE EST  
Tél.: 521-0194 / 527-8313

**Treehouse** SUSHI BAR & RESTAURANT  
Nouvelle Cuisine à la Saveur de Tokyo  
Caviar - Huitres - Tartar  
Champagne - Vins fins  
Une Nouvelle Expérience Culinaire  
4120, rue Sainte-Catherine O. - Tél: 932-7873

**ITALASIA** CUISINE FUSION  
Brunchs samedi et dimanche, débutant le 30 mai.  
Jardin-Terrasse maintenant ouvert.  
Stationnement Gratuit  
4833 ST-LAURENT, 281 8008

**AVENTURE**  
ÉTABLI DEPUIS 1982  
Spécial homard 18,50 \$  
Pour les couche-tard... le petit déjeuner Jusqu'à 15 h les fins de semaine  
438, PLACE JACQUES-CARTIER VIEUX MONTRÉAL  
RÉSERVATIONS: (514) 866-9439

**La Bodega** Café Restaurant  
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS  
• Spectacle Flamenco tous les samedis  
• Terrasse spacieuse  
• Table d'hôte à partir de 15,95 \$  
3456, av. du Parc, Montréal  
Près du Métro Place-des-Arts 849-2030

**MODAVIE** RESTAURANT • BAR  
Suggestion du mois  
Soupe et terrine trois légumes  
Filet mignon de boeuf 10 onces  
Choix de sauces: forestière ou bordelaise  
18,95 \$ p.p.  
Avec cette annonce obtenez 2 verres de porto  
Réservations: 287-9582  
1, rue St-Paul Ouest (angle St-Laurent)

La suggestion du chef  
**MODAVIE** RESTAURANT • BAR  
Hors d'oeuvres  
Moules farcies 4,50 \$  
Suggestions du chef  
Soupe du jour et Salade étrusque  
Mezzaluna sauce rosée et fontina 14,95 \$  
Crevettes au pernod 18,95 \$  
Filet de porc Sauce aux fines herbes et moutarde de Meaux 16,95 \$  
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

**Chez Beauchesne**  
\*\*\*\* Menu dégustation \*\*\*\*  
FONDUE CHINOISE ET MOULES FRITES À VOLONTÉ  
Table d'hôte du midi à partir de 6,95 \$ soir 10,95 \$  
Service de traiteur  
Dîner d'affaires  
Blères importées  
Tous les jours de 11 h à 23 h  
sam. de 16 h 30 à 23 h  
Fermé le dimanche  
3971, HOHELAGA TEL.: 257-9274  
À 2 pas du Stade / stationnement sur le côté

**Menara** CUISINE MAROCAINE  
Dîner-spectacle des «Mille et une nuits» sous la tente au cœur du Vieux-Montréal  
256, rue Saint-Paul Est  
861-1989  
250 places / salle privée

**le milanais** fermé le Dimanche  
restaurant de fine cuisine italienne  
Une ambiance de bistro  
Des saveurs d'Italie  
2277, boul. Le Corbusier Laval • 973-1118

**L'Amalfitana** Ouvert le dimanche  
Cuisine typique italienne  
Table d'hôte 5 services à partir de 15,95 \$  
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada  
Tél.: 523-2483

**Casa Galicia** Depuis 1977  
GASTRONOMIE ESPAGNOLE  
A Montréal c'est ici que ça se passe  
Spectacle de Flamenco no 1  
Festival de la paella - table d'hôte  
Fruits de mer frais et vivants, plats régionaux viandes rouges Canada no 1  
Rés.: 843-6698 • 2087, rue St-Denis  
VALET PARKING - SHERBROOKE

**Altitude 737** Buffet à volonté  
CUISINE FRANÇAISE  
Plusieurs choix de viandes, poissons, etc.  
Midi: 14,95 \$ Soir: 25,95 \$  
Au sommet de la Place Ville-Marie  
Vue imprenable sur Montréal!  
1 kir par personne, sur présentation de cette annonce, du lundi au vendredi le midi.  
Offre valide jusqu'au 29 mai 1998  
1, place Ville-Marie, niveau Ph2  
Montréal, (Qc)  
Réservations: (514) 397-0737  
Stationnement intérieur 3 \$ après 17 h avec coupon estampé

régions de France  
**TOUR DE VILLE** RESTAURANT & BAR PANORAMIQUES.  
L'unique restaurant panoramique tournant de Montréal  
ÉTAPES GOURMANDES DU 31 MARS AU 20 JUIN 1998 Buffet inspiré de la grande tradition culinaire française, du mardi au samedi à partir de 17h30 - Au bar du Tour de Ville, danse avec musiciens du mercredi au samedi à partir de 21h30. RÉSERVATIONS: 879-1370  
**Radisson** HOTEL DES GOUVERNEURS  
777, rue University, Montréal  
38 \$  
AIR CANADA COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE À PARIS POUR DEUX PERSONNES!

# 1995: un très beau millésime à Bordeaux

## DU VIN



Jacques Benoit

tail auxquels ils seront vendus sont dans bien des cas inférieurs aux prix de gros actuels sur le marché de Bordeaux !

C'est ce qui explique, par exemple, que les 1995 que vient de remettre en vente le LCBO (Ontario) — et achetés non pas en primeur comme le lot précédent, mais après la mise en bouteilles — coûtent dans certains cas plusieurs fois plus cher que ce qu'en demandera la SAQ.

Ainsi, le Saint-Émilion Le Terre Roteboeuf sera vendu 69 \$ la bouteille à la SAQ, contre en ce moment 185 \$ en Ontario ; le Pauillac Château Lafite, 149 \$ au Québec, versus 330 \$ au LCBO, et, enfin, le Margaux Château Margaux, 149 \$ ici, contre... 700 \$ là-bas. Que dire de plus ?

« On s'attend à une demande accrue, à cause des prix et du millésime », expliquait ce jour-là le directeur de la sélection des produits, M. Guy Cousineau.

Pour obtenir le catalogue si on ne figure pas sur la liste des abonnés de la publication, on s'adresse au 873-5719, à Montréal.

À quoi ressemble le millésime ? Quels vins acheter ?

Bien colorés, concentrés, sans toutefois la densité de vins comme les 1986, les 1995 ont des saveurs pures, extrêmement séduisantes, des tannins étoffés et dépourvus de raideur — signe que les raisins ont très bien mûri —, les vins présentant un équilibre, une harmonie pouvant rappeler les 1985, m'a-t-il semblé.

Afin de tenter d'être le plus objectif possible, j'ai dégusté à l'aveugle, mais en sachant de quelle appellation était chaque série de vins, et en devinant, bien sûr, que les

plus réputés se retrouveraient forcément en fin de série.

Comme d'habitude, et afin d'avoir une bonne marge de jeu, j'ai noté bas (sur l'échelle d'une à cinq étoiles), si bien qu'il faudrait sans doute ajouter une demi-étoile à la plupart de ces notes.

Enfin, il faut rappeler que lors de dégustations-fleuves de ce genre, menées très rapidement, les risques d'erreur sont inévitables, et constants.

Les vins sont présentés dans l'ordre où ils furent dégustés, sans les numéros de catalogue, lequel n'était pas terminé à ce moment-là.

### Les Saint-Émilion

■ Châteaux Haut-Corbin, 39 \$. Un beau vin au fruité net. Relativement corsé. Un peu unidimensionnel par rapport à d'autres, toutefois. ★★★ \$\$\$

■ Fonroque, 39 \$. Des arômes et des saveurs de petits fruits rouges comme le précédent. Avec une note iodée. Des tannins de qualité. Serré. ★★★ \$\$\$

■ Ferrand-Lartigues, 59 \$. Bouquet retenu, au boisé bien présent, rappelant un peu la sciure de bois. Charnu, une belle texture, avec des notes boisées au goût de crème et de vanille. ★★★, et même ★★★(★) \$\$\$(\$)

■ Le Tertre Roteboeuf, 69 \$. Vin au bouquet de petits fruits rouges et de pain grillé (c'est le bois). Serré. Un après-goût qui dure, de très belles saveurs. ★★★(★) \$\$\$(\$)

■ La Gaffelière, 55 \$. Des arômes de petits fruits rouges et de pain grillé lui aussi. Corsé avec grâce. Élégant. Long en bouche. ★★★(★) \$\$\$

■ Trotteville, 49 \$. Un bouquet... qui rappelle les bourgognes, sans la richesse des précédents. Moyennement corsé, faisant un peu maigre par rapport aux précédents. Bien quand même. ★★★ \$\$\$

■ Magdeleine, 59 \$. Serré, compact, un boisé aux arômes rappelant l'écorce. Austère, m'a-t-il semblé. ★★★ \$\$\$

■ Vallandrau, 450 \$ (!). Plus coloré que tous les précédents. Beaucoup de bois neuf au nez et en bouche. Flateur, et même racoleur. Prix invraisemblable. ★★★(★) ou même ★★★ \$\$\$

■ L'Angélus, 109 \$. Une couleur magnifique, très sombre, un bouquet profond, complexe. Une bouche à la hauteur, dodue, dense, aux tannins très enrobés. Très grand vin. ★★★(★) \$\$\$

■ Cheval Blanc, 153 \$. Moins concentré que L'Angélus, mais, dans un style différent, tout aussi remarquable. Distinction, richesse de nuances, noblesse de texture : rien ne manque. Très grand vin. ★★★(★) \$\$\$

### Suivaient les Pomerol

■ Châteaux Clos des Litanies, 45 \$. D'ampleur moyenne, plus que moyennement corsé. Bien, sans plus. ★★(★) \$\$\$

■ Lafleur-Gazin, 39 \$. Supérieur au précédent, sans qu'il soit remarquable. De la chair, relativement corsé. ★★★ \$\$\$

■ Le Bon Pasteur, 55 \$. Vin au bouquet retenu. Boisé discret, mais plus perceptible en bouche. Charnu, élégant, des saveurs qui durent un bon moment. Très beau vin. ★★★(★) \$\$\$

■ Vieux Château Certan, 89 \$. Un

style proche de celui de Cheval-Blanc, sans toutefois atteindre le niveau de ce dernier. Nuancé au nez et en bouche. Boisé très présent en bouche. ★★★(★) \$\$\$

■ Gazin, 55 \$. Faisait légèrement bouchonné. Non noté.

■ Trotanoy, 75 \$. Vin au bouquet exubérant, complexe (notes de cuir, d'iode, etc.). Texture raffinée, beaucoup d'élégance. ★★★(★) et même sans doute ★★★ \$\$\$

■ Certan de May, 99 \$. Tout aussi expansif et complexe au nez, avec des notes comme de truffes, de casis, etc. Superbes saveurs, assez tannique, mais sans la classe du précédent. ★★★(★) \$\$\$

■ La Tour à Pomerol, 59 \$. Particulièrement remarquable pour le prix. Bouquet subtil aux notes de truffes, entre autres. Très prometteur. De la soie et du velours en bouche. La grande élégance. ★★★ \$\$\$

■ Lafleur, 295 \$. Bouquet très proche du précédent. Nuancé, gracieux. Vin flateur, vin... chat, au boisé bien présent. ★★★ \$\$\$

■ La Fleur-Pétrus, 69 \$. Également remarquable pour le prix, même s'il peut paraître bien cher. Même genre de bouquet que les trois qui précèdent. Subtil, profond en finesse. Splendides saveurs, de beaux tannins, très long en bouche. ★★★(★) \$\$\$

■ Le Pin, 695 \$ (900 \$ en Ontario !). Bouquet moins large que celui de La Fleur-Pétrus. Complexe, intense. Relativement corsé, du velours en bouche, avec un après-goût (c'est le bois)... comme de sirop d'érable. Le vin des milliardaires. ★★★(★) \$\$\$

LA SUITE SAMEDI PROCHAIN

**M**algré les prix invraisemblables auxquels se sont vendus, en primeur, alors qu'ils sont toujours en fûts, les grands bordeaux rouges 1996, ceux de 1995 sont dans l'ensemble plus réussis, et de qualité plus égale, estime-t-on.

« Le meilleur millésime depuis 1990 », répète-t-on au sujet de 1995, et avec raison, comme le montre la dégustation qu'a tenue vendredi dernier la SAQ à l'intention de la presse spécialisée.

Des 66 vins très réputés qu'elle offrira sous peu, par le moyen de son catalogue, *Le Courrier vinicole*, la société d'État a alors fait goûter les 49 qu'elle avait reçus, dont six premiers grands crus classés, soit les Châteaux Cheval Blanc, Haut-Brion, Lafite, Latour, Mouton-Rothschild et Margaux, mais également des Pomerol cotant les yeux de la tête tels que les Châteaux Lafleur et Le Pin.

La beauté de l'affaire : la SAQ a acheté ces vins en primeur (5700 caisses en tout), et les prix de dé-

**Connaisseur en vin.**  
**LA COMMANDERIE DES VINOPHILES,**  
vendra tout son matériel opérationnel :  
16 toges de luxe différents grades, épée,  
baril, trompette héraldique, rubans,  
taste-vin, parchemins, sceau  
288-1233

**Le Relais Gervain**  
295, rue Saint-Charles O.  
Vieux-Longueuil ☎  
**677-6378**  
**GRAND BUFFET**  
samedi 15 \$  
soir  
**BRUNCH DIMANCHE**  
12 99\$  
Verrière et terrasse  
Profitez du beau temps !!!

RESTAURANT  
**Del Quartiere**  
Les propriétaires  
Maître d'hôte Sergio Dell'Olio  
et le chef Gabriel Ottoni  
vous offre une aventure  
en gastronomie italienne  
Spécial du mois  
Duo de pâtes  
Salade César  
Duo de veau  
Dessert et café  
**1995 \$** p.p.  
Table d'hôte du soir  
à partir de 13,95 \$  
Spécial du midi à partir  
de 6,95 \$ du lun. au vend.  
Aussi disponible  
Salle de réception privée de 20 à 50 pers.  
Réservez au **761-2578**  
5145, rue Wellington (Verdun)

DU HOMARD VIVANT À SON MEILLEUR  
Nouvelle pêche 1998  
« **SUPER DÉGUSTATION DE HOMARD** »  
1 homard 13 \$ - 2 homards 19 \$  
Incluant : beurre à l'ail, riz pilaf, tomate provençale  
Restaurant **Le Fripon** Tous les dimanches à partir de 11 h  
436, place Jacques-Cartier « Brunch royal »  
Vieux-Montréal Chaud et froid à volonté  
Tél. : 861-1386 12,95 \$

**L'Oliveto** EXCEPTIONNELLEMENT  
OUVERT DIMANCHE  
à partir de 17 h.  
Restaurant  
Fine cuisine méditerranéenne  
terrasse extérieure  
Pour réservations : 677-8743  
205, St-Jean, Longueuil (coin du Vieux-Longueuil)

**LA MEZZANINA**  
• RESTO BAR • SPECTACLE  
• GRILLADES ET FRUITS DE MER  
Menu à la carte  
RIB STEAK,  
BROCHETTE  
DE POULET,  
FILET MIGNON,  
VEAU, PÂTES  
à partir de  
**9,95 \$**  
**SPÉCIAL DU PRINTEMPS**  
Les meilleures  
langoustines en ville  
à volonté **9 95 \$**  
en tout temps  
OFFRE VALIDE JUSQU'AU 22 MAI  
2515, Le Corbusier, Laval (514) 688-5515

**On vous offre la tournée!**

Dimanche **24 mai** 1998

**AMERICAN EXPRESS** La Journée des musées montréalais  
American Express

Portes ouvertes dans 26 musées et circuits d'autobus gratuits vers la plupart des musées participants

À partir de vos préférences, bâtissez-vous un programme selon les quatre circuits offerts. Dès 9 h montez à bord d'une des navettes gratuites de la STCUM à l'un des trois points de départ : le Centre Infotouriste au Carré Dorchester; le Musée Stewart et le Musée d'art de St-Laurent. Les correspondances d'un circuit à l'autre seront possibles uniquement au Centre Infotouriste, et ce, jusqu'à 17 h.

Renseignements : InfoArts Bell 790-ARTS

La Journée des musées montréalais American Express et la Semaine des musées québécois s'inscrivent dans le cadre des manifestations du 18 mai, Journée internationale des musées, décrétée par l'UNESCO.

STCUM INFOTOURISTE Patrimoine canadien Ville de Montréal CONSEIL DES ARTS La Presse clearNET CITE CIAD LIBERTÉ YOGOURT

## Musique actuelle

## La tribu qui pompe l'air

ALAIN BRUNET  
VICTORIAVILLE

L'accordéon vous pompe l'air ? Vous faites peut-être erreur. Rangez les nappes à carreaux, oubliez le bal-musette, et laissez-vous envahir par l'Accordion Tribe. Ce soir même, le cinéma Laurier de Victoriaville sera assiégé par ce clan multiculturel, ouvert sur le passé, le présent et l'avenir.

Le chef de la tribu est Américain, fils de Slovène. Guy Klucevsek a grandi dans une communauté transplantée en Pennsylvanie. Patriote d'immigrant oblige, on avait tôt fait de pousser le jeune musicien à se produire dans le cadre de plusieurs mariages et autres fêtes slovéno-américaines. « Je jouais des polkas et des valses, mais je complétais aussi des études en musique classique - piano et violon. Les deux dimensions n'ont jamais été séparées », raconte l'accordéoniste.

Un jour, Klucevsek est flabbergasté par le minimalisme américain : *Come Out* de Steve Reich, une pièce construite autour d'une boucle répétant ad infinitum la phrase *come out to show them*, le jette par terre.

« Ce vocabulaire dépouillé tranchait carrément avec le sérialisme dominant de l'époque - les années 60. »

Son plongeon dans l'avant-garde était imminent. Mais il lui fallut nager en eaux profondes avant de trouver son lot : « J'ai mis une bonne quinzaine d'années avant de trouver une façon vraiment personnelle de marier mes influences, souder le minimalisme américain et ces musiques du monde qui offrent à l'accordéon la possibilité d'être un instrument soliste. »

À New York, où il habite depuis les années 70, Guy Klucevsek est devenu un acteur important de la musique actuelle. Bill Frisell, John Zorn, Anthony Braxton et Laurie Anderson ont notamment fait appel à ses services. L'homme a plusieurs disques à son actif dont cet excellent *Accordion Tribe*, enregistré en mai 1996, lors de l'unique tournée effectuée avec quatre collègues européens (étiquette Intuition, Music & Media, importation). C'est de ce répertoire dont il sera question ce soir.

Guy Klucevsek n'est évidemment pas le seul accordéoniste au monde à faire évoluer cet instrument que plusieurs croient encore empoussiéré. D'où l'Accordion Tribe.

Maria Kalaniemi est Finlandaise. En Europe du Nord, elle est carrément devenue une vedette de l'accordéon d'avant-garde.

Lars Hollmer vit à Uppsala, Suède. Il propose l'accordéon dans tous les contextes imaginables, qu'il s'agisse d'instrumentations acoustiques, électriques ou numériques.

Bratko Bibic est Slovène, il vit toujours à Ljubljana. Il fut des meilleures formations de l'époque stalinienne (on y encourageait fortement les folkloristes) avant d'exploiter des contrées plus alternatives.

Otto Lechner est Autrichien. Accordéoniste depuis la petite enfance, aveugle depuis l'adolescence, il a su hybrider sa tradition germanique avec le jazz moderne. On le dit aussi capable de mélodies poignantes.

« J'ai découvert Lars Hollmer, Maria Kalaniemi et Otto Lechner en écoutant leurs disques, explique Guy Klucevsek. Le monde est tellement plus petit qu'il ne l'était, il est devenu très facile de débusquer les artistes avec qui on a des affinités. Par ailleurs, j'ai fait connaissance avec Bratko Bibic dans un festival belge où nous étions tous deux invités. »

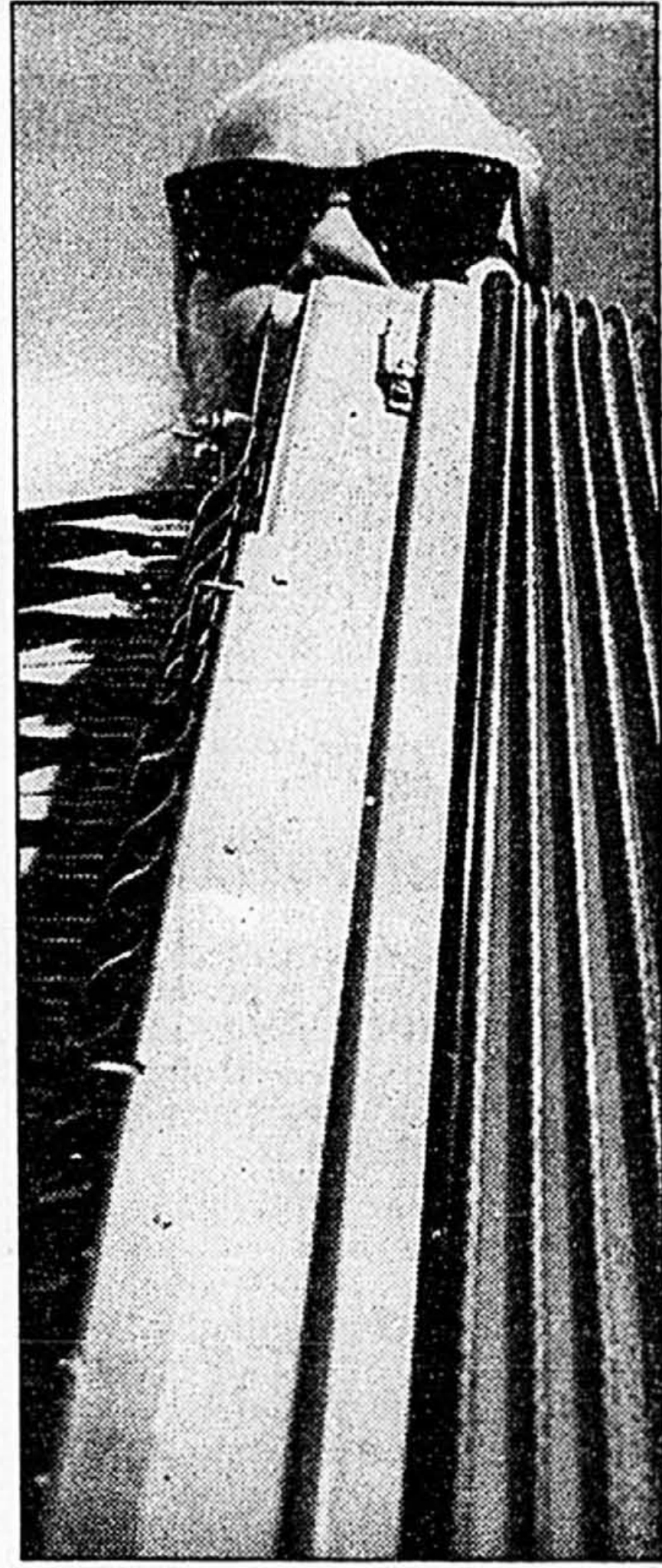
L'Accordion Tribe n'a pas livré de concert depuis 1996, déplore le leader de l'Accordion Tribe. Et le concert de ce soir est la seule représentation prévue sur ce continent. « En Amérique du Nord, dit Klucevsek, les sources de financement à but non lucratif ont disparu dra-

matiquement ces dernières années. Plusieurs des fondations qui nous octroyaient des bourses n'existent même plus ! Et dire qu'on parle d'une grande reprise économique aux USA. »

Comment fédérer tous ces patrimoines dans le cadre d'une même tribu ? « Aucun d'entre nous faisons des musiques traditionnelles, répond Klucevsek, mais nos patrimoines respectifs demeurent ancrés en nous. »

C'est dire que l'Accordion Tribe fascine tant les amateurs de musiques actuelles que les fans de musiques du monde. Le chef de la tribu corrobore. « Nous faisons tous une musique actuelle, mais nos traditions y rejaillissent, inconsciemment ou non. J'ai d'ailleurs choisi ces musiciens car ils étaient à la fois explorateurs et proches de leurs racines. Je crois avoir eu le bon instinct. »

Aujourd'hui à Victo ? Un solo du dj Martin Tétreault à 13 h au cégep, l'ensemble de Chris Burn à 15 h au Cinéma Laurier, Malcolm Goldstein à 17 h au cégep, l'Accordion Tribe à 20 h au Cinéma Laurier, la musique de chambre de John Zorn à 22 h au Colisée, le concert tchèque de Pavel Fajt et Pluto à minuit. Comme on le sait, le FIMAV se termine lundi soir ; on vous livre un premier compte-rendu dans l'édition de dimanche. Pour informations on compose le 819-752-7912.



Otto Lechner est Autrichien. Accordéoniste depuis la petite enfance, aveugle depuis l'adolescence, il a su hybrider sa tradition germanique avec le jazz moderne. On le dit aussi capable de mélodies poignantes.

# 179\$\*

/MOIS

LOCATION 24 MOIS  
Aucun dépôt de sécurité,  
transport et préparation  
inclus

# 1,9%

DE FINANCEMENT\*\*

## UN PEU DE LIQUIDE POUR BEAUCOUP DE SOLIDE



PICK-UP CK

# 19 998\$

À L'ACHAT\*\*\*

- Moteur Vortec 4 300 de 200 chevaux
- Boîte automatique à 4 rapports avec surmultipliée
- Pont arrière autobloquant

- Radiocassette AM/FM stéréo
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager



L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

La Carte GM\*\* Assistance ROUTIÈRE TOTAL Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux Pick-up W/T 1500 neufs 1998 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. \* Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) de 2900\$. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité à l'approbation de GMAC. Première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12¢ du kilomètre après 40 000 km. \*\* Financement jusqu'à 36 mois applicable à l'achat ou à la location pour un terme de 24 mois sur les modèles Série 1500. Exemple de financement: 15 000\$ incluant transport, préparation et taxes: 36 versements de 428,98\$, coût en intérêt: 443,29\$, coût total: 15 443,28\$. \*\*\* Transport et taxes en sus. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL\*\* sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. \*\*\*\* Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.